LE MONDE DIMANCHE

Directeur : Jacques Fauvet

4,50 F

Algérie, 2 DA; Marac, 3.00 tir.; Tunisie, 280 u.; Ademagne, 1.60 DM; Antriche, 15 aut.; Reigione, 26 fr. Lamada, 7,10 å; Gâte d'leoire, 273 f GfA; Datemark, 6.50 Kr.; Espagne, 80 ppc.; G.-R., 45 p.; Grèce, 50 dr.; Iran, 125 ris; Irianda, 79 p.; Lalla, 1000 l.; Lihan, 130 P.; Laremberg, 27 t.; Morrège, 5.00 kr.; Paya-Bas, 1,75 f.; Foringal, 50 etc.; Sénégal, 290 f GfA; Suède, 3.00 kr.; Soisse, 1,40 t.; E.-D., 85 cents; Yangustavie, 36 d.

Tarif des abannements page 11. 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Tétex Paris nº 650572 C.C.P. 4407 - 23 PARIS Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ETRANGER

Une nouvelle menace pour M. Schmidt

Le chancelier Schmidt ne sort décidément d'une épreuve que pour entrer dans une autre. A peine remis des affres du congrès social-démocrate de Munich, où il l'avait finalement emporté, puis de l'échec de son parti aux élections régionales de Hambourg, le voici mainte-nant face à la décision des libéraux de Hesse de guitter l'alliance avec le S.P.D. au parlement régional de Wies-baden, et de conclure un nouveau pacte avec les chrétiensdémocrates (le Monde du

The second secon

F. ...

er statt g

Armen Callet Man

Control of the Contro

Arm of the Sant

The same of the same of the same

Service of the servic

Carlo State Company

gla to an and a grant

mark and the second

(1) 24 - 22 - 27 (1) 2 **市仏**

The second of the second second

Colored Autocolomat

and the second

water the second

The second of the second of

Commence of the second

10 to 10 to

المعادي والمعود ويعموا

Harris State

1 2 m

Service of the service

.7. \$ "WA"

Ja . . . 1, 1, 5

.

0.674

THE SHAPE AT

ME STATE

\$ 1 mm

Marie La Allen

A STATE OF

W. Astron

Contract to the second

新绘艺法 计。

PROPERTY STATES

· 医病

Mary Contract

MA SERVICE

-

10 mm

THE COLUMN

STEEL STREET, N. S.

美国大学

BUTTER IN

The wares

Be William

THE PARTY AND TH

-

THE THE ITEM

The second

THE WAY

A STATE

The same of the sa

Desired Marine

新闻》:"是作样(1)

Santagriffice one S.

THE RESERVE

And the state of the

Same and the same of the same

The Pitter of

By Maria Care Contract of

The section

THE ST YOURS

Service Stephen.

THE PERSON IN

The state of the state of

Commence of the same of

大学 はない かい かい

A CONTRACTOR AND ADDRESS OF A CONTRACTOR AND ADDRESS OF A CONTRACTOR ADDRESS O

建筑产品 电电影

TOTAL SECTION

A Spirit

MAN SAN TON

Sugar Tree

September 1987

BERTH STREET

Timetic .

-

THE RESERVE OF THE PARTY OF

And the same

Mark the care the

建一种 A STORY

Santa To Maria

B. 118

祖 古世 十二

CAN THE STATE OF

May BE SELECTION

TOWARD !

16 June 2

En réalité, le problème ainsi posé au chef du gouvernement ouest - aliemand n'est pas nouveau. Le système fédéral très peussé qui sert de cadre à la vie publique en R.F.A. fair que les majorités et les oppositions ne sont pas dans les Länder le reflet obligé de celles de Bonn. Ce n'est ni la première ni vraisemblablement la dernière fols qu'un parti noue sur le plan régional une alliance contradictoire avec celle qu'il a conclue sur le plan national.

19 juin).

Plus grave pour M. Schmidt est la menace de voir, en cas de victoire de la nouvelle 202lition chrétienne - démocrate et libérale aux élections de septembre prochain en Hesse, l'opposition atteindre cette majorité des deux tiers qu'elle recherche depuis longtemps au Bundesrit, la Ohambre haufs du Parlement ouestsentants des Länder. Une telle majorité pourrait mettre en échec, systématiquement, les

projets gouvernementaux.

Mais le risque principal
pour le chanceller Schmidt est beaucoup plus simple et plus immédiat : e'est celui de voir M. Genscher et ses amis quitter sans plus attendre une coalition governementale où, depuis plusients mois, il paraissent se sentir fort mal à l'aise. Le débat sur le budget de 1983, dans les prochains jours, pourrait en être l'occasion, puisque les positions des socianx - démocrates et des libéraux en la matière sont

sensiblement divergentes. La décision des libéraux de Hesse n'a pas encore été commentée par M. Schmidt. Mais le président du S.P.D., M. Brandt, et son secrétaire général, M. Glotz, ont dénoncé ce réflexe de « peur » et d'e apportunisme » des dirigeants régionaux de leurs alliés nationaux. Il est vrai que certains libéranz euxmêmes, en particulier ceux de Falle ganche, estiment que leur parti devrait renouveler, sons une forme publique et solennelle, son contrat de gouvernement avec les sociauxdémocrates.

Il n'en reste pas moins que cette décision pent avoir un effet psychologique redontable pour M. Schmidt. Pour beaucoup d'Allemands, elle préfi-gure un prochain divorce à l'échelon national entre un F.?P. de moins en moins satisfait de son alliance et nn S.P.D. dont le chancelier lui-même reconnaissait an congrès de Munich qu'il perdrait certainement les élections générales si elles avaient lien maintenant. Même si, dans les rangs chrétiensdemocrates et chrétienssociaux bavarois, le calme et l'unité ne sent pas encore totalement revenus après les controverses proviquées par la candidature de M. Strauss lors des dernières élections, et même si la popularité person-nelle de M. Schmidt est très supérieure à celle de son gouv ruement, le vainqueur incontesté de 580 est aujourd'hui dans une situation paradoxa'e. Sans avoir commis de finte maleure. I du affronter de crise speciaculaire, le chef du gouvernement du pays qui apparaît de pius en plus comme l'abomme fort » de PEurope occidentale, fait surtont figure de sursitaire au

invite le président Sarkis | pourront être enseignées

Fondoteur ; Hubert Beuve-Méry

Un calme relatif regnatt, ce samedi matin 19 juin, dans l'ensemble du Liban. Le cessez-le-jeu de quarante-huit heures, qui est entré en vigueur à 10 heures G.M.T. vendredi midi à Paris), a été largement respecté. Cependant, les habitants de Beyrouth se pré-parent à un prochain assaut israélien qu'ils jugent inéluctables. Pour sa part, la gauche libanaise, critiquant le président Sarkis, l'invite à quitter la zone occupée par Israél. Le ministre israélien de la défense, le général Sharon, a nourri

l'inquiétude des Libanais en déclarant, vendredi, que la trêve « ne devisit pas trop se prolonger » pour ne pas donner aux Palestiniens l'occasion de se réorganiser ou de mener à bien leurs tractations.

Des manifestations anti-isractionnes et anti-américaines se sont déroulées, vendredi, à Tripoli et au Caire, ces dernières ayant été rupidement réprimées par les autorités égyptiennes. Les pays arabes n'ont toujours pas réussi à convoquer une réunion au niveau des chejs d'Etat. Le représentant du Liban à la Ligue arabe a expliqué que son gouvernement préférait « concentrer ses efforts pour sauver Beyrouth de l'anéantissement ».

A Paris, M. Kaddoumi, chef du département politique de POLP. (qui dirige la diplomatie de l'organisation), a été reçu, ce samedi, par MM. Cheysson et Mauroy. Le gouvernement français est soucieux, en priorité, de ce que la trève soit maintenue à Beyrouth.

Les chances du maintien du ces- mettre sur pied une direction palessez-le-feu paraissent minces. Pre- tinienne acceptant le principe de miera concernés, les Beyrouthins, l'autonomie tel que le définil Israel. en tout cas, na semblent pas y Le ministre Israélien de le décroire, surtout après les propos tenus fense voudrait mettre un terma. par le général Sharon. Le mouve- au plus tôt, au cessez-le-(eu, non ment national libanais, front de seulement pour entraver les tractapartis et d'organisations progrestions en cours entre Washington sistes présidé par M. Walid Journet l'O.L.P., mals eussi, semble-t-il, blett, a publié vendredi soir une pour prévenir des pressions eméproclamation appelant au combat et elesant entendre que de nombreux volontaires (venant de pays arabes et aussi d'iran), transitant par la Syrie, sont arrivés au Liban.

Pour la première tols, le M.N.L. critique le président Sarkie. Il reproche notamment au chef de l'Etet d'avoir observé le silence tace à

Les dirigeants de l'O.L.P., pour leur part, multiplient les tractations, directes ou indirectes, avec les Elata-Unis, des gouvernements arabes modérés, en particulier l'Arabie Saoudile et l'Egypte pour aboutir à une solution politique qui assurerait la survie de l'Organisation. Ils seraient même disposés, à terme, de e'intégrer dans un processus de paix avec Israël (voir l'article de notre correspondant en page 2). Le général Sharon, lui, envisage

l'avenir très différemment. Il e annoncé au quotidlen Yedioth Aharonot qu'il «établirait des contacts

La gauche libanaise | Les langues régionales à quitter la zone occupée de la maternelle à l'Université

Dès la rentrée de septembre, de la maternelle à l'université, les jeunes Français pourront être înitiés à la culture et aux langues régionales au sein de l'éducation nationale. Recevant les représentants de la presse régionale, le vendredi 18 juin, le ministre de l'éducation nationale, M. Alain Savary, a exposé les grandes lignes d'un « programme d'actions défini pour une période de trois années ».

Ce programme prévoit des me-sores spécifiques à chaque niveau d'enseignement. En maternelle on incitera « là où la demande existe, à accueillir les enfants et à conduira certaines activités de langage, d'éveil ou de jeu en langue régionales. Cela suppose une formation des maîtres qui sera « progressivement organi-sée ». A l'école élémentaire « certaines activités d'éveil liées à la culture régionale pourront être conduites en langue régionale. Le ministère prévoit un a ensei-gnement spécifique de langue et cullure régionales d'une à trois heures par semaines, avec des maltres initiés à cette activité e dès l'école normale ».

Dans les collèges, un enseigne-ment facultatif d'une heure est prévu de la sixième à la troisième, là où un nombre minimum de quinze élèves en auront fait la demande. En outre, une option « langues et culture régionales » de trois heures hebdomadaires pourra être organisée en qua-trième et troisième.

Dans les lycées (classiques, techniques on professionnels) ces enseignements seront introduits ou développés cen options obligatoires ou complémentaires ». On étendra les épreuves orales facultatives actuellement en vigueur pour le baccalauréat à d'autres aramens comme les C.A.P. Leartiexamens comme les C.A.P. (certificat d'aptitude professionnelle), les B.E.P. (brevet d'études pro-fessionnelles) et les B.T.S. (brevet de technicien supérieur).

Dans les universités, enfin, on créera on on developpera les dé-partements de langues et culture régionales. Il sera greffé sur les licences et maitrises existantes des options « langues et culture régionales ». On développera dans ce domaine les D.E.A. (diplôme détudes approfondles) et on renforcera les programmes de recherche ainsi que leurs moyens.

(Lire page 6 les articles de Roger CANS et de Marie-Christine ROBERT.) POINT-

Le bâtiment et le pouvoir

ll y a du nouveau dans le bătiment. Le secteur va tout aussi mai que las ennées précédentes, et les inquiétudes des protessionnele sont tout eussi justitiées qu'an 1978. Ce qui e chengé radicalement, c'est le ton emplayé per M. Danan, président de la Fédéretian nationele du bâtiment, en accuelllant M. Quilliot, son ministre de tutelle, au congrès de Monte-Caria.

il ne s'agit plus de « grande inquiétude », mais d' « angoisse », de « déserroi », de désastre », et c'eat un orage que le ministre de l'urbenisme et du logement e dû subir sur une Côte d'Azur où les entrepreneurs eouffrent paut-être plus qu'alileurs du reflux qui les touche, après la fièvre da construction de le dernière décennie.

Pourtent, M. Ouilliot, comme ses prédécesseurs, avait epporté l'habituel bouquet de mesures d'incitation et d'epaleement. Maie que peseient cas bonnes intentions et la priorité reconnue au logement par son gouvarnement en faca d'un blocege des prix trop récent, des craintes soulevées per l'impôt sur le tortune, des tutures lois Au-roux et de l'importance des charges socialee?

Le débat qui s'est insteuré après l'allocution du ministre est à lui eaul un signe, tant il. est peu traditionnel. Meis ce ne iui qu'un dialague oi sourds. Ce qui est nouveau. entrepreneurs du bâtiment ne se manifeste plus seulement dens des réunians professionnelles, mais qu'an interpelle directement et publiquement le pouvoir.

- La gouvernement a procédé à un certain nombre da rétarmes, e encore dit M. Danan. Que nous les approuvions ou non en tant que citoyens, là n'est pas la questian. » Voire.

(Lire page 13.)

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

dens is zone d'occupation e stin de s'exprimer librament e. Sport, affaires et honneur

Une semaine après le coup d'envoi de la Course du monde de l'ootball, qui s'achèvera le 11 juillet, c'est l'heure des premiers bilans, Les affairistes espagnois, qui voulaient pressurer les supporters, se plaignent de ne récolter qu'un maigre profit par rapport à leurs espoirs. Sur une toile de fond politico-militaire, le football de ce Mundial 82 a pourtant déjà tenu

Alicante. - Les bôteliers, c'est-De notre envoyé spécial à-dire les patrons d'Alicante, ne PIERRE GEORGES sont pas contents. Mais pas contents du tout. Le ciel est bleu,

la mer est bleue, le sable est chaud et le vent reste tiède. Sen-

(Lire la suite page 2)

Mais on constate aussi que les grandes équipes — Brésil, Argentine, Angleterre — ne meurent jamais. Et que le football reste un spectacle et un art.

ballon rond.

ou presque, occupés à 50 % de leur capacité. Un désastre. Le Mundial, qui devait amener tant de monde, a fait fuir les clients habituels sans les remplacer. Les restaurants sont déserts, et pas seulement à l'heure des matchs. Quant aux supporters, ces « cochons de payants » proprement pressurés par l'organi-

commerce. D'ailleurs, quels aupporters ? Des Hongrois, cela n'existe pas ici. Le Salvador est en guerre civile. Restent les Argentins. deux mille environ, qui, pour des raisons évidentes, n'ont pas le cœur à rire. Et les Belges, plutôt adeptes du camping et d'une

sation Mundiespania, ils ne sont

plus en état de faire marcher le

économie de subsistance. Alicante, ville ni vraiment belle ni vraiment laide. Alicante les flots bleus, regarde ses plages. compte ses pesetas et ee désespère. Que de regrets | L'Aliema-gne fédérale, la France. l'Angleterre, oul, même ces supporters anglais dont la presse espagnole parle comme s'ils annoncaient l'armée de Gengis Khan, auraient fait l'affaire. Ici aussi on aime le

M. CHEVENEMENT INVITÉ DU « GRAND JURY » R.T.L. « le Monde »

Mt. Jean-Pierre Chevenement. mioistre d'Rust, ministre de la rechérabe et de la technologie. est l'invité de l'émission « Le grand jary e organisée par B.T.L.-o te Munde a, qui sera difrasée dimanche 20 fuin (de 18 b. 15 4 19 h. 30).

Le ministre, qui défendre à partir de fondi devant l'Assemblée gatigosie le projet de lot de programmation et de dèveloppement de la recherche, sera interrogé par les journalistes de B.T.L. et du a Monde a.

football, certes, mais on lui préfère encore ce match annuel joué et gagné d'avance avec toute

ses promesses. Les . petits . - Algérie, Came-

roun, Honduras — ont tenté cranement leur chance dans cette confrontation Nord-Sud du

l'Europe du tourisme. Cette situation paradoxale, car on présumait plutôt le trop-plein. n's pas que des inconvénients. La ville, centre du super-complexe touristique de la Costa-Blanca, doit être proprement invivable quand les centaines d'immenbles bâtis sur la côte, selon l'ordonnance anarchique des promptes spéculations, y déversent leur trop-plein estival.

Mais là au contraire, Alicante est plutôt agréable, comme alanguie sous ses palmiers, paresseuse à la terrasse des cafés, joyeuse avec cette jolie feria organisée pour les niños, ces enfants-rois de l'Espagne, un bon gros carna-val d'été, plein de pétards, de bruit et de regards brillants.

(Line la suite page 19.)

AU JOUR LE JOUR

PAIX

Pourquoi organiser des marches pour la paix dans tous les pays du monde? M. Brejnev vient de déclarer clairement qu'il n'utiliserait pas le premier les armes nu-cléaires. Il suffit maintenant que M. Reagan réponde en affirmant qu'il n'utilisera nas le second les armes pas le second les armes nucléaires i

HENRI MONTANT.

LA MISSION DES ÉGLISES VUE PAR G. DEFOIS

En mal d'espoir

De certains livres l'intérêt intrin- en la circonstance d'angager autre sèque est comme redoublé par la que lui-même, comment la lecteur ne personnelité de l'auteur, qui confère seralt-il pas lenlé d'y cherchar un aux idées qu'il émat une autorité reliet de l'expérience collective des propre. Tel est assurément le cas de celus que publie Gérard Delois. Ce prêire, qui a une formation de théologien et de sociologue, assure la fonction capitale dans l'Eglise de France de secrétaire général de l'épiscopet. A ce titre il e présenté en octobre dernier, à l'assemblée générale de Lourdes, un rapport qui a fait dele dans le débat sur les nouvelles orienlations pastorales et qui a suscité des réections vives et variées. On ne trouve donc pas seulement dans ces pages les libres propos d'un ecclésiastique parmi d'autres : c'esi aussi le réflexion de qui s'est trouvé eu cœur de la vie de l'Egilse et eu point de rencontre antre la société civile et la communauté ecclésiale.

Bien que Gérard Detola détende en

étapes d'une démarcha qui part de l'observation de la réalité actualle pour eboutir à l'énoncé de propositiona sur le rôle des Eglises el la participation des chrétiens à la construction de l'avenir : le regard du acciologue nourrit la méditation du chrellen. La criae que fraverse l'Occident, et qui s'exprime par le - mai européen », est plus morale encore que matérialla.

catholiques et des préoccupations de

ceux qui exarcent collégialement la

responsabilité des desinées da

Pourtant ce livre porta bien la

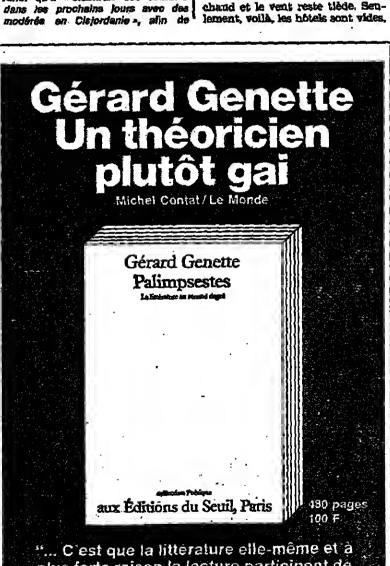
marque irrécusable de aon euteur :

c'est sa personnalité qui unitie les

l'Edise qui est en France?

RENE RÉMOND.

(Lire la suite page 8.)



plus forte raison la lecture participent de l'activité ludique..." Pierre Enckell / Les Nouvelles littéraires Seuil

La gauche libanaise invite le président Sarkis à quitter la zone occupée

« Les Etats-Unis, a-t-il déclaré à Maartv, ne pouvaient avoir été surpris per notre offensive (...) l'avais au des antretians quelques lours auparavant avec le Pentagone ».

En d'autres termes, les dirigeants de Washington ne devraient pes se desolidariser das objectifs d'une entreprise dont lis connaissaient à l'avance les tenents et les shoutissants. Le général Sharon e réitéré son exigence de retrait du Liban des fedayin et des forces syrlennes. La demande d' - explication - edressée par les Etats-Unis à laraet sur l'utilisation eu Liben de bombes à tragmentation est toutefole interprétée à Jérusalem comme une ébauche de pression.

M. Begin à New-York

A New-York, tandis que le Conseil de sécurité renouvelait, pour deux mois, sans conviction, le mandat de la FINUL (forces de l'ONU au Liban). M. Begin exposait à l'Assemblée générale ses vues sur le désarmement. Les deux tiers des délégationa - quatre-vingt-quatorza sur cent cinquante-sept - s'étaient ratiràs de l'enceinte en guise de protestation. M. Begin n'a pas évoqué la guerre du Liban, comme si l'affaire ne concernelt pas la communantà Internationale

Au Liban. les tractations entre les diverses formatione politiques, en vue de la création d'un Comité de salut national, marqualent le pas en fin de matinée, samedi. M. Journblatt e fait savoir qu'il ne participerait à cet organisme que s'il obtenait, dans les quarante-huit heures, dea - garanties précises

MARQUES DE L'ÉTOILE JUIVE...

Saida (Reuter). - Le fouet à la main, un soldat israèllen passe entre les rangs des Ara-bes appréhendés par l'armée ismélienne dans le secteur de Saida et installés sur une pe-louse devant la Safa Citrus Corporation, transformée en centre d'interrogatoire.

Un peu plus loin, hutt hommer sont alianes, les mains en l'air, tandis qu'un membre des a gardes frontaliers » israé-liens reconnaissable à son béret vert, les inspecte, le pistolet mitrailleur Uzi en ban-doulière.

Ceux qui sont en mesure de prouver aux Israellens qu'ils ne sont pas des combatiants de l'OLP. sont mis à bord d'un autobus et relâchés sur un terrain vague dans la ville.

Au fur et à mesure que les suspecia descendent du bus. les soldats israéliens apposent un tampon portant l'étoile de David sur leur carte d'identité afin d'indiquer qu'ils ont été contrôlés. Ceux qui n'ont pas de carte sont marqués avec le tampon ou poignet.

«Ça me rappelle la facon dont les nazis tatouaient les juils dans les camps de con-centration », déclare un photographe istaélien.

Le terrain vague se trouve à 50 mètres d'une josse commune où quarante-cinq corps ont été enterrés dans une carrière de pierre à chaux. Une semaine après la prise de Saida par les Israeliens, on recherche encore des cadapres dans les décombres.

émanant des Américains, des Israéliens et de l'O.L.P. .. !l estime qu' - un complot au niveau arabe international se trame contre les Palestiniens - et ne veut pas, pour sa part, qu' « on le tienne un jour pour responsable de la destruction de Bevrouth et d'avoir donné le coup de grâce aux Palestiniens ».

Le président du Mouvement nationsi libanais e lencé un appel solennel à M. Réchir Gemayel, le chel des Phalancistes. à - ne pas tenier de tirer profit de le présence israéllenne - car il sera toujours possible entre Libanais ».

Après M. Edda, chef du Bloc national (maronite), M. Dany Chamoun fils de l'ancien président de la République, lui aussi rétugié à Paris. e eppelé les chrétiens à -'ne pas colleborer evec l'armée d'occupetion -. - Il ne faut pas sacrifiei l'evenir dans le présent, a-1-11 ejouté, car il teut penser au Liban dont l'avenir est intimement liè au monde araba -.

Les dépêches d'agences, cepen dant, font état de l'étroite collaboration qui e'est établie entre les forces d'occupation et les milices de

« INFORMATION JUIVE »: face aux donneurs de leçons

Sous le titre e Espoir quand même », Jacques Lazarus écrit dans Information juive :

a Comme tant d'autres, confrontes à ce drame, nous nous som-mes inierrogés : il fallait vral-ment que les responsables isruéliens aient estimé qu'il n'était désormais plus possible de lais-ser peser sur Israél une menace quotidienne, à terme mortelle, et qu'il était indispensable de décider cette opération dans un pays, le Liban, pacifique entre tous—autrejois, avant que les envahisseurs, palestiniens et syriens, n'occupent tadament cette terre, n'occupent indiment cette terre, ne s'y comportent en pays comquis, y jaisant rèsper leur loi, contre la volonte même d'une grande partie de ses habitants, le transjormant en repaire et champ de manœuvres du terrorisme international. Les invectives antissaèliennes, émanant notamment de certains, arguant aussi, pour la circonstance, de leur qualité de tuit ne champeront rien à la la circonstance, de leur qualité de juif, ne changeront rien à la réalité des faits. Et si Israël a pris le risque de voir mise en cause son image aux yeux du monde, c'est qu'il estimati qu'il n'élait plus possible de laisser massacter les siens en toute impunité, en Galilée ou ailleurs, par des ennemis, depuis la création de l'Etat juif acharnés à sa perte. Il est navrant qu'une population innocente paye de tant d'épreuvez un conflit dans lequel elle est, contre son gré, impliquée.

> Face à tant de donneurs de leçons chez qui, trop souvent,

leçons chez qui, trop souvent de leçons chez qui, trop souvent cynisme et hypocrisie le disputent à la mauvaise foi, nous voulons — ébranlés, troublés — nous raccrocher encore à cette espérance peut-être irréelle aujour-d'hui : paix et réconciliation.

• PRECISION. - Le texte du placard publicitaire publié dans le Monde du 17 juin, que le CRIF a condamné (le Monde du 19 juin, était le suivant : « La posiérité d'Abraham est ainsi posterite d'Abraham est ainsi définée d'une manière raciste non par la communauté de la foi mais par la continuité du sang. Comment des chrétiens peuventils accepter, sous prétexte de reconnaître la validité de la promesse, la logique sanglante de ses conséquences?

« Au secours

du peuple palestinien massacré!»

Abandonoé de tous à l'Ouest et à l'Est, le peuple palestinien déraciné est livré maintenant au Liban à une véritable opération de génocide. Les victimes se chiffrent déjà par millers dont l'écra-

Ayant défeodu inconditionnellement les victimes juives du nazisme, nous considérons sujourd'hui comme un devoir impérieux d'élever le plus vive protestation contre ce retournement increyable de l'histoire, de dénoncer vigoureusement le génocide pratique par Begin et Sharon coutre les Palestinieus, avec la complicité directe ou indirecte de tous, à l'Ouest et à l'Est, et d'appeler à la constitution de brigades internationales de volontaires au secours immédiat des Palestinieus massacrés

Il y sura place dans ces brigades pour des hommes et des femmes voloctaires acceptant d'apporter sur place, là on les Pales-tiniens le demandent, une aide matérielle, médicale et autre, y

Maria BECKET, général de BOLLARDIERE, Otelo de CARVALHO, Mobammed HARBI, Gilbert MARQUIS, Gérard MOLINA, Eysiri O'BRADAIGH, Michel PABLO, Nico PAPATAKIE, Jean-Pierre Vigier.

« Soutien an people palestinien »

M. VIGIER. c/o M.T.I., 45, rue de Montreull, 75011 Paris.

Adresser correspondance, aide financière, etc., à :

Touristes à mitraillette

De notre envoyée spéciale

Beyrouth. -- La capitale libanaise est devenue le nouvel eldorado des officiers israéliens qui prolitent de la moindre occasion, telle ia têche d'eccompagner les journalistes, pour se rendre à Bevrouth-Est. L'attaire commence comme un leu de piste, les Israéliens ayant balisé la route par des flèches rouges sur les mure indiquant Beyrouth n'est pas le plus direct et les lignes de tront obligent à quelques acrobaties sur de tortueux chemins de seble où se croisent les blindés, les transports de troupes et les familles libanaises qui commencent à regagner les villages du sud. Le jeu consiste à aller le plus foin possible dans la zone chrétienne de cette capitale af longtemps interdite dans laquella les Israévens rentrent en vainqueurs ou, comme dit Fun d'eux - sans passeport -.

Dans l'élécent restaurent du bord de mer, sur le route de Jounieh, la présence d'officiers israéliens armés de leur mitraillette Uzi, provoque à paine, de le part du patron, un petit instant de surprise. Le commerce reprend vite ses droits et. allègeance eux nouveaux maîtres, le champagne est offert. Les clients se montrem plus étonnés ; les Israéliens à Beyrouth, qui l'eût cru li y - encore peu de temps ? Mais comme le dit cette habitante de la montagne : - Depuis sept ans je ne comprends plus rien à ce qui se passe ici. Alors je n'entenda rien, je ne vola rien, le ne die rien. C'est la mellieure facon de vivre. »

cœur du quartier chrétien, cette présence insolite intrigue, même si l'accueil est plutôt chaleuraux. Les chrétiens libanels viennent voir taurs - libéra-

teurs - et, en quelques minutes, un attroupement se forme, Les Israéliens sont un peu comme des eniants devant un nouveau jouet. Comme si cele était encore impossible à croire en une preuve de son voyage à Beyrouth. Alors ils se font photographier, achètent le lournal du lour, des cartes postales quelques gadgets. En pleis cœur de Beyrouth, le chakel dollars ou les trancs font l'affaire, Les officiers achèren des plans de la ville, car l s'ault de ne pas se tromper de rue pour regioner en sécurité ses arrières. Un officier a payé de sa vie, jeudī, une simple erreur de parcours qui l'avait conduit dens les lignes pales

Les officiers Israéllens ont reçu toutefois des considires très strictes de discrétion, et les voyages dans Beyrouth sont pour l'instant limitée et sévèrement contrôlés par la police

Achrafieh vit comme al de rien n'était, ignorant la guerre pourtant toute proche. Vendredi après-midl, seuls quelques tire aporadiques es taissient entendre au loin. Les Bevrouthins du secteur oriental e'aportisiens à partir en week-end à la monlagne pour échapper à le chaleur écrasante de la ville, et la route de Jounieh connaissent ses traditionnels embouteillages de fin de semaine, Sur la route du Sud, près de lequelle les Israeliens laisalent Geuter quelques bombes non explosées. Saide et Tyr témolgnent pourtant de l'ampleur du drame que vii une nouvelle tols le Liban.

FRANÇOISE CHIPAUX.

A LA SESSION DE L'ONU SUR LE DÉSARMEMENT

M. Begin a plaidé en faveur du « droit à l'autodéfense » devant un auditoire très réduit

De notre envoyé spécial

New-York. — C'est le « drott lat israélien, deux milliers de lacré à l'autodéjense » que pro-israéllens saluaient l'entrés M. Begin est venu plaider ven- de M. Begin aux Nations unles iredi 18 juin à la session de par des vivats. sacré à l'autodéjense » que M. Begin est venu plaider ven-dredi 18 juin à la session de l'ONU sur le désarmement. Mals il n'y avait pas grand monde pour l'écouter, les deux tiers des délégations nationales ayant adopté la politique de la chaise vide en signe de boyeottage.

Dans la rue, comme à l'Assemblée génerale, on a assisté à des

mises en scènes opposées. Si des manifestants pro-arabes criaient leur indignation devant le comsu-

NOUVEAU BILAN DES PERTES ISRAELIENNES: 214 morts, 1 114 blessés

Le nouveau bilan officiel de l'offensive israélienne au Liban s'établit à 214 morts, 23 disparus, 1 114 blessés et un prisonnier, a annoncé jeudi 17 juin le général Nativ. Il a précisé que sur le total des morts, disparus et pri-sonniers israéliens (238 au total), 8 sont des officiers et 170 des 68 sont des officiers et 176 des hommes du rang.

Le général a indiqué qu'Israél détenait 149 prisonniers syriens — dont 16 officiers (des pilotes de Mig) — et 5 000 prisonniers palestiniens. Parmi oes derniers, a ajouté le général, certains sont porteurs de passepurts d'Algérie, d'Autriche, du Bangladesh, d'Iran, d'Irak, de Jordanie, du Kowell, de Libye, du Niger du Mali, de Syrie, de du Niger, du Mali, de Syrie, de Somalie, du Sri-Lanka, et des

deux Yèmen.
Le général a prêcisé que le nombre des prisonniers israéliens aux mains des Syriens et des Palestiniens ne pouvait être définitivement fixé en raison du peu d'informations communiquées par la Croix-Rouge internatio-nale. Selon lui, un seul prisonnier israétien est commi : le priote de chasse que l'O.L.P. avait présenté à la presse internationale le 7 juin à Beyrouth. A Beyrouth, l'agence d'infor-mation pelestimienne Wafa a accusé jeudi l'armée israélienne d' « obliger les Palestiniens au

sur leur dos s. L'agence palestinienne a affirme que dans les villes, villages et camps de réfugiés au Liban, « les civile palestiniens sont tenus à l'écart de leurs voisins libu-nais et [qu'] il leur est interdit de circuler sans ardorer une grande croix blanche ayant la forme de lettre « X » sur le dos ». — (A.F.P.) de nos nations. » — R. E. à l'écart de leurs voisins liba-

Liban à porter une croix blanche

Le premier ministre israélien fut escorté à la tribune par le chef du protocole — un Egyptien. Mais une trentaine de délégations avaient déjà pris la porte avec ostentation. Sur cent cinquante-sept participants à la session, il n'en restait pius dans la salle que soixante-trois, dont un seul pays arabe — l'Egypte, — et un seul pays de l'Est, la Roumanie.

seul pays de l'Est, la Roumanie.

M. Begin a longuement en tonnenté un passage de la Bible, et déclaré : « L'autodéjense est le droit et le devoir le plus sacré de l'homme (...). A notre époque, il y a toujours la division entre la tyrannie et la liberté. Aussi longtemps que la tyrannie est armée, la liberté doit avoir et développer des armes pour se déjendre. Sinon l'esclavage englobera toute l'humanité. s

Après avoir dénancé e le désactreur pacifis me unilatéral.

M. Begin a donné sa recette de paix qui comprend trois étapes:

1) tous les pays renoncent par traité à la guerre d'agression;

2) les puissances nucléaires s'engagent à n'utiliser l'arme atomique que si elles sont attaquées par ce moyen;

dénucléarisées sont établies, à ce propos a-t-il dit. e l'armé est prés propos, 2-t-il dit, « Isruël est prét à négocier un trutté avec tous ses voistus dans le monde arube ». Le deuxième point de M. Begin revient à dire que les puissances nucléaires doivent rennocer à l'avec a servieure en l'avec a complete en compl utiliser l'arme atomique en premier. C'est exactement ce que réc'ame l'U.R'S.S. et que l'OTAN

A cet égard, le premier ministre isracilen a-t-il cherché à faire un clin d'oil aux pays du tiers monde ou à se montrer indépendant des Etats-Unis en les embar-rassant? M. Reagan ini posera peut-être la question, lundi à Washington, si leur entretien n'est pas entièrement occupé par le Liban.

Le premier ministre a claire-ment fait savoir à divers audi-toires new-yorkais que son pays n'était prêt à recevoir d'ordres de personne dans l'affaire liba-naise, qu'il a préféré ne pas évo-quer à la tribune de l'ONU. Rendant sentement hommesse à Rendant seulement hommega à la a mémoire benieu d'Apouar el Sedate, il a lancé aux absents:

POUR ASSURER SA SURVIE POLITIQUE

L'O.L.P. multiplie les tractations avec Washington et les pays arabes modérés

De notre correspondant

Beyrouth. - Tandis que las Libanais essayent de constituer un orga-nisme gouvernemental de salut public susceptible de dégager un consensus national et une autorité pouvant servir le pays, l'O.L.P. s'apprête à subir l'assaut des camps de Beyrouth par l'armée (araélienne et, paralièlem cherche des issues politiques afin d'assurer se survie.

Les Palestiniens sont conscients qu'iaraēl a encore deux proies à Beyrouth et ne les lachera pas facilement : les camps, Sabra notamment, devenu le symbole, ou mieux la capitale de cette Pelestine virhuelle qui hante Israël et dont l'armée est venue Jusqu'à Beyrouth détruire le spectre ; les chels du mouvement, MM. Aradat, Abou Ayad, Abou Jihad, Habache, Hawatmeh, Deux d'entre eux, MM. Arafat et Habache, ont eu. vendredi 18 juin, un contact avec la presse à Beyroutir. Pour le première fois depuis le début de l'invasion du Liban, ont proclamé leur détermination de se battre jusqu'au bout, promettant à l'armée lamélienne des combais de rues sangiants, ai ella se hasardali dans la villa.

Si Israël reluse d'entendre tout autre langage, les chefs palestinlans sont décidés à soutenir l'assaut evec leurs hommes présents à Beyrouth : une dizaine de milliers de combattanta en tout, dont le tiers environ est retranché dans les camps vidés de leur population.

En même tempe, POLP. - M. Arafat du moins - multiplie les propositions à l'adresse des Etats-Unie. dens l'espoir d'allécher Washington, en faisant mirofter la possibilité d'une paix incluent les Palestiniens. Son de ses proches conseillers, M. Hen? el Hassan

La rumeur, non vérifiée, a circule dans les milieux américains de Beyrouth que M. Hani El Hassen avait rencontré secrétement l'envoyé de M. Reagan, M. Habib En toute hypothèse, le message palestinies est transmis sux Etsts-Unis per divers canatix, potamment par la France - où se trouve M. Kaddoumi, - l'Egypte et l'Arable Sapudite_

Le message est à peu près le suivant : POLP. est prête à remet-tre son ersenal à un Etat ilbanals reconstitué, à condition de recevoir. des garanties américaines pour ex survie politique, soit à Beyrouth, soit dans une autre capitale grabe. afin que la cause palestinienne ne soit pes enterrée. Des assurances saoudiennes ont été jugées insuf-fisantes par les dirigeants

Le Front de la fermeté - Syrie, Libye, Algérie, République démo-cratique du Yémen — ainsi écarté. le tutelle syrienne levée, TOLP.

MM. MITTERRAND ET ARAFAT

- M. Arafat sera-1-R invisé à Paria? - nous demandione-nous dens le Monde du 19 juin, avant de condure, sur la foi de dé-clarationa prêtées à M. Mitterrand par IA.F.P., qu'il était peu probable que la chaf de FO.L.P. puisse evoir, en toute hypothèse, des conversations politiques dans la capitale trançaise. Selon l'Agence France Presse, le président de la République avait en effet déclaré jeudi 17 juin à Vienne : - M. Arafet peut, comme quiconque, se rendre en France. il n'y e pas de problème de relations ; quant à discuter, c'est une autre affaire -

Le phrase effectivement prononcée par M. Mitterrand set quelque peu différente. « M. Arafat peut parfaitement, comme quiconque, se rendre en France. Je l'al delà dit dix ou douze fois. N'n'y a donc pas de problème de relations. Quant au contenu des politiques à discuter, c'est

Vandredi après-midi, on expliqualt d'excellente source à l'Elysée la eignification qu'il faut donner à cette déclaration : cans être officiellement Invité par la France, M. Arel t sera recu comme il se doli a Paris s'il choisit d'y venir. Il peut déjà compter sur une rencontre avec M. Cheysson (qui recolt l'un de ses adjoints ce semedi) et. pourquoi pas, avec M. Mauroy. Le president de la République, en ruvanche, n'envisage pas pour l'instant de s'entretenir avec lui, la France ne reconnaissant pas officialisment FOLP.

propose de demander conjuir ment avec le Liben un son araba, qui donnerait son avai à un « plan Fadh » modifié dans la grée dans le camp arabe modèré, PO.L.P. seralt incluse dans negociation globale soft par l'intermédiaire d'un gouvernem tinien en exil soit par le blais d'une sion de négociations dont occupés On relève à ce suiet Cisjordanie et de Gaza, qui s'était révoltée pour bien moins, en mara. Des contacts de FOLP avec l'Envite, qui en réceirante la tener

Le Caire veut saisir l'occasion pour de Camp David, en se prévalent d'avoir sauve la resistance palestinienne. Ce serait pour l'Egypte une revenche éciatante que de se retrouver à ses côtés avec M. Arafat. Elle y travaille actives Si ces tentatives réussissalent, la

Syrie serait la grande perdunte, Palestiniens et Libanais étant au demenrant - objectivement - d'accord pour échapper à son hégémonie. Paralièlen des. PO.L.P. multiplie également les tractations has ou moins occuites avec les Forces liberales et fiennes) de M. Gemavel

Les Etats-Unia sa laiss tenter ? St. dans l'affirmative. L'isradi de M. Begin et des généraux triomphants aux portes de Beyrouth, se latesera-t-R fléchir 7 Ou la tentation du coop de massue est-elle

LUCEN GEORGE.

M. KADDOUMI, CHIEF DE LA DIPLOMATIE PALESTINIENKE -s'entretient avec mm. mau ROY, CHEYSSON, JOSPIN ET MARCHAIS.

M. Faronk Kaddoumi, chaf do département politique de l'Orga-nisation de libération de la Pa-lestine, a été reça ce samedi matin 19 juin, par M. Cheysson, ministre des relations extérieures. ministre des relations extérieures. Il devait ensuite être reçu par M. Mauroy. On souligne à ce propos à Matignon que c'est la première fois qu'a lieu à ce niveau une renemtre franco-palestinienne. M. Kaddouni devait, également rencontre r M. Marchais, secrétaire général du parti communiste. Vendredi, le chef de la diplomatie palestinienne avait en un entretien de le chef de la diplomatie palestinieme avait en un entretien de
tremte minotes avec M. Jospin,
memier secrétaire du parti socialiste. Selon M. Souse, représentant de l'OLLP, à Paris, la
conversation s'est déroulée dans
une ambiance « très cordale qui
trudait Pépolation qualitation des
rapports estre l'OLP, et le parti
socialiste ».

M. Kaddoumi avait déjà rencontré M. Cheysson à New-York,
vendredi, en marge de la session
de l'ONU sur le désarmement.

M. MAUROY: CE N'EST PAS EN DÉTRURSANT LE PEUPLE PALESTINIEN QU'ON RÉDUIRA LE TERRORISME.

M. Mauroy, s'adressant vendre-di 18 juin à l'ambassadeur du Liban, M. Dib qui offrait une réception en son honneur a, dé-claré : «La France (...) demande non seulement le retrait des jorces israéliennes de potre terri-toire, mais encore le reiruit de toute armée étrangère sauf déci-sion contraire de la communauté indernationale avant l'aurément tion contraire de la communauté internationale ayant l'agrément de votre gouvernement légitime. 2 La communauté internationale, a-t-il précisé, ne peut laiséer sans protection les populations il-banaises, mais aussi les populations palestintenues qui ont troupé rejuge sur voire territoire. Le peuple palestinten a des droits légitimes qui doivent être d'autout plus rappelés aujourd'hui qu'il subit une épreuve particulèrement grave. Il a cussi, c'est voi, des devoirs et notamment cebri de respecter les draits à la sécurité de l'Etat d'Israël. La france demande le respect et la garantie des frontières reconnues p à r la communauté internationale. tionale.»
«Aujourd'hui, a-t-ii encore dit.

Aujourd'hui, a-t-il encore dit, face aux épénements qui ensonglantent, à nouveau votre solpermetiez-moi d'affirmer que ce u'est pas l'attaque d'une ville
comme Beyrouth qui fucilitera un
règlement négocié du ProcheOrient, ce n'est pas en cherchaut
à détruire un peuple qu'on réduira le terrorieme.

ls moit.

TRAVE

Bras 127076 -4 Total Control

Colom 1.0 200 pm - 12/2**48** 1 5 Mg

The state of 1 E 1.

1 60

Étmas-tti

. -- --

. .

LE CONFLIT DES MALOUINES

La moitié des prisonniers argentins

ont été libérés

المكارث الأحل

L'Argentine continue de demander le retrait des forces britanniques

L'Argentine a réclamé, le vendredi 18 juin, l'intervention des Nations unles dans le conflit des Malouines. Mettant fin aux espoins de Londres d'une solution rapide dans l'Atlantique sud, Buenos-Aires a, dans une note présentée devant le conseil de sécurité, demandé le retrait des forces britanniques de l'archipel comme condition à la cessation néalle, et non plus seulement de tait, des hostilités entre les deux pays. La note argentine déclare : « La cessation totale des hostilités n'interviendre que lorsque le Royaume-Uni acceptera de lever son blocus aérien et maritime, aénsi-que les sanctions économiques, et quand il retirera des les ses forces militaires d'occupation, la flotte et les sous-marins mudécires déployés dans les eaux de la région. » « Seules des négociations, dans le cadre des Nations unies, peu-pent conduire à un règlement

Un premier contingent de pri-sonniers argentins est arrivé, le 18 juin à Puerto-Quillu, près de Puerto-Santa-Crux, à 2600 kilo-mètres au sud de Buenos-Aires, venant de l'arrhipel des Malouines, ont indique des sources militaires

ont indiqué des sources militaires argentines.

Londres, pour sa part, a annoncé la libération de cinq mille cinq cents prisonniers, dans les heures qui ont suivi la chute du général Galtieri. Buenos-Aires ayant accepté le libre passage, dans ses eaux territoriales, de navires britanniques. Ce sont le paquebot Canberra et le transporteur Norland qui ont été chargés de l'opération.

Le saud-conduit argentin aux navires britanniques avait été adressé à Londres par le truchement de la Croix-Rouge Internationale Deux navires argentins, le

tionale. Deux navires argentins, le

bateau-hôpital Buhia-Paraiso, et le brise-glaces Almirante-Irizar,

ont aidé aux transports des pri-sonniers depuis les Malouines

- ٠ . نب

7.7.4.7.Ever

TA SERVE POUTOR

tes tractations aver Washing

St. Tall

regularist and the control of the co

Committee of the contract of t

TANK TO

TO MARKET

建 新新新

the American Co.

 $(S_{i}, S_{i}) = S_{i} = \{ i, i \in I \}$

77 77 77 4

The latest of the latest of the

A SHARE A STORY A STATE OF

養養はある

ment ---THE PROPERTY.

Mary my Marie San Saint

THE PARTY TO A

A STATE OF THE STA A STATE OF But An Hand Marie Services

* M. M.

SERVICE IN

E . E . K .

make the same

a Historian

Shirt Market

- Tarres

-

PERSONAL PROPERTY. AND

the state of

1000

1 × × ×

proposite to:

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

THE PERSON

* # Turn ...

T. Walle Martin

S STATE PRINT

7.2 + W +-

A ... Section inc

The state of

PROPERTY TO A ...

W. 14 W. 15

The same of the

· Tanks

of the states in The second

the first theman

THE WAY

THE PERSON NAMED IN

THE PARTY OF THE P

the state of the s

TO A .. 73 FM. 20-1-

Control Street William

-

THE PERSON NAMED IN

Mary Sections

THE A NEW Y

The state of the state of

-TO SERVICE A BOTH THE PARTY AND With the winds

Management To

TO THE STATE OF THE

Allegania so

Charles Comment

The second second ESE PO BEST O

The special reco

4 6 A C . 4

10 mm

TELL PET

Section States

No. of the second

Control Special

définitif du conflit éliminant une situation de domination coloniale illégitime soulenne par la force, qui constitue en elle-même une menace permanente pour la pair , conclut la note.

A Buenos-Aires, cependant, le général Alfredo Saint-Jean a été confirmé comme président de la République par intérim, après qu'on avait cru, pendant plusieurs beures, que le général Caltieri allait tenter de s'accrocher à ce dernier poste (il avait été démis auparavant de ses fonctions de commandant en chef de l'armée de terre et de membre de la junte militaire du gouvernement).

Le général Saint-Jean est âgé de cinquante-cinq ans. Il a été, en décambre dernier, nommé ministre de l'intérieur du gouvernement du général Galtieri, qui proposit de commandant de l'armée de l'intérieur du gouvernement du général Galtieri, qui pour le de l'armée de l'armée de l'armée de l'intérieur du gouvernement de l'armée de l'a ment du général Galtieri, qui venait de renverser le général Viola, neul mois seulement après que celui-ci ent succèdé au géné-ral Videla.

jusqu'an continent. Au total, cinq mille cinq cents hommes auralent, ainsi, déjà été rapatriés, ce qui représente la moitié de l'effectif des prisonniers.

des prisonniers.

Dans un premier temps, BuenosAires avait refusé le rapatriement direct par des navires britanniques, et souhaitait que
ceux-ci débarquent les prisonniers
à Montevideo. Le revirement
d'attitude de l'Argentine est mis,
à Londres, sur le compte des
changements politiques et milltaires survenus le 17 juin en
Argentine.

Le rapatriement immédiat des

prisonniers, une fois achevées les hostilités est une obligation abso-

ne, aux ternes de la convention de Genève. Mais la situation était compliquée, dans le cas présent, par le fait que les deux belligé-

rants ne se consideralent pas en

guerre, et que l'Argentine ne considère pas officiellement les

combats comme terminés dans l'Atlantique sud

définitif du conflit éliminant une

Les spéculations vont bon train sur la personnalité du futur précident « définitif » de la Répudité ans plus tard. Il a été promu colonel « définitif » de la Répudité ans plus tard. Il a été promu colonel « l'écol» directeur adjoint de l'écol» de guerre. En sécembre 1976, il a été nommé directeur adjoint de l'écol» de guerre. En sécembre 1976, il a été nommé général, et a reçu le commandement de la 1th brigade de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il était nommé général de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il était nommé de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il était nommé général de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il était nommé général de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il était nommé général de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il était nommé général de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il était nommé général de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il à cté de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il à été promu colonnel el a l'écol» de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il était nommé général de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il était nommé général de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il était nommé général de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il était nommé général de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il était nommé général de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il était nommé général de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il était nommé général de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre ans plus tard, il était nommé pénéral de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Commé de cavalerie billodée à Buenos-Aires, Quatre de

Port-Stanley après la tourmente

Port-Stanley (A.P.). - C'est un beau gâchis dans la capitale des Malouines. Les Argentins a'y sont comportés, le merdi 15 juin, comme des tous, avant leur rembarquement sur le paquebot Canberra, en direcbon de leur pays.

Das pillages noctumes ont été partout signales. Une habitante de la ville a repoussé, sous la menace de son tusil, des soldats qui tentelent d'entrer chez elle. Au bureau de poste, victime du vandelisme des vaincus, tout est en désordre.

De nombreux canons ergentina bordent encore les rues. Sous le contrôle de soldats britenniques, des prisonniers sont employés au nettoyage. Les troupes ont abandonné dans leur retralte des monceaux de matériel de guerre. Des incendles mystérieux se sont déclarés pendant leur exode, faisant exploser des munitions qui traînaient dans les rues, et obligeant des habitants à abandonner leurs

L'eau manque toujours. L'étectricité n'a élé que partiellement rétablie. Des fils pendent partout aux poissux électriques. Une âcre odeur de fumée plane sur la ville. Partout le désordre est indescriptible.

Pourtant, le vendredi 18, il v

eu un moment de grande joie à Port-Stanley. Ce fut quand, au son d'une marche, la radio de l'île a, de nouveau, fonctionné après dix semaines de contrôle par les Argentins, qui t'avaient baptisee Radio-Malvinas, - Bonsoir à vous tous - : c'est ainsi que le directeur de le radio, M. Patrick Watts, a repris l'antonne, en anglais naturellement. N a lu un message de reconnaissance adresse à la Reine Elizabeth, a Mme Thatcher et aux soloels et marins britanniques.

Un peu plus tard, deux cants personnes environ se sont rassemblées dans le cathédrele pour les funérailles des trols femmes tuées te 12 juin per un th britannique.

AMÉRIQUES

El Salvador

La guérilla semble murquer des points

San-Salvador (A.F.P.). — La guérilla semble avoir marque des points dans le nord du département de Morazan, à 120 kilometres de la capitale, où l'armée des ares protiers et maitresse des ares routiers et a lancé ses meilleures troupes pour tenter de reconquerir le terrain.

La mort, le jeudi 17 juin, du vice-amiral de la défense, le colo-nei Adolfo Castillo, dont l'hélicoptère s'est écrasé (par accident selon la version officielle ; abattu par la guerilla, selon la radio du Front de libération nationale), a porté un coup au moral des troupes qui combattent dans le

rroupes qui combattent dans le Morazan, selon les déclarations des soldats eux-mémes.
Les guérilleros ont annonce la prise, le vendredi 18 juin, de San Fernando, dans le nord du Morazan, une localité proche du village de Perquin que les guérilleros tiennent depuis deux semaines.
Ce fait d'armes, s'il est confirmé, portera un rude coup à l'armée, dans la mesure où le gouvernement a envoyé ses meilleures troupes dans le nord du Morazan, les bataillons Atlacatl, Ramon Belloso et Atonal, entraines par Belloso et Atonal, entraînes par des instructeurs a méricains, et considéres comme le fer de lance de l'armée régulière.

A San-Francisco-Gotera, capi-tale du département, l'activité est incessante. Les camions, charges de troupes et de munitions, circulent en permanence mais, mal-gré l'optimisme des officiers, il est interdit à tout étranger à la région, y compris aux jonrualistes, d'aller vers la zone des combats. Sur l'aéroport de la ville, hélicop-tères et avions se succèdent presque sans interruption pour trans-porter troupes, munitions et

blessès.
L'état-major a pris très au sèrienx l'offensive de la guèrilla et a engage trois mille hommes contre environ mille guérilleros. Les militaires assurent que le terrain très montagneux et les fortes pluies favorisent la guèrilla. Les guérilleros n'ont pas, cette fois, refusé le combat, et affrontent directement l'armée. Le but de la guérilla serait soit.

Dés avant la tombée de la nuit, la guérilla, est pratiquement maitresse des axes routiers et contrôle tous les véhiculés en certains points. Parfois, les guèrilleros dynamitent des autobus après avoir fait descendre les passagers, afin de perturber le trafic et couper les routes.

A l'est de San-Salvador, la guèrilla attaque régulièrement les villes de San-Vicente. Usulutan villes de San-Vicente, Usulutan et San-Miguel, en envoyant des commandos à partir de ses camps installès sur les flancs des vol-cans tout proches.

Saint-Domingue

ATTENTAT A LA BOMBE CONTRE LE TRIBUNAL

Saint-Domingue (A.F.P., A.P., REUTER). — Une bombe de forte puissance a éclaté le vendredi 13 juin au siège du tribunal électoral de la République Dominicaine, sur une grande place de la capitale. Il y a en cinq morts et au moins vingts blessés graves. Le président, M. Antonio Guzman, a nommé une commission man, a nomme une commission d'enquète sur cet attentat contre l'organisme qui contrôle actuel-lement les résultats des élections générales du 16 mai dernier. La vait se prononcer sur quarante demandes d'invalidation de résul-tats déposées par les partis d'op-position. Le scrutin du 16 mai avait consacre la reconduction an pouvoir du parti revolutionnaire dominicain (P.R.D., sociale democrate), et de son candidat à la présidence, le sénateur Blanco. Le secrétaire général du P.R.D. a attribué la responsabilité de l'attentat à des élèments du parti réformiste, l'un des perdants du

affrontent directement l'armée.
Le but de la guèrilla serait soit d'affaiblir les meilleures troupes gouvernementales, soit de les convernementales, soit de les convernement des attaques en d'autres points. Dans tout l'est du Sal-

A TRAVERS LE MONDE

Brésil

. IR PREMIER MINISTRE JAPONAIS a acheré une visite officielle an Brésil le mardi 15 juin. M. Suzuki a manifesté la préocrupation de son gouvernement de voir aboutir un certain nombre de projets industriels et agricoles finances par des capitaux nippons. — (A.F.P.)

Colombie

QUATORZE PAYSANS ONT
ETE MASSACRES par des
guérillenos communistes des
guérillenos des consideres des
des Puerto-Boyaca, dans le
centre du pays, a-t-on annoncé de source officielle à
Bogota. Des habitants de la
région auralient, affirmé que
les victimes ont été fusibles
il y a plusieurs semaines pour
avoir nefusé de collaborer avec il y a plusieurs semaines pour avoir refusé de collaborer avec la grérilla. Le FARC, le plus ancien groupe d'ausurgés colombien, qui ne a'était pas manifesté depuis six mois, a ainsi été rendu responsable par les autorités de la mort de professiones ancients de la mort de professiones autorités de la mort de par les autorités de la mort de par les autorités de la mort de partieur de partieurs de la mort de vingt-deux personnes en quelques jours, après l'atta-que d'une patronille dans le sud-est du pays, an cours de laquelle huit soldais auraient été tués. — (A.F.P.)

Etats-Unis

M. BERNARD CARTON, age de quarante-hait ans, viceprésident de la Société franpaise de restauration SODEXHO et président de la filiale
américaine de celle-ci. Ancorp
National Services, a été arrèté, jeudi 17 juin, à Washington, par le FBL pour tentative de corruption de
fonctionnaire. Selon la police
fédérale, il arrait proposé un fonctionnaire. Selon la pollos fédérale, il surait propose un pot-de-vin à un responsable de la gare ferrovisire de Pennsylvania, à New-York, pour faire obtenir la concession du service de restauration de cette gare à une tierce société. — (A.F.P.)

Gambie

• LE TRIBUNAL DE BANJUL a acquitté, vendredi 18 juin, M. Sheriff Monstepha Dibba, chef du National Convention Party (N.C.P., principal parti d'opposition gambien), et pro-noncé cinq nouvelles condamnonce cinq nouvelles condam-nations à mort, dans le procès des auteurs du comp d'Etat manque du 30 juillet 1981. Permi les cinq condamnes à mort Agure notamment, M. Pap Cheyacin Sekka, di-rigeant d'un petit parti d'opposition, le National Liberation Front. Le juge Oiu Ayola a par ailleurs, décide l'acquittement d'un policier, également inculpé de partici-pation au puison manque. —

Guyana

 LES NEGOCIATIONS ENTRE VENEZUELA ET LA GUYANA pour résoudre le différend territorial entre les différend territorial entre les deux pays à propos de la région de l'Essequibo, réclamée par Caracas à Georgetown, reprennent ce samedi 19 juin après douse ans de mise en sommeil. L'Essequibo, d'une superficie de 159 000 kilomètres carrés, a été annexé il y a un siècle par la Grande-Bretagne et inclus dans le territoire de sa colonie de Guyana, Lorsque celle-ci est devenue indépendante, en 1966, les revendications du Venezuels revendications du Venezuela ont été reprises auprès du nouont ete reprises supres du hou-vel Etat. Après quatre ans de négociations, le 18 juin 1970, un protocole entre les deux capitales a été signé à Port-of-Spain (Trinité-et-Tobago), gelant la question pour douze ans. — (AFP.).

Nicaragua

• NEUF GUERILLEROS ANTI-NEUF GUERILLEROS ANTISANDINISTES ont été tués les
17 et 18 juin par des troupes
gouvernementales dans une
région montagneuse altuée à
150 kilomètres environ au
nord-ouest de Managua. La
radio officielle nicaraguayenne
a, d'autre part, annoncé que le
leader des indiens Miskito hostile an règime sandiniste,
M. Steadman Fogoth, avait été
gravement blesse, le 11 juin,
an Honduras, par une bombe
qui a explosé dans un dancing
où il se trouvait, à PuertoLempiras. — (U.P.I.)

PLUSIEURS ORGANISATIONS HUMANITAIRES
FRANÇAIRES ont lancé un
appel pour une aide d'urgence
au Nicaragua, après les inondations catastrophiques qui, à
lia fin de mai, ont fait des
dizzères de milliers de sinistrès dans certaines régions du
pays. Parmi les signataires
figurent: Action d'urgence
internationale, Artisans du
monde, Aviation sans frontières, Comité de solidarité
Nicaragua, Emmaüs France,
Frères des hommes, Mèdecins
sans frontières, Terre des hommes, Service civil international. Les dons sont à envoyer
à: Fonds spécial Nicaragua,
11, rue de Sontay, 75015 Paris.
Compte: Société générale,
agence Kléber, n° 37262504
(Tél.: 828-39-61.)

Nigéria

L'ANCIEN COLONEL OJUKWU, chef de la sècession biafraise, gracié en mai par le président Shagari, a regagné Lagos, vendredi 18 juin, après douze ans d'eril en Côte d'Ivoire. Il a été accueilli par une foule délirante de partisans ibos, qui le considèrent toujours comme leur chef. Puis II a été reçu par le chef de l'Etat nigerian. M. Ojukwu doit gagner, dimanche 20 juin, Rhugu, «capitale» de l'ancien Biafra, dont la tentative de sècession avait été matée, de 1987 à 1970, au cours d'une guerre qui avait fait un demimillion de victimes. — (A.F.F., Reuter.)

Philippines

 QUATORZE INSURGES COMMUNISTES ont été très lors d'un affrontement avec les forces de sécurité philippines à Palspag, une ville de l'île de Samar (centre est du pays) qu'ils avaient occupée, a annoncé, samedi 19 inin, la presse philippine. — (A.F.P.)

Tchad

• M. HISSENE HABRE, dans un message adressé an président Sekou Touré, a confirmé son desir de voir la force inter-africaine de paix rester au Tchad « aim d'aider au maintion de la pair et de la sécu-rités, a annonce vendredi 18 juin, Radio-Conakry. Pour l'instant, seul le Zalre a exprime l'intention de maintenir an Tchad son contingent militaire. D'autre part, Am-Timan, chef lieu de la préfecture du Salamat, s'est rallie à M. Habré, a-t-on appris de source antorisée à N'Djamena. (A.F.P., A.P.).

Zaīre

LES DEUX AVOCATS BEL GES qui devalent participer à la défense des treize anciens parlementaires rairois arrêtés pour avoir tenté de créer un parti d'opposition (Union pour la démocratie et le progrès) n'ont pas pu obtenir leur visa à temps pour l'opverture, ce à temps pour l'ouverture, ce à temps pour l'ouverture, ce samedi 19 juin, du procès devant la Cour de sureté de l'Etat de Kinshasa (le Monde du 10 juin). On apprend de source sure, dans la capitale salrolec, qu'une soixantaine de sympathisants des inculpés out été exrétés ces derniers jours.

● Les Etais-Unis envisagent des « mesures extraordinaires » ASIE efin de redresser, dens cette par-tie dn monde, leur position

La levée éventuelle des sanc-tions des Dix contre l'Argentine sera examinéee le 21 juin à Luxembourg par les ministres des affaires étrangères de la C.E.E., apprend-on à Bruxelles de sour-ces communautaires. La levée de l'embargo pourrait être assortie d'une condition : la non-reprise des hostilités. La Grèce, l'Italie et l'Irlande demanderont cer-tainement la levée de l'embargo. Elles ont déjà refusé à deux re-prises, le 17 et le 24 mai dernier, de renonveler les sanctions déci-dées le 10 avril. La R.F.A. devrait également être favorable à la fin La levée éventuelle des sancégalement être favorable à la fin à la fin de l'embargo. — (A.F.P.)

Les deux cent quarante-qua-tre prisonniers qui devaient ètre libérés en Argentine à l'occasion de la venue du pape demeuraient détenus le vendredi 18 juin, ont sifirmé, à Buenas-Aires, les re-présentants des « familles de disparus et détenus pour raison poli-tique ». La promesse d'une telle libération avait été faite le 7 juin par le général Saint Jean, alors

sévèrement compromise par le soutien qu'ils out accordé à la Grande-Bretagne face à l'Argentine dans le conflit des Malouines, a annoncé le vendredi 18 juin. M. Alexander Haig, secrètaire d'Etat américian. — (A.P.) DANS LE GOLFE DE SIAM Trançais « Rainy » a pour mission de recrueillir des réfugiés de recueillir des réfugiés

L'envoi d'un hâtiment de guerre français dans le golfe du Siam pour y recueillir des réfugiés de la mer vietnamienne (le Monde du 18 juin) fait suite à une décision du gouvernement français d'agir en faveur des abost people ». Cette opération était en préparation deuis six mois dans people ». Cette opération était en préparation depuis six mois dans la plus grande discrètion; il failait à la fois ne pas heurter la susceptibilité des pays riverains, qui ont déjà accueilli par dizaines de miliers des réfugiés vietnamiens, et sans doute aussi préserver l'effet de surprise. M. Cheysson y avait fait allusion le 18 mai devant le Sénat. devant le Sénat.

La seule forme que pouvait prendre cette opération était l'en-voi pour une mission de présence de courte durée d'un navire de la « Royale » sur le chemin d'évasion des réfugiés. La France n'ayant pas — à la différence des Etats-Unis dont des éléments de la VII° Flotte croisent en permaministre de l'intérieur, et aujourd'hui président de la République de bateaux dans les eaux asiatiques —
par intérim après le démission inistère de la défense a fait appadu général Galtieri. — [A.F.P.J.] relller de Papeete l'aviso Bainy.

Arrivé sur zone le 18 mai, il a, au cours de ses patronilles, recueilli cent quatre-vingt-un réfugiés qui ont été soignés, et ont été déposés à Singapour le 7 juin, munis d'un dossier d'identité, avec l'accord des autorités locales. Ceux qui le désirent pourtont trouver refuge en France. Reparti le 14 juin de Singapour

Reparti le 14 juin de Singapour pour une seconde mission de quinze jours avant de regagner sa base de Papeete, le Balny a, à ce jour, recueilli un nouveau contingent de plus de cent réfugiés. Cette opération humanitaire de vrait être répétée à l'occasion du passage dans le secteur de navires de guerre français reliant la Polynèsie à l'ocean Indien ou à Djibonti. Il est possible qu'un navire marchand y soit associé. L'Italie avait accompii un geste similaire en envoyant, en juillet similaire en envoyent, en juillet similaire en envoyent, en juillet 1979, plusieurs bâtiments en mer de Chine pour porter secours aux réfugiés. — P. de B.

Japon

DEUX ANCIENS CHEFS DE L'« ARMÉE ROUGE» SONT CONDAMNÉS A MORT

Tokyo (A.F.P.). — Deux anciens chefs de l'Armée rouge, groupe japonais terroriste d'extreme-gauche aujourd'hui démantelé, ont été condamnés à mort vendredi 18 juin, pour une série de crimes commis en 1971 et en 1972. Yoko Nagata, trente-sept ans, chef du groupe, et son ancien mari, Hiroshi Sakaguchi, trente-cinq ans, ont été reconnus coupables de vols et de meurtres que le président du tribunal de Tokyo a qualifiés d'actes « cruels, inhumains et sadiques ». Ils sont accusés d'avoir, dans des conditions atroces, dirigé le lynchage de membres de leur groupe qui désiralent quitter l'Armée rouge on qui n'étaient pas d'assez bons révolutionnaires. Douze de leurs victimes avaient notamment été victimes avaient notamment été attachées à des arbres et battues a mort, notemment avec des pics

a glace.
L'Armée rouge japonaise, constituée au début des années 70, a gagné sa place dans les annaits de l'histoire du terrorisme contemporain avec le massacre de l'aéroport de Lod, à Tel-Aviv. qui fit vingt-six morts et soixante douze blesses.

LAO SHE Gens de Pékin

Traduit du chinois par Paul Bady Li Tche-houa – Françoise Moreux – Alain Peyraube Martine Vallette-Hémery

L'auteur de ces nouvelles met en scène, à travers des personnages très divers, la vie pékinoise à la fin de l'Empire et dans les pre-mières années de la République.

GALLIMARD nrf

Brds # Charles of the second THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF THE PAR and the same The state of their THE PARTY AND ADDRESS OF 1 ALC . 4 . 5 . 5 編集 唐 等時 A F. F. T. -Maria Ar Ar SOUTH A STATE 一年 (での後: 単小者 A Marie The The same of Section of Section 1

3.

Madrid — Les graves incidents survenus lors de la rétmion l'a 17 juin du Conseil suprême de 17 juin du Conseil suprême de justice militaire ont mis en évidence le malaise des forces armées après le verdict prononcé il y a deux semaines par ce conseil contre les anteurs du coup d'Etat manqué du 23 février 1881 (le Monds du 19 juin). Considérées comme trop induigentes dans les milite ux politiques, les sentences apparaissent excessivement sévères aux yeux des secteurs militaires les plus « durs ». Le conseil a'était mint, jeudi. teurs militaires les plus «dus».

Le conseil a'était réuni, jeudi, pour examiner la demande formulée par plusieurs avocats de la défense, que les accusés condamunés à une peine légère puissant la purger à domicile. Les premières altercations auraient été provoquées par la décision du gouvernement de révoquer deux membres suppléants du conseil, les généraux Alberto Barrio et Menuel Gonzalez. Ces deux officiers avaient été nommés membres de cet organisme pour la

EUROPE

bres de cet organisme pour la seule durée du procès en rem-placement de deux autres appelés a y temolgner, affirmati-on dans les milieux officiels. Certains membres du conseil virent cepen-dant dans cette double destitution une tentative du gouvernement de modifier le rapport de forces incertain au sein d'un organisme partagé entre durs et modérés.

La requête des avocats fut rejetée de justesse, grâce à la voix prépondérante du président du conseil, le général Gomez de Salazar. Deux autres conseillers le général José Barcila et l'amiral Justo Carrero (considéres comme proches des secteurs dure) échangèrent alors des invectives ayec le président L'un des deux menere. président. L'un des deux menaça même d'en venir aux mains. Ils furent sanctionnés respectivement par buit et quatorse jours de mise aux arrêts.

Les délibérations du consett étant normalement secrètes, les fuites qui ont permis à la presse de prendre connaissance de ces incidents ont surpris. Ont-elles pour objectif de faire mouter la tension dans les milieux mili-taires? La presse favnrable aux putschistes a aussitöt 'ancè une

tements avaient opposé le 13 juin, quatorae heures durant, syndicalistes et forces de l'ordre, Selon des voyageurs arrivés à Varsovie, la presse locale aurait rendu compte de ces manifestations en indiquant que quatrevingts personnes avaient été arrètées et que quarante-cinq d'entre elles seraient déférées devant les tribunaux. La télévision régionale aurait précise pour se part, qu'il

aurait précisé, pour sa part, qu'il y aurait eu de nombreux blessés

parmi les miliciens, dont certains

resteraient « invalides à vie ».
Comme celles du 13 juin, les manifestations de mercredi auraient commencé à la sortie d'une messe. Le même jour, une grève

d'un quart d'heure avait été for-tement suivie à Gdansk, pour

De notre correspondant

tice militaire ». C'est un terrain délicat : les commentaires défa-vorables formulés dans les milleux politiques (et notamment par le président du gouverne me ut M. Calvo Sotelé) contre les sentences out, semble-t-fl. mécontente de nomineur secteurs mili-

tente de nomineux execute man-taires.
Ce malaise inquiéte d'autant plus à Madrid qu'il survient à un moment où le gouvernement se trouve en position d'extrême faiblesse. Le grave revers subi par le parti gouvernemental U.C.D. (Union du centre démocratique)

aux élections régionaire antia-louses le 23 mai a fait croître les divergences en son sein. Deux dépuiés viament encore de le quitter. Seule Pabsence d'une vingtaine de pariementaires de l'opposition a permis à l'exécutif à deux repuises en quarante-huit heures d'échapper à un voie défa-vorable au Congrès des députés. Charun est en affet préoccupé d'éviter une dissolution des Cham-bres alors que les sympathisants hree glore que les sympathisants des putschistes évoquent avec plus d'insistance que jamais le « vide de pouvoir » que comaît selon eux

THIERRY MALDISAK.

Portugal

Des détenus politiques d'extrême gauche ont commencé une grève de la faim

De notre correspondant

dont trois observent une grève de la faint.

Lisbonne. — Ocase militarits du parti revolutionnaine du prolétariat (P.R.P.), placés en régime de détention préventive depuis quatre ans, out décidé de faire la grève de la faim pour objenir leur libération. Parmi eur figurent les deux dirigeants de l'organisation, Mime Isabelle de Carmo et M. Carlos Antones.

Les prisonniers se joignent successivement au mouvement. Ainsi M. Amiicar Romano a commence de refuser tout aliment dès le 21 mai. Le 14 juin, il a été rejoint par M. Joso Santos, et le 10 par M. Carlos Antimes. Le 20 juin, un quatrième prisonnier campagne pour dénoncer « les s'ajoutes aux grévistes qui ingérences du pouvoir exécutif annoncent le ur détermination dans le jonctionnement de la jus- d'aller « jusqu'ax bout ».

Le Parlement portugais a rejeté, le vendredi 18 juin, un projet de loi visant à grâcier, ou à remettre en liberté provisoire, ouze détenus du parti révolutionnaire du prolétariat limitées, centacts létéphoniques (P.B.P., extrême gauche), orisonnées interdits, courrier cenant. Les orisonnées interdits, courrier cenant. prisonnies manquent de soins médiants e qui a délà provoné une prise de position de l'Ordre des médeche. La cour européanne a demanda des explications su governeroent portogats.

Accusés de a complicati morale a dans des hold-up et dans des attentats à la brombe, les détenus du PRP, cont impliqués dans plusieurs propès qui traineront en lougueur. M. Atunes et Muse do Carmo out dels été condamnés une première fols, à des pelues de quinze et enre ans de prison. Mais les circonstances qui ont entouré ce procès ont prevoqué la réaction de juristes portugais et étrangers. En particulier, le jugement a sié mendu à partir de déclarations d'un a repenti » du P.R.B. qui pen aurès, a « disperu » P.P.P. gui, pen après, a « disperu » de sa prison, à Porto. Le Tribunal suprême a annulé le ingement. Mais le ministère public a fait

la projet d'ameistie repoussé

Des personnalités de tons burds politiques essaient de trouver une solution à un problème « cherrant dans un page désocratique ». En juillet 1981, trente députés, socialistes, socialistes, socialistes, socialistes, socialistes, contributes et monarchistes, uni déposé un projet d'amplete. Phisleurs fois ajournés, la discussion du texte n'a su lieu qu'au mois de mai dernier. Mais, à la reille du vote les directions de deux des partis de la coalition de droite modères au pouvoir, le parti social-démocrate (P.S.D.) et le Centre démocratique et social (G.D.S.) Varsovie. — De nouveaux trou-bles ont éclaté mercredi 16 juin à Wroclaw, où de violents affron-tements avaient opposé le 13 juin.

A Varsovie, d'importantes for-A Varsovie, d'importantes farces de police ont été mobilisées vendredi en raison d'une procession religieuse organisée dans la vieille ville à l'occasion des fêtes du Sacré-Cœur. Au cours de la messe célébrée en plein air devant quelque vingt mille fidèles, le primat, Mgr Glemp, a de nouseau fait allusion au vayage que le pape désire faire en Pologne au mois d'août. Il a souhaité que e ce messager de la pair puisse nous encourager dans la voie de l'emour, comme il l'a juit en Angleterre at en Argentine a Malgré les strictes conditions politiques pises, le veak-end dernier, par les autorités à la venue de Jean-Paul II, l'Eglise pontinue de latre comme si oette visite était certaine. tre democratique et social (C.D.S.) tre democratique et sucial (C.D.S.)
ont, sous la pression du premier
ministre et du ministre de la justice, manifesté leur hostilité à
l'adoption du projet Le texte a
été rejeté par 169 voix contre 94.
Trois prestigieux députés sociauxdémocrates; Mans, Natalia, Correia et Helena Roseta, et M. Sousa
Tavarre, nurtir nes restracté. le reia et Helena Rosea, et M. Rousa Tavares n'ont pes respecté la consigne du sote du F.S.D., s'ex-posant à des mesures disciplinai-rea. Leur attibude a regu l'appui, en particulier, du ministre de la culture, M. Lacas Pires. Le pre-mier ministre, des lors, a préféré étouffer l'incident.

L'affaire a été relancée le le min par le président du groupe pariementaire socialiste M. Zenha, qui a déposé un texte d'amnistie.

O'est ce teste qui a été repensé au parlement le vendredi 18, la coalitim de droite modérés au paquoir, Alliance démocratique, ayant roté contra

JOSÉ REBELO.

(1) Il exists aussi une vingusine d'autres prisconiess politiques ga Portugal, appartenant, su mouve-ment d'autrègn gauche, les Forces populaires du 25 avril.

AFRIQUE

 ◆ La commémoration des évé-nements de Casablanca du 26 juin.
 1981. — L'Association des Marocains en France (269 his rue du Faubourg - Saint-Antoine, 75011, tél: 267 - 78 - 28) organise un meeting dimanche 26 juin à 14 heures à la Mutualité, saile à

De son bité, l'Union socialiste des farces populaires organise diverses manifestations: une expostiden du hundt 21 au menredi 22 juin et de 14 heures à 19 heu-res au Forum des Halles espace 4. et le mercredi 23 un gala de soli-darité au Théâtre de la Cité iniversitaire 19; boulevard Jourdan, 75014 Paris LUS,FP, annonce dans la capitale de la R.D.A. fus-qu'à 2 beures du matin, alors que la réglementation actuelles feur imposait de revenir à l'Oupst avant minuit.

FEAN WEIZ.

10019: Paris. L'U.S.F.P. amonce que pour emantifater su solida-rité apse les peuples palestipien et libration à la réglement pales-tiplance.

M. Mitterrand reçoit les lettres de créance de trois ambassadeurs

M. Mitterrand a reçu, vendredi a estime coppnitune » une nouveaux ambassadeurs d'Egypte, dn Pakistan et d'Oman. Il a reçu aussi le ministre de Saint-Marin.

EGYPTE: l'Europe ne peut se désintéresser du Proche-

Orient.

Recevant M. Ali Samir Safoust, ambassadeur d'Egypte, qui lui a transmis un message de M. Moubarak, M. Mitterrand a souligné l'utilité d'un dialogue franco-ègyptien dans la perspective d'un réglement an Proche-Orient, qui adevra garantir aux peuples la justice et la sécurité pour les Elats ». Il les a rappelé que face aux « récents et trupiques événements au Liban », l'Egypte et la France avaient « clairement indiqué leurs positions vis-à-vis de l'intervention armée israélienne, déployé des actions purallèles pour la mise en œuvre d'un cessez-le-feu effectif, et demeuraient plus que jomais attachées au rétablissement de la souveraincté, de l'indépendance et de l'Intégrité territorials du Liban », « Nous avons salué le retour à l'année de la sours de l'année de la sours salué le retour à l'Estable du la page la grafie de de l'Estable de la sours salué le retour à l'Estable de la sours de la page le retour à l'année de la sour de la sours de la sour de la sours de la so Pintégrité territoriale du Liban ». « Nous avons salué le retour à l'Egypte de la pên în su le du Sinai, et nous suivons avec intéret les efforts déployés en faveur de l'uvenir du peuple palestinien. 6-t-Il pour su ivi. L'Europe ne peut se désintéresser d'une région si proche d'elle (...), d'autant moins que les problèmes de la région peuvent à tout moment mettre en danger la sécurité internationale. » rité internationale.»

ilé en 1928, M. Ali Samir Safount, licencie en droit de l'aniversité du Caire, Dr. d'Etat en droit public de l'université de Paris, a été en poste à Genève (auprès des Nations unies) à Vienne, à Paris (1971-1974), puis ambassadeur à Singapour et à Tébéran. Il était depuis 1979 directeur du personnel du manistère des affaires étrangères. M. Samir Safouat, de son côté,

L'APPEL DU 5 JUIN

L'appel à manifester le 5 huin contre l'arsenal nucléaire e fait l'objet de deux publications : l'une sous forme rédactionnelle dans le Monde du 19 mei, l'autre sous la forme d'un placard

Dane le premier de ces deux textes, un paragrapha n'a oas été publié, qu'il convient, à la demande de plusieurs lecteurs, de rétablir ainsi ; - La tension mondiale ne cesse de s'aggraver, et le soutien des Elets-Unis aux dictatures d'Amérique centrale, de même que la politique soviétique en Alghanistan et en Pologne ne constituent pas seulement des crimes politiques : cela lait partie d'une « remise en ordre = dans les zones d'influence des Deux Super-Grands. face au risque d'une guerre mondiale. Le jour ой Reagaл eera recu à Paris, des dizalnes d'hommes at de femmes périront en Amérique centrale sous les coups de dictetures armées et tinancées par les Etats-Unia. Nous affirmons notre eoutien aux peuples du Salvadnr, du Guatemale et à tous les peuples victimes d'une politique impérialiste. Pour lutter contre ces répressions, il faut aussi arrêter ta marche à le guerre. >

Mime Estournet et MM. Françoie Leasard et Henri Menahem, nous ont écrit pour dire ou'lls n'auraient pas signé cet eppei si ce lexte y avait figure dans l'information du 19 mai.

auction europeenne, sinon franquise, en vue de faire prendre lanque entre les Palestiniens, d'une port, les Américains et les Istaéport, les Américains et les Israéivens, d'autre part ». Il a estimé
qu'a une rentrés des Européens
dans le débat proche-oriental
dévrait se faire dans l'esprit de
leur participation à la jorce de
la paix au Sinai ». « L'Europe,
et la France socialiste en particulier, a une sensibilité et dispose
de canaux et de courroies de
transmission avec le ProcheOrient que n'ont pas les EtatsUnis ». a ajonté l'ambassadeur,
qui a souhaité que l'initiative européenne soit « synchronisée et
combinée avec les efforts des
Etats-Unis ». Considérant que « le
jait de tenir à l'écart le peuple fait de tenir à l'écart le peuple palestinien est un obstacle insurpalestinien est un obstacle insurmontable pour l'instauration de la paix au Proche-Orient s, il a déclaré: « L'Egyple, dans le cadre des négociations tripartites sur l'autonomie, a toujours tenu à lui réaliser une autonomie veritable sur son propre territoire en Cis-jurdanie et à Gaza, qui serait le début normal pour qu'il exerce son droit légitime à l'autodéter-mination et à l'établissement de son Etat indépendant.»

PAKISTAN : une main généreuse aux Afghans.

Evoquant devant l'ambassadeur du Pakistan, M. Jamaheed Mar-ker. le sort des rélugiés afghans, M. Mitterrand a déclaré : « En rejetant le fait accompli, en tendent une main generouse à ces victimes et à tout un peuple, le Pakistan peut compter sur le soutien actif de la France. Il peut également être assuré de son appui dans la recherche d'un réglement qui organiserait le

termination ties populations et le retour à un non-thignement authentique et garanti. » Il a souligné l'intérêt de la France pour le dialogue Nord-Sud et « un ordre économique plus juste ».

(Né en 1922 à Hyderabad (Inde), diplômé en économie de l'université de Lahdre, M. Markore. après avoir commancé sa carrière au ministère de l'intérieur puis dans les affaires privées, est entré dans le corps diplomatique en 1965. Il a été en guinée et su Mail), puis ambassadeur en UH.S.S. (et secrédité en Guines et su Mail), puis ambassadeur en UH.S.S. (et secrédité en Guyans et à la Trinité-Tobago), et représentant sux Nations unles à Genère. Il était depuis 1980 ambassadeur à Bonn. OMAN : la sécurité du Golie. Devant l'ambassade d'Oman.

M. Mindamme d Hasan Ali.

M. Mitterrand a déclaré : « La region du Golfe, dont la sécurité relève de la responsabilité de ses riverains, doit rester à l'écart des riverains, doit rester à l'écart des rivalités internationales. »

[Né en 1940 à Mascate, M. Hasan Ali a occupé divers postes administratifs avant d'entres, en 1973, aux affaires étrangères (coopèration lechnique, puis affaires économiques) et de devenir, en 1979, ambassadeur à Bahkein.]

M. Mitterrand a également reçu le ministre de Saint-Marin, M. Edward Bunford, à qui il s

rctrait des troupes étrangères [de l'Aighanistan], la libre dé-termination des populations et le

M. Edward Bunford, à qui il a déclare que « les relations francosunmarinaises, déjà amicales et féconde se développeront encore aurantage à l'avenir dans tous les donutines v.

(Né en 1920, M. Bunford a fait ses études à Viennes et à Londres. Banquier, il est antré dans le corps dipionatique en 1975 comme conseiller, puis charge d'affeires et, en 1981, chef de la mission diplomati-que de Saint-Marin à Paris.]

MM. Haig et Gromyko se rencontrent à New-York

Washington durcit les mesures contre la construction du gazoduc sibérien

MM. Haig et Gromyko, qui devaient se rencontrer à nouveau ce samedi 19 juin, pour discuter de « questions régionales » (vraisemblablement le Liban) ont eu vendredi à New-Ynrk, au siège de la mission américaine auprès de l'ONU, une réunion de no heures consacrée à l'ensemble des rapports Est-Ouest. Le ministre soviétique n'a fait aucun commentaire sur la rencontre Le secrétaire d'État américain a, en revanche, indique qu'il avait exposé en détail à snu interlocuteur la position des États-Unis pour les négnciations START sur la réduction des armements stratégiques, qui s'ouvrent le 29 jain à Genève.

M. Haig a réaffirmé à son collègue soviétique l'intérét des Etats-Unis pour l'enption zèro », consistant en un démantèle-ment total des armes nucléaires à mnyeune portée, américaines et soviétiques, en Europe.

De notre correspondant

franchi un pas de plus vendre-di 18 juin dans les sanctions contre l'U.R.S.S. Non seulement contre l'U.R.S.S. Non seulement les sociétés américaines sont tou-jours empéchées de vendre des équipements pour le gazodoc sibé-rien mais encore l'interdiction s'applique désormals à leurs fi-liales étrangères et aux firmes d'autres pays qui produisent de tels matériels sous licence améri-

« L'objectif des sanctions, affir-me un communiqué de la Maison Blanche, était, et continue d'être, la promotion de la réconciliation en Pologne. Depuis le 30 décem-bre 1981 la silvation a peu changé dans ce pays. Il n'y a eu aucun mouvement qui nous permettrait de prendre des mesures post-

Survenant après le sommet de Versailles, ce nouveau pas a tou-tes les chances de déplaire aux pays européens qui n'avalent déjà

CIMADE

Service œcumenique

d'entraide

176, rue de Grenelle

75007 PARIS

C.C.P. Paris 4088.87 Y

(Mention & LIBAN »)

(Publicité)

LIBAN

CCFD-CIMADE: DÉCLARATION COMMUNE

Le C.C.F.D. et la Cimade recoivent quotidiennement des appris pressants de leurs partenaires libanais et palestiniens soumis à l'agression massive de l'armée istaéllenne.

Le nombre élevé des victimes et le ratissage systématique d'une partie importante du pays attestent de la démesure des moyens mis en œuvre et de l'ampieur de l'agression. A cela s'ajontent le harcèlement d'une population réfugiée ou déplacée qui ne sait où alier et la destruction des infrastructures économiques, des équipements éducatifs et médica-sociaux. Ce sont les communautés civiles libanaise et patestinienne qui sont atteintes dans leur éxistence même par ce raz de marée. L'intégrité du Liban est menache.

Mos partenaires libanais et palestinions voient annihilés leurs efforts de développement et de promotion humaine des diverses communautés vivant au Liban : autout de chemina de caix patiemment construits hier, provisoirement détruits aujourd'hui.

Nos deux organisations condamnent l'agression israéllenne. Chaqua peuple au Proché-Orient a le droit de vivre en paix dans sa pairle. Il est de la responsabilité de la communauté inter-netionale de garantir ce droit.

Le C.C.F.D. et la Cimade sont déterminés à poursuivre et accroître leur solidarité avec les pauples libanais et palestinien, en particulier par le soutien d'actions de reconstruction et de développement.

Les participations sont à odresser à :

C.C.F.D,

Comité catholique contre la foim

et pour le développement

4, rue Jean-Lantier

75001 PARIS

C.C.P. Paris 18.249.74 Y (Mention & LIBAN *)

Washington. — M. Reagan a pas apprécié, il y a quelques jours, ranchi un pas de plus vendre- les mesures prises aux États-Unis i 18 juin dans les sanctions contre leurs exportateurs d'acier, M. Haig s'y est d'ailleues opposé mais sans succès. D'influents congressistes républicains on t sévèrement désapprouvé la déci-sion prise vendredi. Pour M. Percy, président de la commission des affaires étrangères du Sénat, une telle mesure pourrait «/is-surer l'alliance occidentale», tan-dis que pour M. Robert Michel, chel du groupe républicain à la Chambre des représentants, la politique extérieure américaine ressemble à une « farce ».

MM. Percy et Michel sont tous deux des élus de l'Illinois, ce qui explique en partie leur indigna-tion. Cet Etat compte en effet plusieurs sociétés — dont Cater-pillar — qui sont très affectées par l'embargo, et le chômage y est fort élevé.

Les présidents de plusieurs fir-mes avaient écrit à la Maison Blanche ces derniers jours pour qu'elle permette au moins de débloquer les contrats signés avec les Soviétiques avant les sanc-tions do 29 décembre 1981. Ces sanctions, soulignalent-lis, ne changeront rien à la construction du gazoduc : ce sont des concurrents européens qui emportaroni le marché, parfois avec nos pro-

La General Electric avait déjà du refuser de fournir cent vingt-cinq turbines à trois sociétés (ltscinq turbines à trois societes (ita-licane, allemande et britanni-que) (1) qui participent à la construction du gazoduc. Ces sociétés se sont alors tournées vers la firme française Alsthom Atlantique, qui fabrique intégra-lement la même turbine sous li-ceuce General Electric.

Que se passera-t-fi si les sociétes étrangères ne s'inclinent pas?
Des sanctions sont prèvues, faiton savoir à la Maison Blanche.
On ne précise pas encore les-

(1) Nuevo Pignone (Tialle), Asg-Kanis (B.F.A.) et John Brown (Grande-Bretagne).

ROBERT SOLE,

Prochain départ de M. Robert Hormats. - M. Hormats, qui avail le titre de secrétaire d'État ad-joint pour les affaires économi-ques, devrait quitter prochaînement l'administration Reagan pour le privé, croit savoir le New York Times dans son édition du 18 juin. M. Hormats, qui a servi les quatre dernières administra-tions, avait été chargé de la pré-paration du sommet économique de Versailles, ainsi que de tous les sommets du cycle commencé en 1975 à Rambouillet.

marquer là-bas aussi le début du septième mois d'«état de guerre» et commémorer la mort des mi-

Pologne

De nonveaux troubles ont eu lieu à Wrodaw

De notre correspondant

Bonn reconduit sans contrepartie significative le crédit gratuit accordé à Berlin-Est

R. F. A.

De notre correspondant

Bonn. — Les autorités de la R.D.A. viennent de démontrer, une fois de plus, qu'aucune pression extérieure ne saurait les conduire à assouplir leur régime.
Telle est en jout cas la conclusion de l'avenue de l'av qui se dégage de l'arrangement qu'elles out conclu avec Bonn au

qu'elles ont conchi avec Bonn au sujet des crédits commerciaux de la République fédérale en faveur de l'Allemagne de l'Est.

Afin de faciliter les échanges inter-allemands, la R.F.A. accordait jusqu'alors à la R.D.A. un crédit gratuit s'élevant à 850 millions de marks par an. Cette convention était arrivée à expiration fin 1981. A ce moment-là, les dirigeants de Bonn s'efforcèrent d'utiliser le renouvellement du crédit pour obtenir de Berlin-Bet certains « ullégemante humanitaires », notamment une réduction du « droit d'antrée » que les visiteurs occidentaux de la R.D.A. visiteurs cooldentaux de la R.D.A. doivent payer sous la forme d'un change obligatoire de ceutschemarks.

marks.

Le montant du sacrifice ainsi imposé aux visiteurs avait été doublé en octobre 1980. Depuis, lors, on n'avait cesté de soutenir à Bonn que les nouvelles mesures est-allemandes étalent inacceptables. L'idée était donc de ne pas pergonaler le gasting a pas renouveler le a swing », c'est-à-dire le crédit gratuit ac-cordé à l'Allemagne de l'Est. Aucun accord précis ne fut

conclu l'année dernière lorsque M. Schmidt rencentre M. Hone-cker, mais il fut convenu de pro-longer le crédit pendant six mois, ce qui devait donner le temps de parier d'allègements humani-taires. L'échésaice du 30 juin se rapprochant, Bonn a cédé la plus grande partie du terpain.

BERNARD GUETTAL

grande partie du terpain.

Pour sanver la face, Bonn peut certes amonocr une réduction des aventages financiers accordés à la R.D.A. En fait, ceite réduction rest guère que symbolique : d'ici à 1986, le crédit.

« swing » sera progressivement namené de 350 à 600 millions de marks. Le H.D.A. ne cède absolument rien en ce qui concerne le change obligatoire pour les visiteurs occidentains. Thut au plus les responsables de Rerintest accordent-lis une sorte d'amniste à ceux de leurs chovens qui ont « illégalement » quitté le R.D.A. avant le 1« janvier 1981 Ceux-el pour ont désormals se rendre en Allemagne de l'Est sans être immédiatement arrêlies. D'autre part, les visiteurs occidentains à désormeis. à rester dans la capitale de la R.D.A. fusqu'à 2 beures du metin, alors que la réglementation actuelle leur imposait de revenir à l'Ouest avant minoit.

ie projet yme Qu

F 8 4.744

227778

.....

- 3 ----- -- De

Accotton

. . Sec. 10.

12.000

4

Tion of the

0.0

F ...

1

PHOTO IN

100 mg

-

tracking to be

E militaire: Sont sanding

silques d'extreme quel

E une greve de la lain

i de prior d'arriches

ES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

● Le projet sur les prestations de vieillesse, d'invalidité et de veuvage Mme Questiaux : la marge de manœuvre est limitée

vendredi 18 juin. l'Assemblée nationale examine le projet de loi salopté par le Sénst relatif eux pressations de vieillesse, d'invali-dité et de veuvage. Ce texte comporte einq types de disposi-

pension d'invalidité, de manière à pouvoir éventuellement amé-liorer leur pension de vicillesse ultérieure;

ultérieure;
3) L'amélioration des pensions
de réversion : dans le régime
général, le régime des ealariés
agricoles et les régimes alignes
(professions artisanales, industrielles et commerciales), le taux
de reversion est porté de 50 %
à 51 %. D'autre part, les limites
du cumul d'una pension personuelle et d'une pension dérives
seront relevées, par voie réglementaire. Les bénéficiaires de
l'augmentation du taux de réversion sersient au nombre de un sion sersient au nombre de un million deux cent mille; 4) L'assurance veuvage : les

cotissitions d'assurance-person-nelle des veuves bénéficiaires des allocations de venvage sereient automatiquement et intégralement prises en charge par l'aide sociale, sans mise en jeu de l'obli-

gation alimentaire (cette mesure a été introduite par le Sénat); 5) Le titre V du projet regroupe

a été introduite par le Senai).

5) Le litre V du projet regroupe diverses dispositions, notamment : la suppression de la durée minimum d'assurance dans le régime des professions libérales ; le recouvrement des sommes versées par l'aide sociale eux perseones âgées ; la date d'effet des pensions militaires d'invalidité (ces mesures ont été introduites par le Sénai).

Muse Questiaux, ministre de la solidarité nationale, insiste sur « le caractère nécessairement progressif des réformes en matière de protection sociale ». Four ameliorer celle-ci, ajonte-t-elle, e la marge de manceures dont nous disposons est limités ». Même Questiaux souligne que la programmation des recettes et des dépenses du règime général de sécurité sociale, telle qu'elle a été arrêtée par le conseil des ministres du 10 novembre dernier. c'était fondée sur des prévisions économiques qui dotoent maintenant être révisées. Les mesures récemment décidées à la suite du réguestement monétaire, précise le ministre nont écolement peser

récembre 1982. Cette décision, observe-t-elle, « n'a pas été par le studiet du l'égaiet du partie de gaieté de cœur; elle est pour du l'égaiet. Le sièce de ministre, vont également peser sur les recettes du régime général ». C'est pourquoi, indique amb la revalorisation prévue du minimum vieillesse et des pensions de retraite au 1° juillet, le gouvernement est conduit à différer la date d'effet des dispositions du projet du 1° juillet au 1° décembre 1982. Cette décision, observe-t-elle, « n'a pas été prisé de gaieté de cœur; elle est seulement dictée par le souci d'adapter aux possibilités de notre économie le ruthme des progrès, et, nomie le rythme des progrès, et, par là, de les consolider.

mes) s'interroge quant à l'oppor-tunité du moment choisi pour la mise en œuvre des mesures proposées et sur les prioritis rete-nues. C'est su moment où le pre-sident de la République proclame l'impérieuse nécessité de réduire de 7 milliards les dépenses de sécurité sociale, indique-t-ll, « que Fon choisit d'accroitre de 2 mil-liards 500 millions de dépenses en transférant, ce qui est un comble, certaines charges de PEtat pers la Sécurité sociale s. M. Aubert ajoute : « Dans la conjoncture actuelle, où tout commande de restreindre les dépenses, seul le souci de mettre jin aux in justices les plus crientes auxait instifié Falourcriantes aurait justifié l'alour-dissement des charges.

M. Legrand (P.C., Pas-de-Ca-lais), tout en approuvant le projet, estime qu'il faudrait que le mon-tant global de toutes les pensions soit porté à 70 % du salaire des dix mellieures années pour une carrière complète de trente-sept ans et demi. M. Fuchs (U.D.F., Haut-Rhin) déclare que son groupe approuvera le projet, tout en en regrettant les insuffisances ainsi que le report d'application. M. Metzinger (P.S., Moselle) es-time que les dispositions propo-sées auraient du figurer dans un projet de caractère plus général projet de caractère plus général et regrette que les régimes spè-ciaux ne soient pas concernés.

Mme Cacheux (P.S., Nord) juge cinacceptable » que le Sénat ait réintroduit dans le partage des pensions de réversion entre conjoints survivants le « critère moral » et « la notion de faute» que consiste à exclure certains conjoints divorcés de tout droit

La suite du débat est renvoyée à lundi matin 21 juin.

Adoption définitive du collectif budgétaire pour 1982

M. Fabius : le pourcentage constant de l'inflation exclut les explications conjoncturelles

L'Association nationale a adopté: un vote bloqué, M. Pierret a sait de ménager une catégorie toute disposée à participer à ajouté : « Le courage ent consisté dune définitivement, vendredi 18 juin, le projet de loi de finances rectificative pour 1982. La commission n'ayant pu aboutir à un texte affirmé que le rapport de M. Pierret a soit de ménager une catégorie toute disposée à participer à dévaluation, nous l'acceptations; dévaluation, nous l'acceptations on nous précisément, on nous précisément on nous demande de jaire un cadeau à la stimule que le rapport de M. Pierret a soit de ménager une catégorie toute disposée à participer à dévaluation, nous l'acceptations ; de ménager une catégorie de participer à devaluation, nous l'acceptations ; de ménager une catégorie de participer à des participer à des participer à devaluation, nous l'acceptations ; de participer à devaluation, nous précisément, on nous précisément de manuel de ménager une catégorie de participer à devaluation, nous l'acceptations ; de participer à devaluation, nous précisément, on nous précisément de mêtre de participer à devaluation, nous précisément de mêtre de la commission précisément de la commission précisément de mêtre de la commission précisément de la commission production production de la commission précisément de la commission précisément de la commis definisivement, le projet de loi de finances rectificative pour 1982. La commission n'ayant pu aboutir à un texte
de compromis
entre les deux
Assemblés et le Sénat ayant
adopté, jeudi soir, une question
préalable, les députés se sont propréalable, les députés se sont prononcés sur le texte qu'ils ont adopte en deuxième lecture, sans y apporter de modifications. An cours du débat, M. Pierret An cours du débat, M. Pierret (P.S., Vosges), rapporteur général de la commission des finances, a mix en cause l'attitude de la majorité du Bénat dont l'opposition à la politique du gonvernement, a-t-il estimé, « se dureit jusqu'à devenir absolue ». Faisant état de la polémique qui a opposé les députés et les sénateurs membres de la C.M.P. et estimant madmissibles » les propes e madmissibles

affirme que le rapport de M. Pier-ret est « un tissu d'inexactitudes, volontaires ou involontaires ». « Il a tenté de pratiquer le viol des sénateurs », ajoute-t-il. Parlant de l'a irréalité » du projet, il a noté : « Il apparaît aujourd'hui comme une trace archéologique de la période rose bonbon. A l'euphorie a succédé la période dépressive : la « force tranquille » est cuclothumique. » A propos du

M. Le Pors juge « intempestifs » les propos de M. Poperen sur M. Krasucki

Is fonction publique, a vivement réagi, vendredi après-midi 18 juin, aux propos tenus le matien, an miero d'Europe 1, par M. Jean Poparen, membre du secrétariat national du P.B., sur l'attitude de M. Krasucki. Invité à commenter l'appréciation du dirigeant de la C.G.T. selon laquelle le blocage des salaires serait e une erreur économique et une faute politique s' (le Monds du 18 juin), M. Poperen avait déclant : « Du point de vue de la méthode c'est intéressant parce que ça laisse préfigurer un début intéressant à l'intérieur de la direction du parti communiste. Cet aspect n'est pas négligeable. Henri Krasucki, membre du bureau politique du P.C.F. et en même temps dirigeant de la C.G.T., dit des choses qui me paraissent tout de même fort différentes de ce que dit M. Anicet Le Pors et sanz deute du se aux dit M. Charles même fort différentes de ce que dit M. Anicet Le Pors et sans doute de ce qu'a dit M. Charles Fiterman, puisque le conseil des minietres, que je sache, a approuvé les décisions qui ont été prises. Alore, là aussi, la discussion, le début progressent. Cela étant, n'ironisons pas, je trouve ce jugement pour le peu à l'emporte-pièce.

Dans un communique diffuse Peprès-midi M. Le Pors, jugeant ces déclarations inacceptables, a ces déclarations inacceptables, à notamment souligné : a ces propos intempestifs appellent de ma part troit remarques. En premier lieu, comme membre du gouvernement, fassume mes responsabilités dans le cadre des règles qui régissent l'activité gouvernementale. J'apporte ma contribution à la discussion Je fais des propositions là cè elles doivent être faites et au movent où cela doit être fail. Je respecte dans l'action la solidarité gouvernementale.

poloniaires ou involontaires s. « Il

M. Anicet Le Pors, ministre de la fonction publique, a vivement réagi, vendredi après-midi 18 juin, propos tenus le matin an eur propos tenus le matin an

Jean Poperen souhaite-t-il autre chose?

» En second lieu, je ne vois pas en quoi une telle attitude est contradictoire avec celle d'un dirigeant syndical comme Henri Krasucki qui s'exprime au nom de ses mandants et il me semble d'une manière qui ne correspond en rien à la caricature qui en a eté faite au cours de l'émission d'Europe n° l.

» Je n'ai pas entendu de dirigeants communistes comparer les déclarations de tel ou tel dirigeant de centrale syndicale membre du parti socialiste avec les propositions des ministres socialistes. Alors pourquoi Jean Poperen se livre-t-il à ce jeu blaisé?

» En troisième lieu, au moment où la droite se déchaine contre le gauche, n'y a-t-il pas misux à faire que de céder au vieux penchant du coup de patte à anti-communiste? Pour ma part, je le pense. Décidément, Jean Poperen semble avoir du mal à y parvenir. »

[Ce n'est pas la première fols que M. Jean Poperen aiguise délibérément certaines contradictions internes du P.C.F. En janvier dernier, déjà, une polémique Pavait oppesé à M. Charles Fiterman, ministre d'Etat, ministre des transports. Le numéro deux du P.S. s'étalt, en affet demandé dans une interview. effet, demands, dans une interview, si l'attitude du P.C.F. sur la Pologne ne s'inscrivait pas dans une stratè-sie visant à a donner à FURS. une position de plus en plus prépon-dézante en Europe ». Il avait estimé dérante en Europe ». Il avait estimé que cette attitude reprisentait un crecul idéologique et politique ». M. Fiterman avait vivement réagi, « à titre personnel », en reprochant à M. Poperen de se livrer à un « procès d'intention biessant ». Il avait failu que l'Elysée intervint pour mettre un terme à ce différend.]

a Après les élections partielles

de januer et les cantonales, a affirme M. Foyer (R.P.R., Maineet-Loire), la Haute Assemblée est peut-être plus représentative au-jourd'hui de la volonte majoritaire des Français que la majorité de l'Assemblée nationale. » M. Fablus, ministre délégué chargé du budget, estimant choquante la remarque de M. Foyer, celul-ci a atténué ses propos.

Affirmant que la « nouvelle phase s de la politique du gouver-pement et une phase de s'andian-

Affirmant que phase au gouverphase » de la politique du gouvernement et une phase de « radicalisation économique, politique et
sociale ». M. Madelin a estimé
« désolont » de voir le premier
ministre « reprendre la phraséologie communiste. C'est-à-dire le
cynisme le plus éhonte et le mensonge le plus éhonte et le mensonge le plus étotal. M. Delors luimême, a-t-ll ajouté, a expliqué la
situation économique dans des
termes de dissimulation que ne
renierait certainement pas le partit communiste / ». Le part i
communiste, a souligné M. Vivien.
(R.P.R., Val-de-Marne), « soutient communiste, a souligne M. Vivien.
(R.P.R., Val-de-Marne), a soutient
le gouvernement comme la corde
soutient le pendu v.
M. Fahius a ensuite expliqué :
a Une des causes de l'inflation en

entre groupes sociaux, dans le juit que la plupart n'acceptent pas une règle du jeu, dans la course poursuite permanente en tre ceux qui, devant, cherchent à accroître leur avance et ceux qui, devante de rottrener France reside dans les rivolités entre groupes sociaux, dans le accroître leur avance et ceux qui, derrière, essaient de rattraper leur retard. L'absence d'un accord général sur la répartition des richesses va dans le même sens. L'inflation a des causes structurelles. Sinon comment expliquer que depuis sept ans elle se soit maintenue autour de 10 % ? Chaque apprés on en dannait une

que depuis sept ans elle se soit maintenue autour de 10 % ? Chaque année on en donnait une explication différente : une année c'était le choc pétrolier, une autre année autre chose. Mais ce pourcentage constant exclut les explications conjoncturelles. C'est pourquoi il jaut s'attaquer aux problèmes de structures et mettre en chantier les grandes réjormes qui permettront de limiter les inéquités. 3 M. Vivien rappelle les propos tenus par le président de la Répnbique lors de sa dernière conférence de presse (« Avant le blocage des prix. nous essuierons toutes les méthodes, ») et indique: « Quatre jours plus tard, c'était le blocage. Quelles méthodes avez-vous testèes en quatre jours? », demande-t-ll.

L'adoption du collectif budgétaire rend définitives les dispositions de l'erticle 3 du projet relatives aux taux nouveaux de T.V.A., notamment : abaissement de 7% à 5,5 % du taux réduit (dit sux « super-réduit ») applicable aux produits alimentaires de première nécessité : augmentation du taux normal et du taux intermédiaire de 17,6 % à 18,8 %.

UN ENTRETIEN AVEC M. GEORGES SARRE

« Que Paris ne reste pas la citadelle de la revanche de la droite »

M. Georges Sarre, dépaté de Paris, president du groupe socialiste au conseil de Paris. précise, dans l'entretien qu'il nous a accordé, ses conceptions sur le projet de reforme du statut électoral de la capitale et juge le bilan de la municipalité dirigée depuis 1977 par M. Jacques Chirac.

politique

— Vous avez toujours pro-posé que soient créés à Paris des conseils d'arrondissement élus au suffrage universel. Maintenez-rous ce projet?

 A l'unanimité, la Convention socialiste de Paris vient de préconiser la création de conseils d'arrondissement élus au suffrage universel, en meme temps, et sur la meme liste que les conseillers de Paris, et qui se substitueraient de Paris, et qui se substitueralent eux actuelles commissions d'ar-rondissement. Celles-ci, en plus des élus, comportent des person-nalités nommées par le maire, ce qui fait que les élus sont minoritaires dans leur proore arron-

Ce projet est-il retenu par le ministre de l'intérieur, qui est en train d'élaborer une loi sur le statut de Paris et des autres grandes villes?

- Notre projet est utile et cohérent. Le gonvernement veut à juste titre rapprocher le pou-voir des citoyens, et la grande réforme de la décentralisation est une conquête de la démocratie. Pour traiter de la vie quotidienne des Parisiens, il fant un échelon intermediaire entre le Conseil de Paris et la population. Nous n'avons pas encore eu avec le ministre de l'intérieur de discussion au fond et l'affaire n'est pas tranchée, mais je suis confiant.

Notre projet n'avait aucune
chance avec l'ancienne majorité.

Aujourd'hui, c'est différent.

— M. Chirac a dit qu'il était hostile à cette reforme qui démantèle la cohesion de la gestion municipale. Qu'en pensez-vous?

- C'est une habitude de M. Chirac de critiquer systéma-tiquement les projets du gouver-nement et des socialistes. La gestion de sa ville prouve chaque tour que la démocratie n'est pas gestion de sa ville prouve chaque jour que la démocratie n'est pas son point fort. Lorsqu'on aura des élus dans les arrondissements, tout l'appareil R.P.R. qui encadre la vie locale sera remis en question dans certains arrondissements et dans d'autres sensibles ment diminué par le scrutin proportionnel. ments et dans

Le maire objecte aussi The matter objects allest qu'il n'est pas logique que ces conseillers décident des dépenses, alors qu'ils ne votent pas les recettes, c'est-à-dire les impôts.

les impots.

— Mais que fait M. Chirac comme député? Il vote contre le budget national; mais comme maire de Paris, il accepte et ntillse la dotation globale d'équipement allouée par le gouvernement de ganche à la municipalité parisienne. parisienne.

-- Cétait la même situation pour les municipalités de gau-che, dont les maires étaient des députés d'opposition sous l'ancienne majorité.

- C'est exact. Mais notre souci n'est pas de faire du maire de Faris un bomme aux compétences diminuées. Nous souhaitons dé-mocratiser la vie des arrondisse-

ne dira-t-on pas que le pou-toir souhaite menager le maire de Paris, en faire son opposant institutionnel et une sorie d'adversaire sur mesure? - C'est une fable. Je ne vois pas pourquoi le pouvoir actuel ménagerait le président du R.P.R., qui est un adversaire

- Peut-etre parce qu'on le considérerait comme me dangereux que les autres. dangereux que les autres.

— C'est à l'usage qu'on s'en rendra compte. Mais il est clair que le maire et ses amis n'hèsitent pas à pourfendre tout ce que le gouvernement annonce et met en chantier. La motion de censure du R.P.R. ne met-elle pas en cause par deux fois le président de la République? Je ne comprendrais pas une attitude ne comprendrais pas une attitude bienveillante de la part du pou-voir. D'atlleurs il n'en est rien.

politique.

- En étes-vous totalement

- Je connals assez les membres du gouvernement pour sa-voir ce qu'ils pensent. Quant an président de la République, nous lui faisons entière confiance et ses décisions correspondent tou-jours à ce qu'espère la majorité des citoyens.

- M. Chirac est donc votre adversaire principal? — Il est président du R.P.R. et à Paris, il est clair que le maire sortant sera le portedrapeau des droites rassemblées.

- Et face à lui, quel sera le porte-drapeau des gauches unies?

 Les candidats aux munici-pales seront désignés par les mi-litants socialistes à bulletin secret. Sercz-vous comme en 1977 le leader parisien du

— E fant connaître la loi avant de décider, mais je sou-haite que le chef de file des socia-listes soit un rassembleur.

Pas de nouveau découpage

- Pour rassembler quels elements? Palliance des le premier tour.

comme ce fut le cas en 1977 entre le P.C. et le P.S. en tenant compte pour la composition des listes d'union de la gauche des réculters des diverses consultations intervenues depuis 1977. Il est souhaitable d'ouvrir ces listes à tous ceux qui veulent le changement à Paris.

Comptez-vous ouvrir ces listes aux amis de M. Fiszbin. qui oni été rejetés par le parti

communiste? nous avons la volonté de par enir à un accord correct. avec les communistes, mals nons voulons aussi rassembler et rien n'est pire que de frapper d'exclusive telle ou telle sensibilité. Je considère à titre personnel que toutes les sensibilités de gauche doivent pouvoir s'exprimer. avec les communistes, mais nons

- En avez-vous parlé avec le P.C.? Paris ne reste pas la citadelle de la revanche de la droite.

 Quels sont les projets concernant le découpage électoral de Paris? Est-il exact que la capitale doire être de-

coupée en quelques secteurs regroupant plusieurs arrondis-— Je ne suis pas partisan da découpage de Paris en grands secteurs électoraux. A titre per-sonnel, j'estime que le mode de saratin national, proportionnel

scrutin national, proportionnel avec un correctif majoritaire, peut très bien s'appliquer dans les arrondissaments es arrondissements actuels, avec peut-être quelques regroupements très limités, mais je ne me ferzis pas tuer sur les barricades pour

— Quel jugement portez-vous sur la gestion de la municipalité sortante que dirige M. Chirac?

 Depuis son arrivée à la mai-rie en 1977, M. Chirac s'est borné le plus souvent a entreprendre le plus souvent à entreprendre des opérations de saupoudrage et à lancer de la poudre aux yeux avec comme seul ressort l'électoralisme. Ce que nous lui reprochons le plus, c'est de faire de Paris une ville à deux vitesses : le développement des ghettos, les espaces pour les pauvres d'une part et une ville pour les autres où règne la loi de la jungle, d'autre part. jungle, d'autre part.

— Que proposez-vous à la place?

place?

— La ville-capitale dott trouver sa piace dans la bataille nationale pour le changement. Les parisiens doivent connaître la solidarité et la responsabilité. Déjà, ils ont bénéficié des retombées du 10 mai, que sont les décisions gouvernementales concernant l'emploi, le logement, les transports, la durée du travail et la sécurité.

(Propos recueillis

AU SÉNAT

M. Auroux : la réforme de l'assurance chômage devrait être mise au point le 15 juillet

M. Maurice Schumann (R.P.R., Nord), vice-président du Sénat, a démandé au gouvernement si la décision de mettre fin an sys-tème de la garantle de ressources à compter du 31 mars 1983 ne remet pas en cause les droits

aris un homme aux compétences minuées. Nous souhaitons décoratiser la vie des arrondisseents.

— Si le gouvernement refuse, ou si sur d'autres points M. Chirac obtient satisfaction,

Le Sénat a discrité, vendredi après-midi 18 juin, plusieurs questions orales.

M. Maurice Schumann (R.P.R., Maurice Schuma devrait pouvoir être mise au point le 15 juillet prochain. En tout stat de cause, les droits acquis par les bénéficiatres de la gerantie de ressources seront intégralement maintenus jusqu'au 1 avril

La réforme de l'audiovisuel Les senateurs avalent, an cours

Les sénateurs avalent, an cours de la matinée, adopté plusieurs articles du projet de réforme de la communication audiovisuelle. Ils avaient précisé, notamment, su r initiative du rapporteur, M. Pasqua (R.P.R., Hants-de-Seine), les incompatibilités entre l'appartenance à la baute autorité et les fonctions publiques, les mandats électifs et les activités professionnelles ré mu nèrées. M. Fillioud. ministre de la communication, a accepté cette énumération proposée par le rapporteur. Il a précisé que les indemnités des membres de la haute autorité seront calculées par référence aux deux catégories aux deux catégories par référence aux deux catégories aux deux catégories. naute autorité seront calculées par référence aux deux catégories supérieures des emplois de l'Estat classés hors échelle. La haute autorité a-t-il aussi indiqué, pourra s'appuyer sur les infra-structures existantes pour accomstructures existantes pour accom-plir sa mission.

Les membres du haut conseil de l'aodiovisuel et du Conseil national de l'audiovisuel, contrairement a ceux de la haute autorite, ne seront pas, en revanche,

ritè, ne seront pas, en revanche, rémunérés.

Les sénateurs, toujours sur proposition de M. Pasqua, ont prévu la représentation an Conseil national de l'audiovisuel de délègués des associations familiales et sociales, des associations de téléspectateurs et de consommateurs, des représentants des entreprises de communication, des représentants su Conseil superieur des Français à l'étranger, ainsi que des travailleurs de l'industèle cinématographique.

• Par décret paru au Journal officiel du samedi 19 juin les électeurs de la région de Corse sont convoqués le dimanche 8 sout pour procèder à l'élection de l'as-semblée régionale instituée par la loi du 2 mars 1982.

LA LUTTE CONTRE L'INFLATION

M. Raymond Barre, qui était, vendredi 18 juin. l'invité du journal de 13 heures de TF 1, a notamment déclaré, à propos du programme d'action du gouvernement : « Je me réjouis que le gouvernement se soit maintenant rendu compte qu'il fallait huter contre l'inflation. Quant aux méthodes utilisées, c'est au tre chose. (—) Les procédures de contrôle ou de blocage sont des procédures ine jitcaces si un certain nombre d'autres conditions ne sont pas remplies. c'est-adre si l'on ne tient pas le budget. Ce qui est à l'origine des grandes difficultés auxquelles se pronde de l'actuel gouvernement, c'est qu'il a eu une politique budgetaire et une politique de sècurité sociale inconsidérées. (…).

Aujourd'hui le gouvernement

Aujourd'hui le gouvernement se trouve contraint de changer totalement de politique. Il dit qu'il ne change pas de politique, mais il n'est pas crédible. (...) Parce qu'un gouvernement qui a à son actif deux dévaluations en neuf mois ne peut pas dire que les deux dévaluations, c'est l'héritage du passé. Cela devient hilatant. Un gouvernement qui a de surcroit liquidé les trois quarts des réserves de la France en un an (...), qui va faire une politique qui atteint le pouvoir d'achat des Français alors que, quand fétais au gouvernement, les critiques les plus véhèmentes s'exprimaient même quand le

ment y était d'ailleurs acculé. Ce que je regrette, c'est qu'il ne l'ait pas préparée. Le speciacle que nous avons aujourd'hui n'est pas très encourageant. Nous ne savons pas, plusieurs jours après la décision, quel sera le plan d'accompagnement. Je reconnais que cela peut jeter quelque doute sur la capacité, sinon la compétence, de ceux qui sont en charge des de ceux qui sont en charge des affaires (...) ».

● L'hebdomadaire « l'Economie » du 21 juin publie un sondage de l'IFRES, réalisé entre le 14 et le 16 juin, auprès d'un échantillon national représentatif de mille personnes, selon lequel 60 % des personnes interrogées désapprouvent la politique du gouvernement en matière de défense du franc ainsi que sa politique fiscale. 6 % des personnes interrogées désapprouvent aussi l'action gouvernementale dans le domaine de l'emploi et dans celui de la lutte contre la hausse des prix. contre la hausse des prix.

A la veille de l'ouverture du congrès mondial de cardiologie, qu a lieu a Moscou du 20 au 26 juin, sept cent einquante cardiologues français — sur mille huit cents — ont signe une petition dans laquelle ils expriment leur refus de s'associer à une telle manifestation, notamment en raison des événements en Pologne et en Afghanistan.

Amnesty International de son côté fera remettre au président

du congrès, le professeur Chazov, une lettre de Thomas Hammarberg. secretaire general de l'organisation, dans laquelle il lui demand

d'intervenir pour la libération immédiate de neuf prisonniers d'opinion

atteints de cardiopathies graves. Il s'agit de : docteur Eduardo Llosa,

Argentine; Gaspard Moven, Cameroun; docteur Simon Bedaya

Ngaro, Centrafrique ; Kang Woo Kyu, Corée du Sud ; Abraham

Serjaty, Maroc; Miroslaw Erupinski, Pologne; Anatoly Chicha-

ransky, U.R.S.S.; Alberto Altesor Gonzalez, Uruguay; docteur

son refus, et celui de ses collègues, de se rendre à Moscou.

Le projesseur Vernant expose ci-dessous les raisons qui motivent

Libres opinions -

Pourquoi je ne vais pas à Moscou

par le professeur PIERRE VERNANT (*)

congrès. Cet eppel eu boycottage avait recueilli, mi-juin, sept cent

cinquante signetures, chiffre considérable puisque plus d'un tiers des

cardiologues français se cont donné la peine de soutenir cette

Il me paraît nécesseire de répondre aux rares objections qui

· Première objection : Votre action est juste meis dérisoire.

Certes, nous n'avons pas cone prélention pas plue que nous

Vous n'espérez quand même pae infléchir le politique de l'U.R.S.S.

n'avons celle de permettre à quelques opposants de eartir d'hôpi-

teux psychietriques. Male el des mouvements du même type se

multiplient dans toue lee pays dans tous le domeines, evec persé-

verance, entêtement, opiniatreté, on peut espèrer que le somme

de ces poussées infimes finira par ébranler les lourdes machines

où les droits de l'homme sont menacès. Même si une action indi-

viduelle paraît sans portée, il faut l'engager, car des millions de

coups d'épée dans l'eau pourront peut-être soulever des vagues

La médecine est une chose, la politique en est une eutre. Une

réunion de cardiologues peut se tenir en quelque pays que ce soit

la médecine : le médecin qui est amené é réanimer un homme

lorturé pour pouvoir le confier à nouveau à ses tortionnaires, le

psychiatre qui est amene à faire interner un opposant politique sous

prétexte de schizophrénie, ne sont-ils pas impliqués dans une action

politique? N'ont-lis pas le devoir de la démancer? Ceux qui, en

d'autres peys, en ont connaissance, n'ont-ils pas le devoir de

s'élever, par toue les moyens dont ils disposent, contre cette utili-

sation de la médecine ? La médecine n'est jameis indépendante

du pouvoir politique et si, par malheur, elle nourrit cette illusion.

elle risque de se perdre. Aussi le médecin doit-il dénoncer toutes

les perversions de l'exercice de sa profession où que ce soit dans

de la cardiologie mondiale et il n'est plus possible de revenir en errière. » Je pourrais répondre que, parsonnellement, je ne

me sens pas engegé par cette décision pas plus que l'Immense

majorité des cardiologues français. Mais je préfère constaler que,

lorsque la décision a été prise, les événements d'Afghanistan et de Pologne n'avelent pas encore au lleu. Blen sûr, il y avait eu Budepest et Prague... C'était déjà loin et le mémoire est courte.

● Troialème objection : SI le cardiologie française est absente.

Ouatrième objection, entin : Vous regroupez dans votre appel

En blen I tant mieux si, pour dénoncer l'intolérance, le dogma-

Quelques médecins communistes m'ont dit partager l'analyse

tieme et les etteintes aux libertés, des consciences de gauche et

de droite peuvent se retrouver et dépasser pour une foie leurs

de leur parti et faire conflance à l'U.R.S.S. pour leisser les Poloneis

régler eux-mêmes leurs problèmes. Ils vont donc à Moscou. Seule

cette objection me paraît valable, car elle témoigne d'une perfaite

(1) a Le congrès mondial de ourdiologie a lieu cette année à Moscou. Dans les circonstances actuelles, il nous paraît inopportun d'y participer. On dit purjois que la politique ne doit pas interférer avec la médecine. Nous pensons que les libertés forment un tout, qu'il s'agisse d'art, de science ou de littérature et qu'il faut les défendre dans toutes les parties du monde où elles sont menacées » | le Monde du 10 mai).

logique à partir d'une anelyse qui n'est, certes, pas la mienne.

(*) Professeur de clinique cardiologique (Crétell).

elle seule en pâtira. Il n'est pas impossible, en effet, que le

France risque de perdre une vice-présidence à la Société inter-

nationale de cardiologie. Mels a-t-on pensé à ce qu'elle gagnerait,

des gens de gauche, de droite et du centre dont les motivations

en compensation, d'estime et d'amitté dens le monde ?

Mais il n'est fameis trop tard pour se révelller.

J'entende certains ajouter : « Maie le lieu de ce congrès e été décidé il y a plusieurs années par les représentants officiels

· Deuxième objection : Il ne faut pas mélanger les genres

Cet argument n'est pas nouveau et je pense qu'il déshonore

dans le lec paisible des bonnes consciences endormies.

de l'oppression et de la répression dans toutes les régions du monde

E neuvième congrès mondiel de cardiologie e lieu à Moscou,

du 20 au 26 juin. Une vingtaine de cardiologues français ont

décidé de lancer un mouvement de non-participation à ce

Franco Tudiman, Yougoslavie.

décision et cette motion (1).

vis-a-vis du problème polonais !

se sont élevées contre catte iniliative.

leur caution è la politique dudit peys.

MÉDECINE ET DROITS DE L'HOMME |ÉDUCATION

L'ENSEIGNEMENT DES

Pour empêcher le Breton de mourir

Diwan, face à la mer...

De notre envoyée spéciale

Brest. - Ar marc'h, Ar pimoc'h, Ar gavrig - (le cheval, le porc, le chèvre -), s'esclamait la petite troupe au teint déjà doré, accrouple devant l'écran où défilelent des diapositives. Et de hennir, grogner. beler tout en répondnt aux questions tures du petit chien terminées, Anneig. Ronan. Yann et les eutres n'en furent décrocher des portemantesux, arcs en bois et pettes de plastique, evant de se ruer dans

La première école Diwan (le germe ») est née, il y a cinq ans, à Portsail (Finistère), dans le grand bâtiment qui fianque l'église, face à la mer, où se dandinant fes bateaux de pêche. Depuis, dix-sent autres meternelles et deux clesses primeires ont ouvert leurs portes.

Diwan est ne d'une volonté quasi politique - : empêcher le breton de mourir efin de sauver l'identité culturate de le région. Il y avait, au début du siècle, plus d'un million de bretonnents. Il reste autourd'huil cinq cent mille « rescapés ». On perle breton dans les ports et aur les bateaux, dans les villages, sur les chantiers dans la Basse-Bretsgne. On le parle spontanément à soixante-dix ane; on le comprend et on le parle plus ou moins régulièrement à cinquante ; on l'a entendu parler à vingt ans.

Si le breton ne e'apprend plus au bureau, mais à l'école, ancore faudrait-il soutionent les nombreuses associations qui militant pour le maintien de la langue, que les pouvolts publics lui en donnent les moyens. En 1981, cinq mille trole cents enfants ont suivi des cours de trente mille volontaires en 1978.

Les associations se sont donc donné pour tâche - de pallier les carences du ministre de l'éducation nationale 4. Diwan est financée par des milliers de Bretons qui envoient plus ou moins répulièrement des fonds, mais eurtout par des kermesses et des festou-noz. Les parents d'élèves d'une école de Rennes ont organisé des cours avec un professeur volontaire et leur initiative, soutenue par la mairie, e fait teche d'huile.

Diwan organise ce samedi 19 ivin une manifestation à Quimper. De nombreux partis et mouvements kui apportent laur soutien. L'association demande son intégration à l'éducation nationale

Le breton est une langue orafe.

c'est dire qu'il existe autant de manières de parier breton que de pays
 En revenche, l'apprentissage scolaire de la langue aboutit à une unification qui ne plait pas à tout le monde. Les bretonnents de naissance accusent volontiers les nouveeux de parier une langue « chi-mique », « intellectuelle » parce que codifiée et écrite. » A Cléder (Finistère) les «vieux» étalent tout d'abord furieux car les entants ne parlaient pas le même breton qu'eux », affirme un perent d'élèves. Nous ne nous battons ni pour un eccent al pour l'orthographe, mais pour la survie de la langue régionale náme si elle est vulgarisée. Une langue est faite pour communiquer, l'important set que nous pervenions à nous comprendre »

Mais chacun reconnaît, de Morlaix

Saint-Brieuc et de Vannes à Lorient au'il est impossible de revenir à le situation du XIX siècle où le breton était la langue unique des habitants de la Bassa-Bretaone. Dès lore, pourquoi vouloir le sauver? - Je perie ma langue avec les clients de mon âge et cela me fait plaisir, affirme un artisan finistérien. mais mes entants parient trançais, leur génération également. A quoi bon feur enseigner le breton? Le breton est une langue qu'on apprend désormais dans les écoles et les universités, mais on ne le pariere plus blentôt. A devient une langue morte -, remarque M. Michel Bohuon. délégué régional du ministère de la culture. Mais les défenseurs de la langue on d'autres arguments : . Notre civilisation yeur due les enfants perient niusieurs langues. elfirme le vice-président des écoles Diwan. L'anglais, per exemple, est Indispenseble aujourd'hul Pourquoi les enlants bretons ne continueralentl'is par à parier le langue de leurs encêtres ? »

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Non au ghetto

Depuis qu'un « régionaliste » est misiatre de l'éducation nationale (M. Alein Severy a été de la région Midi-Pyrénéss et s'intéresse de très près aux destinées de la ville de Toulouse), les militants de l'identité culturalla locale avalent reorie espoir : nul doute que les socialistes qui, dans l'opposi-tion, revendiquelent le - pouvoir régional » feralent place aux tangues et à la culture régionales name dans une éducation radavenue metionale.

Le programme d'actions annoncé par M. Savary répond en cation nationale prend an compte tes particularismes locaux et les intègre dans l'enseignement. De le maternelle à l'université les cultures régionales auront droit de cité avec un a véritable statut ». G'est il répondre au voss de geux qui, telle la Ligue francales de l'enseignement et de l'éducation permanente (1), souhaltent - un aventr pour les dif-

Mais si on sait un ministère écouler la différence » et l'intéarer dans les programmes de L'éducation nationale, on se retuse à l'institutionnaliser. Il n'est pas question, par exemple, de créer une licence d'études basques ou une malbise de langue bretonne, comme l'ant réclamé certains. On veut bian donner sa chance à la culture régionale et assurer - la survie, de notre

à l'île de Batz (Finistère). Cette session qui se déroule dans une anberge de jeunesse comprend trois niveaux : débutant, perfectionnement et approfondisse-ment Prix : 380 francs. Pour les remeignements et inscriptions s'adresser à Ar Falz, 6, roe Longue à Moriaix. Téléphone (98) 62-17-20. - (Corresp.)

Manifestation basaus à Boyonne. — Environ sobsuite membres de Seasta, association qui fédère les écoles en langue

aur « le demande résiles primes . comme l'a précise M. Savary, et en faisant appel aux volontaires. On ne creera done nes de

nomeaux corps ensaignants apé-cialisés qui, selon le ministère. margineliseraient encore fee colures réglaintes au lleu de les ditiuser dans le réseau éducetit. Il n'est pas question, non phis, soin de construire, de di tère refuse de prendre & su charge les écoles associati škastolak » římogra hazone) ou tion - diwan - flangue breto à Bayonne et à Rennes. M. Severy vient de leur dies non ment. Otil au respect particularismes régios Non au phetto. C'est la position du ministère à l'égard de tout l'esseignement privé.

ROGER CANS.

(1) Le légue a organisé des remontres sur de thème à Mont-pellier, en février deutier ; elle a publié deutier gart, un ouvrage collectif, à Languer do-minanter, languer doutrées ; dans le collection des Calliers de l'éducation permissents (Edi-lig, 2, rue Récamier, 7831 Paris, Ceder (7).

Skol vreizh (l'école bretonne) besque, out occupé le hall de organise un stage de langue bre- l'hôtel des impôts de Bayonne, tonne du 29 soft au 3 septembre vendraid 18 fabre de la langue vendredi 18 juin durant deux heures, avant d'être évacués par les forces de police. Les manifes-tants ont demandé au directeur des impôts d'intervenir augrès du recteur de l'académia de Bordeaux pour qu'il avance la rémion de concertation sur les Trastolas (étales en langue héaque), prévue pour le 1 juillet. D'autre part, quatre militants de Sesais observent une grève de la faim dans la cathédrale de Esyoune depois le le juin pour obtenir la prise en charge financière des Ikas-

RELIGION

spoir d'espoir En mal

(Sutte de la première page.)

Cette crise se treduit par des interrogatione suicidaires, un narciasisme mortifère, des doutes qui portent à la loie sur son identité et sur sa mission, une racherche maladive des responsabilités, une obstination à dénoncar et à trouver des counebles. Cette analyse n'exclut pas la prise en considération de falts eussi tangibles que la révolution islamique ou les événements de Pologne, que Gérard Defoie connaît blen pour avoir été l'hôte de l'épiscopat polonzis, male 11 s'attache à en déchiffrer la signification plus qu'à en décrire le déroulement.

En Occident, nous vivons dans ce que Gerard Defois appelle una kermesse idéologique qui met sur le même plan toutes les croyances et aboutit à un relativisme généralisé. Mais, comme il est difficile pour une société de s'accommoder de l'inetabilité agnostique, elles oscillent entre le monolithisme idéo-

logique et le fractionnement libéral. Gérard Defoie dénonce également les erreurs ou les insuffisances du marxisme et du libéralisme. On ne s'étonners guère de le voir critiquer le premier : on sera sans doute plus aurprie de l'entendre mettre en cause le second. Il ne craint pas d'écrire que le procès entra l'Eglise et le libéralisme est le plus constant at le plus radical. La chose mérite qu'on s'y arrête. Est-ce à dire que Gérard Defois rouvre la vieille querelle du catholicisme intransigeant contre la liberté ? En falt, sa critique se fonde sur de tout autres attendus. Ce qu'il reproche au libéralisme, c'est de ne pas prendre en compte les conséquences sociales des choix économiques comme de ne pas s'Interroger sur les Implications et de citer à l'appul quelques exemdes manipulatione génétiques ou de l'Impetion du lociclei dans nos sociétés. La querelle révèle indi-

vise la dimension économique ou l'instauration des libertés essentiekes, le libéralisme n'appelle-t-il sut pas discemer entre ces formes qu'elle le condamna diobalement. eu risque de paraître prendre position contre quelques-unes des aspiretions les plus légitimes et les plus conformes à une anthropologie chrétienne.

Gérard Defois ne réserve pas ses sévérités sux seules idéologies non chrétiennes ; c'est peut-être même sur le comportement des chréllens que son analyse est le plus critique. Il décrit les sliences et les absences, les doutes et les rejets qui nourrissent leur conscience maineureuse et les paralysent trop souvent. il se désole de les voir s'interroger sur leur identité, se demander s'ils ont encore un rôle à jouer. Gérard Defois est convaincu que les Eglises ont une fonction sociale, que l'heure est venue pour elles d'en prendre conscience et de l'exercer.

Religion et société

C'est parce que jadis l'Eglise ne n'est-ce pas une invitation à resdes efforte poursulvis evec : persédépeger la foi de toutes les implications humaines, trop humaines? A le bien lire, ce que propose Gérard Defois est tout différent et ne procède d'aucune nostalois d'un ordre ancien. Mais il pe prend pas son parti du atatu que dans le vide; d'un effacement progressif de toute Influence chrétienne sur la vie du corps social, d'une éventuelle réduction à l'insignifiance de le présence des Eglises tant dens les repports sociaux que dans les relations entre les peuples. Le moment est VBOLL après le temps de la confission de la religion et de la société. sprès celui de leur dissociation. d'instaurer des relations d'un troicième type adaptées à une société qui e grandi après la sécularisation. Toute possibilité de confondre l'orientation ains sequisses avec être ce rôle dans une société sécu-traditionnel est du reste anéantie tarisées où les valeurs qu'elles pro-per les propositions précises qu'elles

Quel peut donc être, quel doit time réeurgence de l'intégralisme fessent n'ant plus cours official et forment le contanu de la demière où les représentations morales qui partie. Elle dessine quelques axes ont si longtemps accompagné leur qui exprimeralent de façon concrète .
enseignement ne sont plus admises et immédiatement perceptible à sene conteste ? Pour le secrétaire tous la mission prophétique des général de l'épiscopat, les Eglises Epises et la volonté des chrétiens ont une mission propre, de nature de rompre avec les erremente du prophétique : A elles d'être les guel- pasés : les conservateurs n'y mouteurs de l'avenir, de créer un espace veront guère leur compte. Opposer libre et responsable aussi distinct la miséricorde et la compassion à des sociétés qui reposent sur la logique de la répression : subforce que de celles qui sont fon- etituer, à une société articulée aur dées sur la marchandise. Les l'égoisme des fodividus et pressione chrétiens doivent réconciller les deux bureaucratiquement une société éthiques que distingue Max Weber, fondée autour de la récité famiéchiques des progrès historiques : l'éthique de conviction et celle de lizés; concevoir un autre système: responsabilità. L'identità chrétienne de défense que celui qui s'en remet. ples de cet aveuglement à propos doit pouvoir déployer concretement à l'escalade des armements; apsidans la vie de nos cités les consé- ser la soit de sécurité sans pour sur la société. C'est bien la une quences sociales des exigences autant s'engager dans un proces manière neuve de concevoir le role évangétiques. Pour ce, les chrétiens sus de coercition ; exprolaer le de l'Eglise et des chrétiens dans le doivent quences sociales des exigences autant s'engager dans un procesrectement l'ambiguité de l'appella- doivent « faire corps ». Gérard prute de culpabilité de nos socié- monde et non pas une résurgence. tion et souligne l'ambivalence de Defois réaffirme l'exigence de visi- tés, satisfaire le profond désir de de la vielle prétention obtricale à . le doctrine elle-même : ne dési- bilité qui définissait une des lignes participer tout en tondant que l'égenter la societé.

gne-t-elle pas auest bien la reven- de force de son rapport de Lourdes. autorité acceptée ; favoriser la comdication des droits de l'homme que de gege que ces affirmations munication sens entreves. Par des demand Defois l'Occident de l'économie de marché ? Solon qu'il seront, svec la critique de l'idéois- sus tots puvils sur l'universet. A sust d'expois, Payant, 262 p. 66 2.

ple libérale, la part la plus dis- cet égard les Egittes ont à la fois cutée de ses propositions. On ne una mission et une expérience.
manquera pas d'y voir un retour une mission ? Elles portent su pas des jugements fort différents ? à une conception traditionnelle : cour d'elles mêmes une exigerice taurer l'ordre moral, et le négation sant se renier of trabit leur mission, vérance depuis un demi-ciècle par se satisfaire des jumitations. Une les catholiques de Prance pour evolutore ? Les estheliciens en expérience ? Le catholicisme en particulier est en train de vivre una mutation accélérée avec le dépla cement de son centre de gravité vers d'autres continents que l'Europe. A par égard le livre laisse le lectour perplexe : It encace simultane ment deux effirmations apparemleur contrediction. D'une part, on l'a vu, la réflection de Gérard Defeis trouve son point de départ dans cette petite partie du globe que l'histoire a si longismps klentifiés à la civilisation chrétienne ; il raisonne pour ce continent; c'est son mil qui retient son ettention et qu'il cherche à gueric Il rappelle aux Européans les devoirs qui découlent pour eux de l'osmosé entre le christianisme et l'Occident. Mais li les juvite aussi à dépasser les etroffesses :d'un espece géographi-Les deux attitudes se réconcilient sans doute dans le fireit.

1 no manquera, pas de lecteurs nour texer ces propositions d'utopie. Gérard Defois ne récuserait pas l'eppreciation ni l'expression L'aspoir qu'il propose est bien d'inverser le sens des passinteurs qui nous accu-lent à la fatalité. La foi en Dieu a una fonction acciale, publique, politique même : celle de créer les conditions d'un sevolt-vivre denc l'amotir. Cette accentation - de la dimension utopique comme l'espression de l'adhésion à la Révélation rejoint l'affirmation de Paul VI définissant : l'imagination utopique commis une des composentes spécifiques de la réflection du chrétien -

SCIENCES

sont bien différentes

huit exemplaires par an en 1985, contre cinq actuellement. La societé Arianespace, qui commerciaise, fait construire et lance la fusée europeenne, a annoncé cette décision dans un communiqué publiè vendredi 18 juin, en cial d'Ariane : à la fin 1986. trente-cinq satellites auront été des missions de la navette spa-lancès par Ariane, et pour treize tiale au 1° octobre 1985.

• La cadence de production du autres une réservation reste à lanceur Ariane passera à sept ou confirmer. La décision s'appule sur la construction en cours de la base guyanaise de Kourou d'un second pas de tir, opérationnel en 1985, qui permettra d'augmenter les cadences de lancement. Elle apparaît aussi comme une réponse à l'annonce récente par la NASA d'un doublement du prix

· U.P.A. SARI - 68. avenue d'iéna. 75116 —

cLa liberté vient de la conneissance des limites et des contraintes... Même là où existe réallement is possibilité de s'informer, de voter à sa guise, est-il libre le citoyen incapable d'epprécier, faute de bases scientifiques élémentaires, les options technologiques, donc le cadre de vie qu'il partagera avec ses concitogens, donc la politique de son pays? » (Doyena de l'EN.)

Nos élèves de 2º-1º 5/AB-Term sont enseignés dans cotte optique, méthodiquement (nous ne sommes pas des « pions » ni uns garderie...) et sont préparés à tous les examens d'état : sonts + travaux dirigés = 32 manaines de 30 heures (octobre-juin). Classes de 20 élèves (maximon), Cootrôles des connaissapres, Cours de vacances : 3 à 8 senzincs de 15 heures (juillet-septembre). Tests de pré-inscription : débot 10 juin.

الله الله

_* ... 4

45 M 50

E de Marie TWEET COM **海州**

4 (A) 4 (A) 4 (A)

field Coal

Historia sens

transporters and transporters and the same a

Section 19 Section 19

At the same of the

The second secon

through the second seco

management of the state of the

to the same of the

The second of th

Francis Lies

** + 4 **

1 1 10

. . . .

100

**

A CALL

A. W. S.

11 M

demake

denotes the second

200

A 42 0 40.

*

The state of

X W De

Arte Civic

Competition of the last

A PROPERTY.

-

新華海山 本 ラルモ

المنت المناوا المناوا

A STATE OF THE STA

The second

-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

.. .

A CONTRACTOR

A PROPERTY -

4 - 0

李 并 方

A RESIDENCE OF

The state of

· 第一年 . 33 - 20 - 1

The Maria

-

And the second

A Comment of the Comm

The second

and a second

Maria Maria

The state of

-The same of the same

the state of the same

- T-24

-Marie Ton The same of

SEARCH ST.

A 214

A STATE OF THE STATE OF

A STATE OF THE PARTY OF

والإسامة والم

M. Budinter et l'harmonie judiciaire

Si M. Robert Bedinter, minissi M. Robert Badinter, minis-ire de la justice, n'a pas fait un « fabac », vendredi 18 juin, devant une promotion d'élèves gardiens de prison, ce fut loin d'être un « four ». Le garde des sceaux a su faire la preuva qu'il ne les prend pas pour de futurs « Evoueurs de la société », comme l'a récomment métendu le setrel'a récemment prétendu le secre-taire général du syndicat Force ouvrière, majoritaire. Son dis-cours fut clair et courageux — pourquoi ne pas le dire? Un disponquoi ne pas le dire? Un dis-cours qui a eu le mérite de révé-ler un ministre de la justice tour à tour plus politique qu'on ne le dit, plus juriste et porteur de grandes idées que jamais, et, enfin, sensible — comme on le

soupconne à l'occasion. Politique? Oui l C'est-à-dire Politique? Oui l'est-a-dre aussi peu bonimenteur qu'un pro-fesseur de droit... M. Badinter n'a pas promis de lendemains qui chantent. Il a rappelé la « période de grandes difficultés économi-ques» et cette autre réalité : « En vérité, l'institution fudiciaire En nérité, l'institution fudiciaire tout entière est pauvre, » Dès lors, s'il a égrené les mesures prises en faveur des surveillants de prison depuis le 10 mai 1981 (nouveaux avantages sociaux, augmentation de certaines primes, etc.), le garde des sceaux n'a pas caché l'exigence de la arigueur ». « Vous devez peser strictement ce qui peut être jatt », a dèclaré le ministre laissant a déclaré le ministre, laissant clairement comprendre qu'il ne faliait pas trop attendre sur le plan financier. La « dignité » de cette profession est ailleurs, a-t-il

M. Badinter a précisé sa pen-sée. Cette dignité réside dans leur mission républicaine : sur-veiller, éduquer, réinsérer. Et comme les gardiens de prison ne doivent pas être les margineux de l'institution judiciaire, le garde des sceaux a brièvement évoque la place qui sera faite aux mem-bres de l'administration penitentiaire au sein des futurs tribu-neux de l'application des peines, la possibilité d'accès plus alsée à la magistrature et, emin, l'obli-gation pour les magistrats en

ADMISSIONS A L'ÉCOLE NATIONALE DE LA MAGISTRATURE • PREMIER CONCOURS

クサムルデー

PREMIER CONCOURS

Mines et Mid. Dominique Lavau,
Maria-Virginia Melgar, Maria Sauvage, Anne-Maria Grivel, Catharine
Beneix, Sonia Del-Arco-Salcedo, Bébédiria Farihouat, Prédéric Desportes. Thérèse Brunisso, Thierry
Monge, Patrick Bessoust, Florence
Grangette, Renée-Michéle Ott, Didier
Safar, Ysabel Fouetier, Jean-Francols Dumout, Patriek Chanay, Véronique Pouchard, Didier Paria, Anne
Panty, Françoise Fournier, Brigitte
Letz, Daniel Pallot, Denis Vanbremeersch, Odette Bouvier, Michéle
Ganascia, Olivier Bouvreleur, Génard Laupoy, Nadine Perrin, Thierry
Perrot, Jean-Lonia Croizier, Anne
Beatroois, Brigitte Delapiertegrosse,
Martine Ziberman, Philippe Theurey, Marc Pietton, Ciotilds Maugendre, Philippe Cavalerie, MarieHéffine Guilguet, Marie-Antoinette
Colas. Olivier Brue, Fabrice Rives,
Martine Dourses Laurent Bidault,
Pacal Chauvin, Passel Guichard,
Godefroy du Mesnil du Buisson,
Nathalle Pennacchio.

Mines et Mid. Elisabeth Goury,
Ragui Desèsnées, Jean-Marie Chapier, Daniète Mirabal, Marie - Lorraine Femeur, Marie-Thérèse Gill-Mines et MM. Elisabeth Goury, Rason Desiendes, Jean-Marie Charpier, Danièle Mirabel. Marie-Lorraine Fegueux. Marie-Thérèse Gillbert, Moulei Jose, Jean-Yves Coueffon, Vincent Le Pannouer, Dominique Douribe. Vincent Feron, Marie-Sophie Richard. Hélène Routet. Eyivie Michel, Pietre Cellard, Marc Pinn, Anne Puig, Françoise Pirech, Catherine Barbotin. Fabienna Martin. Béstrice Del Volgo, Joëlie Porsche, Marie-José Micell, Georges Dobrouchbeas, Agnès Lazard, Brigtte Thierry, Bahine Saillet. Sylvie Deuriche, Muriel Guenst, Marie-Agnès Michel. Catherine Cotteret, Thierry Hanouet. Marie-Odlie Degreile, Marie-Hélène Canut, Marie-Brigitte Presont. Christian. Vennetter, Brigitte Avogn. Myriam Bourad, Jean-François Varaidi, Fhlippe Poitrineau, Francis Varaidi, Fhlippe Poitrineau, Francis Sottes. Christiane Vitani. André Angiband. Fascale Beim, Pietre-Two Calais, Gatherine Mounet, Frédéric Clot, Laure Bourrel, Année Antoine, Martine Charlon, Catherine Behneider, Sric Redos, Marie-Pietre Porchy.

 SECOND CONCOURS Mines et MM. Hubert Chopin, The-rise Peret, Jean-François Gravie-Plande, Daniel Dalegore, Pabrico Auger, Jacques Dallest, Cécile Hart-mann. Alain Durand, Hubert Bailly, Michel Baret, Marie-Hélène Vinceut, Johanne Lance, Jean-Luc Poisot, Armand Riberolles, Gilles Fournier, Embert de Boodelièrte, Jean-Fran-çois Tritschler, Hapri Cabrol, Mi-chel Bonnesu.

● Un déléqué syndical CFDT. condamné pour secrage de lo-cour de la C.S.L. — La trentième chambre correctionnelle de Peris a condamné, le 17 juin, à deux a condamné. le 17 juin, à deux mois d'emprisonnement au co sur ells 3000 francs d'amende et 31000 francs de dommages-invérists, M. Patrick Gouvry, vingmit aus, délègué C.F.D.T. de la Société générale. Dans la nuit du 10 au 11 mars, M. Gouvry, aidé par des camarades dont il n'a par révélé l'identité, avait saccagé les bureaux affectés à la confédération des syndicats libres (CEL,) par la société, dans son immensible de la rue Caumartin, à l'amende pour jusifier de cette quelté.

Paris (9°).

formation de devenir « matons » lors d'un stage. Oni, M. Badinter rève d'une justice juste et d'une juste harmonie du monde judi-ciaire. Surveillants, magistrats. grefflers et avocats, tous doivent être saisis par la «grandeur de la mission judiciaire»! Il y a parfois du visionnaire volonta-riste chez M. Badinter. Ce dessein d'équité, ce souel de

justice et cette certitude d'œuvrer su mieux pour l'intérêt commun rendent le garde des sceaux extrêmement sensible aux critiques. Ainsi le « malaise », les « soupcons » du personnel pénitentiaire l'ontils ému. De même le malentendu qui fit qu'une rencontre entre les représentants syndicaux — en retard — et le ministre n'eut pas tien le 5 mai : certains affirmè-rent que M. Badinter « préjérait s'occuper des pédés », parce qu'il avait dû se rendre au Sénat pour la discussion de l'article 331 du code qui incrimine l'acte d'homosexualité avec des mineurs agés de quinze à dix-huit ans.

Cette mauvaise fol irrite le garde des sceaux qui ne peut le cacher. Une maniestation des surveillants devant la chancelle rie lui a déplu, tout comme les « portsurs de pancartes » déplai-saient à M. Raymond Barre. Le fait que les manifestants s'en soient pris, entre antres, aux avo-cats, l'a heurté. Cette sensibilité d'écorché vif n'est pas d'un hom-me politique ordinaire. Mais peut-on affubler M. Badinter de cet

LAURENT GREILSAMER.

Le maire d'Aix-les-Bains a comparu devant le tribunal correctionnel

De notre envoyé spécial

zola aixois avait subitement pris vendredi 18 juin, devant le tri-bunal correctionnel de Chambery. l'odeur acre des eaux sulfureuses de la station thermale d'Aix-les-Bains. Le maire de la ville, M. André Grosjean, cinquante-six ans, vice-président (R.P.R.) du conseil général de la Savoie. barde de titres et d'homeurs dus à ses fonctions électives, tentait d'expliquer à la barre qu'il n'était pour rien dans l'écoulement d'un vuigaire fromage à pâte persillée emballé dans des cartons et des papiers frappés du nom du célèbre fromage italien.

Depuis cinq ans, probablement beaucoup plus, la société dont il est l'actionnaire majoritaire, mais est l'actionnaire majoritaire, mais où il n'occupe qu'une fonction de directeur technique — avec un salaire, toutefois, nettement plus élevé que celui du P.-D.G. — mettait sur le marché ces « faux gorgonzolas ». Si l'on se réfère au nombre de cartons achetés entre avril 1976 et février 1979 pour les écouler — quinze mille, — la fraude pourrait porter sur 78 tonnes de pâte. Mais les 7 200 mètres carrés de papier à emballage carrés de papier à emballage acquis pendant la même periode correspondent à 304 tonnes de fromage. Toutefois, les magistrats instructeurs successifs n'ont pris en compte que 5,8 tonnes de faux gorgonzola.

gorgonzola.

C'est en janvier 1979 que les inspecteurs des fraudes devalent flairer le manège. Pour tenter de leur prouver l'origine de ses gorgonzolas, le maire d'Aix-les-Bains obtient d'un grossiste parisien qu'il lui délivre deux factures de complaisance. Armé de celles-ci

Chambéry. - Le faux gorgon- et fort de son antorité, il brandira ces documents quelques jours plus tard devant les fonctionnaires de la répression des fraudes. Devant les juges, M. Grosjean, poursuivi pour usage de faux, publicité mensongère et tromperie sur la marchandise, s'étonne, nie et affirme : « On veut me nuire, » Le président, M. Max Prost, tend alors deux lettres au prévenu dens lesquelles il « affirheit du dans lesquelles il s'affublatt du titre de P.-D.G. et qui prouvent l'es véritables fonctions qu'il occupalt dans l'entreprise.

e Votre responsabilité, dira le procureur de la Republique, est beaucoup plus engagée que celle des deux P.-D.G.», l'ancien et le nouveau, qui sont également in-

L'irrésistible escension du mar-chand de fromage aixois, qui est. l'un des plus gros collecteurs de lait de la Savole, s'est peut-être achevée ven iredi devant le tribuacheve veniredi devant le tribu-nal correctionnel de Chambéry. Maire d'âix-les-Bains depuis 1969, conseiller général depuis une quinzaine d'années, vice-pré-sident de l'assemblée départe-mentale depuis les dernières élec-tions cantonales, M. Grosjean écrivait en juin 1981, alors que s'élevalent des rumeurs le concer-nant à propos d'une évasion de nant à propos d'une evasion de capitaux vers un pays étranger entre les deux tours de l'élection présidentielle, ainsi que d'une affaire de freude à l'exportation grâce à un trafic de camions entre la France et l'Italie : a Il n'y a que l'explication et la clarté qui peuvent vaincre la calomnie.

Jugement rendu le 25 jain. CLAUDE FRANCILLON.

CARNET

Naissances

- Patricia et Philippe ABELIN ont la joie d'annoncer la nai Claire,

le 15 mm 1882. Priedrich-Ebert Strasse 61. 5360 Boun 2.

Décès

— Le baron et la baronna Jean-Bernard d'Astler de la Vigerie, M et Mme Claude Blancpain, Le colonel et Mme Jobelot, Le lieutenant-colonal et Mme Pierre

Rondesu, "Astler de la Vigerle. Sophie d'Astler de la Vigerle. M. et Mate Prançois Blancpain et leurs enfants. Marie-Claude Blancpain,

Nicole Jobelot, Le colonel et Mme Michel Jobelot et leurs enfants. M. et Mme Jean-Piarre Jobelot et leurs enfants,
M. et Mine François Jobelot et
leurs enfants,
M. et Mine Patrick Jobelot et
leurs enfants,
M. et Mine Michel Jamet et leurs
enfants,
Henri et Didier Jobelot,
M. et Mine Arnaud Maspetiol et leurs emants.

leurs enfants, M. et Mmr Jérôme Trollet et leurs enfants. Le lieutenant de valsseau et Mme Bertrand Rondeau at leurs enfants.

Jean-Bernard et Emmannel Rondcau, M. René Vivé, ont l'honneur de faire part du décès de la

Baronne Henri d'ASTIER de la VIGERIE,

médaille militaire, creix de guerre, médaille de la Résistance,

leur mêre, belle-mêre, grand-mêre, artière-grand-mêre et sour. Le cérémonié teligieuse sers célé-hrès en l'église Saint-Sulpice (place Saint-Sulpice, Paris-C³), le mardi 22 join 1982, à 8 h. 30. L'inhumation surs tieu dans l'inti-mité familiale. Mi fleurs ni couronnes.

[A u é e de quatre vingl six ans. Aime d'Astier de la Vigeria fut étroltement associée aux activités politiques et mittaires de son finari, Henri d'Astier de la Vigerie, compagnen de la Liberation, fondateur du réseau de la France libre « Orion », qui jous un rôte important dans la préparation du début du mois de novembre 1942.)

- M. et Mme Jean-Claude Besso ses parents,
Véronique et Philippe Besson,
ses frère et sœur,
Mine Germaine Besson,

se grand-mère, Sea oncles, tantes, cousins cousines, Et toute le famille, ont la douleur de f décès de douleur de faire part du

Brune BESSON, de l'Erole normale supérisure de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine) survenn le 17 juin 1982, dans as

Le levée du corpe au re lieu à l'amphithéatre de l'hôpital Tanou (3, rus Belgrand, Paris-20°), le mardi 22 juin, à 10 heures.

La cérémonie religieuse sera célébrée le même jour, à 14 h. 30, en l'église Saint-Martin-de-Chauny (Alsne).

L'inhumation se fera le même jour, à 17 b. 30, au elmetière communel de Saiot-Oueu (Selne-Selut-Deuis), dans la sépulture de fontille.

dans la sépulture de famille. dons à la Fondation pour la luite contre le canter. 26. avenue Jean-Jaures.

02300 Chauny.

— Alx-les-Bains, Saint-Martin-de-Vaulserre, Saint-Martin-d'Uriage, Marseille, Parls.

Mme Georges Billon.
Ses enfants et petits-enfants,
Le colonel et Mme Pierre Vayron,
ont le regret de faire part du décès M. Georges BILLON, zurvenu à l'age de solvante et

onze ans.

Le cérémonie religieuse a lieu ce jour, en me d i 19 juin 1962, à 16 h. 30, en l'église Saint-Martin de Vaniserre (corps déposé). Cet avis tient lieu de faire-part. - Nous apprenons is mort du

soulpteur Jean-René CARRIÈRE, nurveune à Paris, à l'âge de quatre-

[Flis du peintre Eugène Carrière, le maître du dix-neuvième siècle, Jean-Rene Carrière était de à Paris, ou il a étudie, puis enseigné la sculpture selon la tradi-lion de l'Ecole des beauxerts. Il exposait busies et statues dans les salons parisiems. On lui dolt aussi plusieurs monuments

— Mme De Boer, as sœur, Et les amis de Claire GONON-DEMARTRES,

Claire GONON-DEMARTHES, journaliste, chroniqueuss judiciaire, nous prient d'annoncer son décès, survenu le 17 juiu 1982.
Les obséques auront lieu le lundi 21 jn lu 1982, au cimetière de Mantrouge, à 9 h. 45.
Rendez-ous porte principale.
8, rue Gustave-Leboo, 75014 Paris. [Décédée à quaire-vingt-treize

[Décidée à quatre-vingi-treize ans, Alme Claire Demartres, — qui signat Claire Gonon, — dovenne de la presse judiciaire, evail collaboré à « l'Amil du People», eu « Quelidien», puis à « Parispresse», après la derpière guerre mondiale. Elle rendit compte de tous les grands procés d'entre les deux guerres : Gorguloff, Stravisky, Weidman, A la Libération, elle suivit également les procés Periol, Pétain, et toutes les grandes affaires de collaboration.]

— Mme Beppy Croqueler,
M. et Mme André Marchand et
leurs enfants.
M. et Mme Pierre Carre et leurs Mile Martine Lévy-Bruhl,
Mile Martine Lévy-Bruhl,
M. Michel Parreau et ses enfants,
Ame Madeleine Schwob-Marchand,
out la douleur de faire part du
décès de

M. Stephane MARCHAND, ingénieur civil des Mines. Surveun en son domicile, le 13 juin Linhumstion a en lieu dans la plus stricts intimité.
Cet avis tieut lieu de fatre-part.
25-28, rue de Paris.
92100 Boulogne.

- Mme Henri PIOLLET, uée Edmée Mariel,

uée Edmée Mariel,
maître-assislante
à la
faculté des sciences de Poris-VI.

1 quitté les sciences de Poris-VI.

1 quitté les sciences de Poris-VI.

1982, à l'âge de solvante et un ans.
Elle repose maîtrenant dans le
tuve au de famille, à LignouCouterne (Orne).

La famille remercle bien eincèrement tous ceur qu'i ont manifesté. ment tous ceux qui ont manifesté à son égard des marques de sympathie et d'affection.

- Lyon. Mme Adolphe Voute, Ses enfants, petits enfants et arrière-petits-enfants, Et toute la famille, ont la triatesse de faire part du décès de M. Adolphe VOUTE. intendant universitaire bonoraire, chevaller de la Légion d'honneur à titre militaire, médaille militaire.

avec polmes.
officier de l'instruction publique,
survenu le 16 juio 1982, dans sa
quatre-vingt-dirième année.
L'inhumation s et lieu samedi
19 juin, au cimatière d'Ecully (69).

- Zopbelda et Claude SALZMAN, — Zopheida et Claode SALZMAN, ses pareots,
Pierre, son frère,
Ruth, sa grand-mère,
obt la douleur de faire part de la
mort tragique, le 17 juin 1982, de
Alexandre,
âgé de sept mois.
L'inhumation n'eu lleu à Abondant age de sept mois. L'inhumation n eu lleu à Abondant dans l'Intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. 134, quai Louis-Blériot, 75016 Paris.

Anniversaires

- L'Association cultuelle israéut fraccaise du Québec reppelle, avec émotion et fidélité, le souveuir du grand rabbin docteur David_FEUERWERKER

iocteur David FEUERWERKER

ZT"L

(2 octobre 1922 - 20 Juin 1980),
officier de la Légion d'honneur,
héros de la Résistance,
officier d'Académic,
chevalier de la santé publique,
métaille de verneil
de la Ville de Paris,
créateur et premier titulaire
de l'aumôoerie israélite
do la marine nationole,
laurást de l'Acedémie française,
nucien rabbin des Tournelles,
fondateur-directeur
du Cercle d'écudes du Marais

du Cercle d'études du Marais du Cércle d'etilides du marais 114, place des Vosgest. Auteur de « l'Emaucipation des juifs en Prance de l'Ancien Régime à la fin du Secoud Empire». Il in-troduisti l'hébreu, inngue vivante, au hoccaleurest français.

Le cinquième anniversaire du décès, le 20 juin 1977, de Hélème GARCHON, est rappeis à ceux oul l'ont almée et gardent son souventr.

One prière ou une pensée leur One prière ou une pensée leur sont demandées

- Pour le cipquième anniversaire de le mort de Daniel SLAMA,

une nensée est demandée par sa famille à tous ceux qui l'ont counu es sime.

Avis de messes

- A l'occasion du premier ann reraire de son décès, une messe sers célèbrée en l'église Saint-Joseph, à Nimas, le lundi 21 Juin 1981, à 17 h. 30, à la mémoire de Christian SUC. directeur général de la Banque populaire du Midi.

> Soutenances de thèses DOCTORATS D'ETAT

— Université Paris-I, lundi 21 juin à 8 heures, saile des commissions, centre Pauthéon. M. Hatem Ko-trane : L'ordre public en droit cocial international s. - Université Paris-III (Sorbonne Nouvelle), iundi 21 juin à 14 beures, sallo Gréard, M. Jean-Claudo Baraz : «Le concept do structure daos la critique américaine 1940-1970 ».

FAITS ET JUGEMENTS

Gréation d'un service d'information sur la sécurité

En attendant que les habitants de la plupart des grandes villes de France disposent, à leur tour, d'un tel service, les Parisiens pourront désormais avoir recours au Service Information Securité (SIS), inauguré, le 17 juin, par M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, en présence de M. Jean Périer, préfet de police.

Ouvert au poblic, ce service (1) a pour but d'informer sur l'évolution des actions engagées par la police en matière de lutte contre la délinquance, de conseiller quant aux moyens à adopter pour se protèger des agressions et cam-briolages, et enfin, d'orienter le public vers les services adminis-tratifs, organismes para-publies et syndicats professionnels capa-bles d'aporter des réponses aux problèmes de sécurité

(1) Sis : préfecture de poice de Paris, escalier C. Du lundi au vendredi, de 9 à 12 h 30 et de 13 b 30 à 17 heures. Tél. : 277-11-00 et 260-33-22, poste 3467.

Saisie du « J'accuse » de Graham Greene.

Le tribunal des référés de Nice le tribinal des reieres de Nice ordonné, vendredi 18 juin, l'interdiction de vente et la saisie du livre de Graham Greene J'accuse Nice côté ombre, paru aux Editions The Bodley Head Ltd à Londres. M'e Patrice Loreozi, accuse a la contra de la contra del contra de la contra del la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra avocat au harreau de Nice agis-sant au nom de M. Daniel Guy, promoteur immobilier niçois dont Graham Greene a fait le per-sonnage principal de ce livre, avait saisi le tribunal de Nice qui a condamne l'ecrivain à verser 100 francs de dommages et intérets par infraction constatée, c'est - à - dire par livre saisi. Graham Greene, qui a écrit ce pamphlet sur « la corruption et le mulicu nicois », a recu assigna-tion du jugement dans la journée, « Je pense, a t-il déclaré que cela iera lire dorantane mon liure. mais oflieurs qu'en France, n Nous avons rendu compte de ce mince ouvrage, dont l'essentiel avoit paru en a bonnes feuilles » dans le Sunday Times du 9 mai, dans le Monde du 12 mai sous le titre : a lin l'accuse sans preuve -Graham Greene persiste et signe.»

Acrestation du meurtrier d'un banquier de Saint-Gaudens

Toulouse. - Trois Toulousains ont été interpellés au petit matin, vendredi 18 juin, dans le cadre de l'enquête sur le meurtre d'un banquier de Montréjeau (Haute-Garonne), M. Jean Baron, àgé de cinquante-neuf ans (1). Après une demi-jourgée de carde à vue. une demi-journée de garde à vue, à la gendarmerie de Toulouse. Patrick Antoine, 27 ans, a avoue deux meurtres : celui de M. Baron, le 7 juin, et celui de M. Henri Pere, 48 ans, comptable dans une importante bijouterie du centre de Toulouse, la a Gerbe d'Or ». tué au soir du 29 mai alors qu'il allait quitter le magasin. Le meurtrier a été présenté à Saint-Gaudens à M. Alain Billaud, juge d'instruction, qui l'a inculpé et

Lait écrouer. Patrick Antoine et ses complices, Dominique Terrieus, 30 ans, gardien de nuit dans un cabaret toulousain, Jean Kruslin, 39 ans, tous deux arretés, et Bernard Bacha, 30 ans, encore recherche, se sont introduits le 7 juin au soir dans la villa du banquier de Montréjeau, espérant sans doute s'emparer de fortes sommes d'er-gent. Ils n'ont trouve qu'un mijlier de francs et des bijoux de famille, M. Baron a été roue de coups. ligate à une chaise, ball-lonné avec du papier adhésif puis tué de deux balles de son propre pistolet.

Les quatre hommes avalent été vus le jour du meurtre près de la villa de M. Baron et dans un bar de Montréjeau, où ils s'étaient entretenus avec des clients sur les habitudes du banquier. Ils pourraient être les auteurs d'autres agressions à main armee. - (Corresp.)

(1) M. Baron dirigente avec ces deux frères, une banque familiale erées par leur père en 1929.

 Suicide d'un condumné. — Claude Le Visage, quarante ans. qui avait été condamné par les assises du Morbiban, lundi 14 juin, à la réclusion criminelle à juin, a la reclision criminelle à perpétulté pour le meutre, en octobre 1980, à Quiberon, d'une fillette de huit ans, Sandra Vannier, s'est pendu dans sa cellule à la prison de Vannes, jeudi, vers 17 h 30. Il avait déjà tente de se donner la mort pendani sa deten-tion preventive. Claude Le Visage avait fait des seiours en milleu psuchiairique, mais les jures avaient retenu sa responsabilité. Vivant arec ses parents aces. 11 trialità avec ses pareira accupati de jardinage ch... aussi de cam-briolages dans les villas voisines. - (Corresp.).

Le vice-président du C.N.P.F. condamné pour entrave au fonctionnement d'un comité d'entreprise.

Poursuivi pour entrave au fonctionnement du comité d'entreprise du Cercle de la libraire, dont il est le président, M. Yvon Cho-tard, vice-président du C.N.P.F., a été condamné, le mercredi 16 juin, à 5000 F d'amende, par la treute et unième chambre correctionnelle de Paris, qui a accordé, en outre, 2000 F de dommages-intérêts au syndicat C.P.D.T. livre - papier-presse-édition de la région pari-sienne, qui s'était constitute partie civile tle Monde du 14 mai). Le tribunal a constaté que M. Chotard n'avait pes convoque

au cours du premier semestre 1980 les réunions mensuelles du comité, comme il était tenu de le faire, et ne lui avait pas communique, en 1979, et lors du pre-mier semestre 1980, les documents comptables et économiques qu'il aurait dû produire. Les juges ont estime toutefois qu'il convenait d'accorder à M. Chotard a une application modérée de la loi penale », étant donné qu' « il exerce à titre bénérole la présidence d'un organisme sons but lucratif r. Ils lui ont accorde la non-inscription de cette condamnation a son casier judiciaire.

ACQUITTEMENT D'UN HOMME QUI AVAIT TUE SA FEMME INCURABLE

« C'est de toute ma carrière. la première fois que le vois dans le bos des accusés un homme d'une boune foi si totale. Il a dit la rérité avant de signer son acte de désespoir de son sang ». Cet enti-céquisi-toire de l'avocat général de Gasperi, vendredi 18 loin, devant les assises des l'velines. A Versailles, a toet droit conduit les jures à prononcer sans aucune béstation l'acquittepolicier de trente-neuf aux pul comparaissalt pour avoir abrégé les sonffrances de sa femme. Liliane, trente-trois aus, atteinte d'une terrible maladie penrologique lucurable, en la tuant d'une haile tirée dans la tête. Au cours des débats, les mèdeeins experts étaient renus dire que Mime Legall, jeune femme sportive, jusque-là en ple in e sante, avait été brutalement frappée d'one paralysie cérébrate, a saus doute après un accident du à moe pilole contraceptire v. et qu'elle était condamnée à à rivre en sursis, de façon totalement vêgê-

tative ». En quittant son service le 22 septembre 1930, an commissariat de Mantes-la-Jolie, M. Legall, policier sérieux et saus histoires, s'étalt rendu à l'hôpi-tal de Poisse, où il reudalt risite à son épouse chaque Joor. ne communiquant avec elle one par des phrases courtes unxquelles elle répondait par des battements de nauplères.

Désespéré après une conversation aree les médeclos, il avait ce soir-là utilisé son arme de service pour, dit-ll, a mettre fin au calvaire de son éponse ». Aussitôt, il avait retourné l'arme coutre lui et s'était tiré une balle dans la bouche, perdant delinitivement l'œil gauebe.

a Il y a des eireoustances dans lesquelles les faits sont les plau forts et se révoltent contre le droit, des faits où il est impossible de condamner malgré les textes », avait plaidé la defense. En moins de trois quarts

d'heure, les jurés des Trellues out acquitté André Legall.

■ Le meurtrier de Chrystelle Boncourt. Christian Marieta, trente et un ans, père de famille. ancien educateur du Bols Fleury, établissement où la vic-time était pensionnaire, a été inculpe d'homicide volontaire par M. Roude, juge d'instruction, et ècroue à lo prison des Baumettes à Marseille, le 18 juin, Marleta a reconnu avoir entraine la fillette chez lui, l'avoir violée, étouffee. puis dépecée quelques jours pius tard (le Monde du 19 juin).

Incidents au cesino de Monte-Corlo. — Des heurs ont opposé, le 17 juin, une cinquantaine d'employés du cusino de Monte-Carlo à la police monegasque qui tentair de disperser la manifestation. Ces incidents de disperser la manifestation de disperse ont fait cinq biesses parmi les manifestants et un parmi les forces de l'ordre. En grère depuis trois semaines, les enoupiers de la rous seriantes de casa de la resta de la resta de la revision de leur statut qui, selon eux entrainemit une baisse importante de leurs revenus et de leurs atan-13 263 50c 3'UX

MUSIQUE

Toute la France à la même heure

Le lundi 21 juin, à 20 h. 30, tous ceux qui font de la musique d'une manière ou d'une autre, qu'ils l'étudient dans un conservatoire ou chez eux, qu'ils fassent partie d'un orchestre de rock. de pop. de jazz ou d'un orchestre de musique de chambre, d'une fanfare municipale ou d'une chorale, professionnels ou amateurs, sont appelés à descendre dans la rue et à jouer une demi-heure (un pen plus si l'on veut) pour saluer l'arrivée de l'été.

Depuis que l'idée en a été lancée par le ministre de la culture. M. Jack Lang, et le directeur de la musique, M. Maurice Fleurel, au cours d'une conférence de presse à laquelle assistaient tous les responsables des radios et des chaînes de télévision, le standard du ministère est, paraît-il. bloqué en permanence; on a dû même faire installer dix lignes supplémentaires pour répondre aux appels qui se succèdent sans interruption de 9 heures à 19 heures.

Pour mettre en place la Fête de la musique, cent mille affiches on été tirées, dix mille dossiers envoyés aux maires et aux directions régionales de la culture. Les préfets ont reçu des telex du ministère de l'intérieur. L'éducation nationale a prévenu tous les rectorats. L'archevêche de Paris a invité tous les diocèses à ourticiper à la « sête ». Les einq mille fanfares et harmonies de France ont été alertées.

Le résultat est impressionnant. Chorales, écoles des conservatoires, groupes de rock, de pop, de jazz, l'armée, le clergé, les limonaires, les orchestres d'enfants, la garde républicaine, les chemins de fer... il est impossible de citer les milliers de petites et grandes formations qui jouc-Rien qu'à Paris, près de cent vingt lieux ont été recences. Sans comoter les endroits qui seront investis à la

Prenons au hasard : à Besançon, tous les carillons de la ville sonneront à 20 h. 30. A Brest quinze groupes de musiciens se produiront sur la place de la Liberté. A Metz. l'institut de musique ancienne animera les rues piétonnes, tandis que le centre expérimental de recherche se produira rue des Cleres et l'Orchestre philharmonique de Lorraine au centre commercial de Saint-Jacques, A Toulouse, ville de la musique. la fête commeocera à 18 heures, avec un orchestre féminique au kiosque à musique, puis à l'aéroport, puis place Occitane. Des groupes de rock offriront des soirées portes ouvertes dans leur garages. Jazz et Bluc Grass seront dans les rues, et le conservatoire place Wilson: l'Orchestre du Capitole jouera en petites formations. A Taverny (Val-d'Oise) l'Ensemble instrumental de l'école de la ville donnera uo concert ambulant sur un char qui traversera la ville.

Dans le département de la Vienne, les harmonies, les fanfares, participeront à la fête. A Cherves, toute la population se mobilise. On pourrait continuer ainsi : Poitiers (heaucoup de choses dans les églises). Lyon (soirée non stop à la salle Dehussy), Clermont-Ferrand (gare ferroviaire et routière, au conservatoire, chorales, cuivres, percussions, big hand, harmonie, piano...). Niort, Parthenay, Thouars, Cherbourg, Sarre-Union, Souffelwershem, Revel, Grasse... Signalons cocore quelques rencontres possibles. Jacques Martin avec son cor de chasse, dans les rues de Paris: Ivry Gitlis avec son violon;

Dans presque toutes les banlieues de Paris, des petits et des grands évenements sont prévus, le plus important étant sans nul doute à la Dé-

piano - mais nul ne sait où.

Guy Béart. Higelin (de Maubert à

Henry, avec ses - machines - rue de

Toul: le ministre de la culture au

Bastille); le compositeur Pierre

fense où cent vingt musiciens joue-ront les uns après les autres sur l'esplanade. Et pour ceux qui ne pourront participer à ce grand happening, ils suffira d'ouvrir soo poste de radio ou de télévision. Là aussi, la fête de la musique sera partout. CATHERINE HUMBLOT.

Quelle idée !

idée gêniale ou saugrenue ? Le plus grand événement musical jamais organisé », comme il est écrit dans le dossier de presse, ou grosse fête de patro-nage ? Une idée assez folle -qui peut nier le côté démesure de cette explosion de sons sur toute la France ? - pas tout à fait nouvelle (l'expérience a déjà été tentée en 1976 puis en 1977 par France-Musique), un peu hâtive paut-être - elle remonta à une vingtaine de jours à peine, - très loin d'une certaine conception de la fête populaire, rituel qui se prépare longuement. Une idée un peu à la manière du ministre de la culture, bousculante.

Elle a fait sourire beaucoup de musiciens, surtout les professionnels, agaces par le côté « allez, allez, tout le monde doit s'amuser ». Comment y aller quand la musique est le contraire d'un divertissement, qu'un son n'est pas un simple bruit mais le résultat de toute une vie ? Ceuxla posent des questions. Pourquoi au fait ? Pour éveiller les Français à la musique ? Quelles musiques ? S'agit-il d'amuser le peuple ? Pourquoi ce grand rassemblemant ? Une idéa de mai 68, l'art dans la rue, la musique pour tous - et par tous, la grande différence étant que la que le chahut est organisé d'en haut. Qu'importe, dira-t-on, la demande a eu de l'écho...

Concerts parisiens

Les cloches des églises de Paris sonneront à 20 h 15 le 21 juin. Nous donnons, par arrondissements, les lieux réservés aux concerts, à partir de 20 h 30.

1" arrondissement. - Place Dauphine: Groupe vocal de France, Ensemble Michel Piquemal (20 h 30-22 h 30), P. Fontanarosa, etc.; place Saint-Eustache (quatuor Parrenin); jardins des Tuileries 1côté Concorde): Musique de l'air; place du Palais-Royal: Orchestre national de France, Orchestre de Paris, Mairrise de Radio-France; squares du Vert-Galant (fluter) et des Innocents (J.M.F.); marches du Palais de justice : Ensemble polyphonique de France, etc.; Coneiergerie : Ars Antique, etc.; Forum des Halles: danses et percussions; rues des Orfevres (cuirres). Ramburcau, Lombards, Saint-Denis; Cour Carrée du Louvre et place du Carrousel (trompes de chasse); Temple des Billettes (baroque).

2º arrondissement. - Place de la Bourse (rock): Notre-Dame-des-Victoires et place des Saint-Pères (trompette et orgue); square Louvois (guitore).

3° arrondissement. - Squares Scvigné (Ars Novo) et Chautemps (cordes); place de l'Horloge (Ensemble intercontemporain); Carré

Thorigny (cors). 4º arrondissement. Square des Blancs-Manteaux et Notre-Dame des Blancs-Manteaux (Ensemble madrigal); square Jean-XXIII: Orehestre Læwenguth; passerelle de l'île Saint-Louis (orgues de barbarie); Saint-Louis-en-l'Isle (Chœurs et Orchestre Colonne); Marché Sainte-Catherine (Ensemble Wallez]; place Beaubourg, rue Quincampoix, plateau de la Reynie. place des Vosges (percussions): squares Schweitt (fonfore) et Saint-Jacques (conservatoire); place Saint-Merri (chorale); défilé de lo

Fanfare de cavalerie à cheval. 5' arroadissement. - Place du Panthéon (Batterie-fansare de la Garde républicaine); place de la Contrescarpe (percussions ofricaines | : places du Puits-de-l'Hermite, de l'Estrapade, Monge, Saint-Michel, de la Sorbonne (jazz): cloître Saint-Séverin (Ensemble le Lutrin, etc.; quais Montebello (C.N.S.M.) et Saint-Bernard (rock): Maubert, Mutualité, Bastille (France-Interi : cour de la Scola Cantorum (les élèves); Saint-Médard (flute); voies piétonnes.

6 arrondissement. - Jardins du Luxembourg (botterie-fonfore); Observatoire (reggae); place Saint-Sulpice (Chorale A.C.J.); place Saint-André-des-Arts (jozz): place Furstemberg (quotuor): métro Odéon (Beaux-Arts): square Chevichenko (divers): rue de Rennes (Maison Hamm); place de l'Institut orgue de barbarie; rue Notre-Dame-des-Champs (folk, chorale).

7º arrondissement. - Champde-Mars (Garde républicaine) : Învalides (fonfare): square Boucicaut (variétés): Saint-François-Xavier (folklore): impasse Lesueur (musique méditotive). 8° arrondissement. - Square

Henri-Bergson (tubas); 14, rue de Madrid He Conservatoire): Saint-Philippe-du-Roule (guitare); Théatre du Rond-point (lodonésie): Gare Saint-Lazare (jazz).

9º arrondissement. - Square Montholon (guitore, harmonico. chant); square Trinité; place Clichy (cuivres).

10° arrondissement. - Canal Saint-Martin, quai de Jemmapes (opero); Gare du Nord (Harmonic des Chemins de fer) ; Gare de l'Est Dominique Ambrogg); place Liszt

11' arrondissement. - Square Jules-Ferry (chorole); square Maurice-Gardette (XIX); places de la Nation, de la République (rock): Conservatoire Jules-Ferry

12 arrondissement - Square Jean-Morin (variétés des P.T.T.); sauarre Trousseau (Trio à cordes de Parisi : Gare de Lyon (accordeon); 32, rue de Toui (Pierre Henry); église du Saint-Esprit (chorale) ; place de la Bastille.

13º arrondissement. - Gare d'Austerlitz (Harmonie municipale, flamenco); square de Choisy (mu-sique latine); esplanade Galaxie

14° arrondissement. - Parc Montsouris (Harmonie des gardiens de la paix); square de l'Aspirant-Dunand (ondes Martenot); carrefour Edgard-Quinet - Raspail (cho-tale des P.T.T.); place Denfert-Rochereau (guitores); rues de l'Ouest, du Château (trio); Cité universitaire (divers) : Saint-Jacques du Haut-Pas (orgue); Saint-Pierre de Montrouge (chorale).

15' arroadissement. - Square Saint-Lambert (Orchestre Pasdeloup); square du Commerce (Iriande); square Adoiphe-VChérioux (quotuor); Gare Montparnasse

16' arroudissement. - Musée d'Art moderne percussions; jardins du Trocadero et place de Varsovie (Radio 7. pop. rock): Trocadéro. terrasses (quotuor): Ranelagh (saxophones); Saint-Honore d'Eylau (clossique): Notre-Dame-de-Grâce de Passy (divers).

17 arrondissement. - Salle Pleyel (Orchestre Lamoureux): place Jules-Renard (Harmonie des pompiers) : place des Ternes (classique ; jardins des Batignolles (flûte à bec).

18 arrondissement. - Squares Villette (clarinette et gultares); square Carpeaux (jazz); places des Abbesses et du Tertre (limonaires): Saiot-Pierre de Montmartre (divers).

19 arrondissement. - Buttes-Chaumont (orchestre de chambre) ; square Monseigneur-Maillet (jazz) square L.-Paris (rock); chapelle Saint-Joseph (chorale).

20° arrondissement. – Square Séverine (jazz); squares Sorhier. Sarah-Bernhardt, Réjane (rock).

A LA RADIO ET A LA TÉLÉVISION

• TF 1. - 13 h, avec M. M. Fleuret; 20 h, le journal sera prolongé avec deux dossiers (« Les cinq millions de Français qui jouent de la musique », » Écoles et conservatoires »), puis retransmission de la sête, et la rédaction chantera chanson.

 A 2 - 13 h, informations: 20 h 35, retransmission de la setc à Paris et en province, invités « insolites »; 22 h 50, en direct de la place Beaubourg.

• FR 3. - 20 h 30, en direet de Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais).

• France-Inter. - Journée consacrée à la fête : 9 h 30, musiciens amateurs avec Eve Ruggieri; 10 h 30, portrait: 11 h 30, chorale et fanfare à Nancy: 14 h, musiciens de rue ; à partir de 20 h. reportage à Paris.

Radio-7 rassemble de 20 h à minuit, place du Trocadero, une cinquantaine de groupes amateurs de rock.

CHARLES KOECHLIN A VILLE-D'AVRAY

Fragments d'un rêve sans fin

Qui connaît encore oujourd'hut le œuvre de Dallaplecolo nom de Charles Koechlin? Pourtant Milan Kundera raconte que. - dans une période de terreur et de dogmatisme ». o Prague, pendant des soirées de danse, quond tout le monde étalt ivre, un pioniste extraordinaire jouait de la musique fronçaise. Il entendit alors du Koechlin: « L'impression de ces compositions pastorales est restée inoubliable pour moi à le restrente de ce temps-là, parti à la recherche de Koechlin, à peu près comme le Meaulnes d'Alain Fournier recherchait soo châreau perdu. . Et cette phrase, c'est déjà un peu toute cette

Ce musicien, qui vécus de 1867 à 1950, fut un grand pédogogue, un théoricien et un musicologue éminent (avec ses traîtés d'harmonie et de contrepoint, ses beaux livres sur Fauré et Debussy), adoré de ses cadeis (Milhaud, Désormière, Sauguet). On apercevait so haute silhouette dans les concerts de musiaue contemporaine juste après lo guerre, avec une immense barbe à lo Tolstoi, un chopeau élevé à bord rond, un costume de velours et une inénarrable pêlerine (je me souviens de l'avoir vu opporter un article avec un énorme cabas rempli de légumes et de fruits); il avait des veux très doux d'enfant reveur, mais il ne machait pas ses mots, comme à ce concert dodécaphonique, où il disait à propos d'une

parle, les autres bafouillent. »

Bien qu'on le tint en grande estime, on se défiait des partitions qu'ovec un incorrigible idéalisme !! accumuloit. Qui se douterait qu'il n'a pas laisse moins de deux cent vingi-cinq numéros d'opus? rendre justice. On découvriro son étonnante personnalité grace à deux recents numéros speciaux de la Revue musicale (1), réalisés par sa fille. I'un qui est un choix, souvent passionnara de sa correspondance avec Faure, Folia, Satie, Milhaud, Sauguet, etc., l'autre qui comporte; avec des hommages et une précieuse chronologie, une longue étude de Koechlin sur lui-même (à lo troisième personne l', d'une natveté désarmante et savoureuse, mais qui présente le portrait le plus complet et le plus pénétrant de ce curieux

Et son œuvre revit ces jours-ei. grâce au Festival en sept concerts que lui consacre l'Atelier-Musique de Ville-d'Avray, sous l'impulsion de Jean-Louis Petit, avec d'excèllents artistes tels que Jacques Vandeville, Mario Sarrova, Jacques di Donato, ou le Quatuor Parrenin (21. A l'eglise, le 18 juin, on ressentait la même impression que Kundera : dans ces pages pour argue, pour ondes Martenos; pour chœur et pour des groupements

divers de musique de chambre, pas sait une belle meanne mystériense. insaisissable, pourtant délicieuse et

très proche, tres procne,

Des musiques savames outant
qu'on le voudra, mais toutes simples, qui entrent presque sons qu'on s'en rende compte, développent librement leur chant intérieur qu milieu d'un contrepoint très flexi-ble, parfume de Euromonie la plus legère, et s'en vont tout aussi naturellement. Le choral s'allie à la danse, la phrase grégorienne à une mélodic svelte et réveuse comme une natade : le sacré et le profane s'embrassem tant il y a de p de sainteté humaines chez Koechlis. Musique sous nerf, zoujours tres calme, même torsque le mouvement est vif, qui module sans effort, tous emplie de lumière charante, dans un accord profond avec la nature. Malgre la diversité des motifs, ces œuvres s'enchaînent comme les fragments d'un rève sans fin de quatre-vingt-trois ans. Cest sons douze leur limite, mais aussi leur

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Numeros 340 et 348, éd. Richard-Masse: 7, place Saint-Sulpice, 75007 Paris. (2) Prochains concerts an châtean de

Villed Aviny, let 19 (5 21 henres) et. 20 juin (5 15 heures, 17 heures et 21 heures), et an gyennese, le 21 juin

THÉATRE

Mira Trailovic à la direction du Festival de Nancy

Le conseil d'administration du Festival mondial de Nancy, préside par M. Duprez, a retenu la candidature de Mme Mira Trailovic à sa direction.

Mme Mira Trailovic, qui est à la têre du BITEF (Festival international de théâtre de Belgrade) depuis sa fondation, prendra ainsi la direction du festival pendant l'année 1983, avant de signer un contrat définitif. Elle sera zidée par un comité artistique composé de Mme Michèle Kokozowski – qui a dirigé, clie-même, le festival en 1976, – de M. Cirilov (codirecteur du BITEF). de MM. Antoine Bourseiller, directeur du Théatre de Nancy et de M. Khaznadar, directeur de la Maison internationale du Théâtre, tous deux nommés, d'autre part, mem-bres du conseil d'administration.

Uo projet de cooventioo avec la ville, les quatre départements lorrains, la régioo et l'État doit être, prochainement, discuté, pour déci-der des moyens accordés au festival til mettra à sa disposition un conseil de surveillance des fonds pu-

MERCREDI

CHEF D'ŒUVRE

FRANCIS FORD

COPPOLA

DOCA

DANSE

Le ballet polonais Mazowsze au Palais des sports

let national folklorique de Pologne Mazowsza s'ast installe à Paris ao Palais des sports, ou ses cent vingt artistes présentent en fondu enchaîné les chants et danses de différemes régions de leur pays. On glisse de la brigue amoureuse de Kachoubie aux fêtes de camaval de la Cracovie : les violons du diable cèdent le pasaux danses de cour. Polonaises et-Mazurkas. Aux alertes montagnards des Tetres succède la valse compaesée des bourgeois de Zywiec aux diches atours. On chante aussi des airs patriotiques et même la velse de Nabucco de Verdi. Je chante avrec toi liberté, fortement applaude.

Myra Siminska, directrice de la compagnie, pittoresque dame de quatre-vingts ans, a reconstitué, danse par danse, costume par costurne, un répertoire lié à l'histoire de la Pologne, à ses nombreuses inva-sions (russe ou allemande). Pandant l'occupation nazie, porter un costurne régional, le dimanche, était devenu une forme de résistance.

La beauté, la variété de ces costumes brodés rehaussés d'or et de demettes, l'ardeur des artistes, le rythme soutenu des danses, attephies de Virold Zapala, assez peu di-

Le public est chaleureux ; aucune manifestation in vient troubler le spectacle. On est loin de l'accueil houleur réservé à la troupe Slash au-Théltre des Champs Sysées en mai dernier. Cela tient aux tractations menées par les organisateurs avec les, essociations polonaises de France, mais peut être aussi au caractions changeant des espires, qui s'antéressent des à autre chose. Il reste qu'une certaine ambiquité est introduite sur le sens de cette recrésantation et qu'elle ne peut être considérée que comme un élément positif par l'actuel régime polonais.

2

V-15

MARCELLE MICHEL

Une lettre du collectif national Solidanté avec Solidarnosc

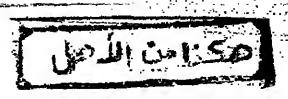
A la suite de la publication d'un lacard publicitaire concernant les ballets Mazowsze, dans le Monde du 5 juin, le collectif national Soli-darité avec Solidarnosc (14, rue de Nanteuil, 75015 Paris) nous ndresse une mise au point dans laquelle il déclare notamment

On peut lire, dans cette publicité, que Solidarité avec Solidarnese inviterrità - venir opplaudir les ballets Mazowsze - - troupe arrivant de Pologne pour une tournée en France - pour manifester une - solidarité avec le peuple polonais.

Ce genre de tournée est au contraire organisée avec la bénédiction du gouvernement polonais, arec pour seul objectif de faire croire ala... reprise d'une vie culturelle normale, comme si caime et jole régnaient en Pologne, alors que l'actat de guerres continue à y sévir, que de nombreux artistes polonais sont emprisonnés ou empêchés d'exercer leur métier. Il ne saurait être question d'aller applaudir une telle manœuvre de « normalisation ».

Solidarité avec Solidarnosc n'est pas une marque déposée et ne doit pas l'ene, car le soutien au syndicat indépendant polonais ne peut être l'objet d'une quelconque appropristion. Mais le plupart des amis de Solidarnosc - et aussi de ses detractents - tavent bien que l'appellation Solidarité avec Solidarposc est une référence commune pour les quel-que cent cinquante commes et associations enregistrés qui se coordon-nent dans le cadre du vollectif national du même nom.

Comme ils l'ont fait lors de spectacles similaires, les membres de ces comités invitent le public soit à boycotter sette tournée, soit à y être présent avec des affiches, des calicots, des budges, de soutien à Solidamose pour rappeler, sans la moin-die agressivité vis d'us des ortistes, que l'acqueil doit être chaleureux envers Solidarnosc et le penple polonais mais glacial envers les opéra-tions de propagande du régime du général Januselski.



10

A Company of the Parks

 $\mathbf{W}_{\mathrm{aztreg}}$

1

100 mg an 46 Mg

ر - ۰:

the admitte

and the second second

. And to I in Ed. And

who were the second

Action to the contract of

ARTHER CONTRACTOR ST

with the following the

week with a line of the

Carrellian Company and the

Record Name

- t- -

théâtres

Commercial

LES SPECTACLES NOUVEAUX

GIACONDA ET SI YA-U, American Center (221-42-20), dim., 21 h.
LA FORET DES BIENFAITS, Emises Galté (327-95-94), sam, 16 h.
GUSTAVE PARKING, Lucemaire

(544-47-34), 22 h 15, UNE SAISON EN ENFER, SUM. 20 h; LES GRANDES SAR-TREUSES, sem. 21 h 15, Famil

(233-91-17). L'HOMME MASSE, par le Living Theset, Cartoucherie de l'Epèc de bois (808-39-74), sam., 21 h. LORSQUE L'ENFANT PARAIT, Variètés (233-09-92), sam., 20 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

Opera (742-57-50) : le Songe d'une nuit

Opéra (742-57-50): le Souge d'une muit d'été (sam., 20 h 30).
Comédie-Française (296-18-29): le Plaisir de rompre; le Voyage de M. Perrichon (sam., dim., 20 h 30).
Chaillet (727-81-15), grand théâtre: les Géapts de la montagne (sam., 20 h 30); salle, Gémier: Schliemann (sam., 20 h 30, dim., 15 h); grand foyer: la Sonato en si unieur: la Voix humaine (sam., 18 h 15).
TEP (702-26-26). François Leaguest Res.

TEP (797-96-06), François Jeanneau, Pandemonium (sam., 20 h 30). Pesis TEP (797-96-06): Week de théâtre Petit TEP (797-95-06): Week de théâtre anatteur (ann., dim., 13 h. à 22 h).

Centre Pempidon (277-12-33): Débats: présentation de documents vidéo (Ferrare) (sam., dim., 14 h à 21 h); Chuémavidéo, à propos de l'exposition de Braque (sam., tim., 15 h); Giznfranco, Baruchello (sam., 19 h).

Théâtre de la Ville (274-22-77): Ballet Gitza Mario Mays (sam., 18 h 30); Alwin Nikolais Dance Theatre (sam., 20 h 30; dim., 14 h 30), su Théâtre de Paris.

Paris.
Carré Silvis-Monfort (531-28-34): Phòdre (sam., 20 h 30).

Les autres salles

Astello-Thélitse (202-34-31): Des fabliaux 2 Molière (22m., 20 h 30, dim., 16 h). Arelier (606-49-24): le Nombril (22m.,

Arelier (606-49-24): le Nombril (sam., 2) h).

Athènie (742-67-27): Le cahier brêle (sam., 20 h 30; 21 h. En revoir.

Cartoucheria, Théâtre du Soleil (374-24-08): Richard II (dim., 15 h 30). — Atelier du Chandron (328-97-04): Bailade de la femme-tambour (sam., 20 h 30; dim. 16 h).

Centre d'ares celtiques (258-97-62): Appeles-moi Arther (sam., 20 h 30; dim., 16 h).

Centre callatel-de Manaier (222-23-32): Bonstifiles (sam., 20 h 30).

Centre callatel-de Manaier (222-23-32): Bonstifiles (sam., 20 h 30).

de pounée (sam., 20 h 30). Centre Etrou (523-54-20) : la Grande Im-précation dessant les mars de la ville

précision devant les murs de la ville (mm. 21 b 30).

Castre Mandapa (589-01-60) : Le Kooniyatian (dim. 20 h 45).

Ché internationale (589-38-69), grand thélire : Hors jeu (sam. 20 h 30) ; Resserre ; le Prix Heuri Martin (sam., 20 h 30).

20 h 30). Consider findicane (321-22-22): la Servante amourance (cara., 17 h., dim., 15 h 30): Maria Marcin (sam., 18 h 30

er 22 h 30). smédie de Paris (281-29-36) : Figuro solo (\$230., 18 h 30) ; Jafabule (\$230., 20 h 30, demière) Deux Portes (361-49-92) : le Pain de mé-tage ; le Défant.

Escaller COr (\$23-15-10) : Diableries renses (sam_ 21 h).

aunourenset (sam., 21 h).

Espace Marais (171-10-19): La Mouette (sam., 20 h 30); Le philosophe soi-disant (sam., 22 h 30, dim. 18 h).

Espanse Champerret (758-21-34): Hamlet (sam. 20 h 30, dim. 15 h).

Galle Monsparanise (322-16-18): Kondechapo (sam., 20 h 15, dernière); le Jour le plus ons (sam., 22 h, dernière); le Jour le plus ons (sam., 22 h, dernière).

Galerie 55 (326-63-51): Espactaining Mr. Sioane (sam., 20 h 30).

Buchette (sam., 20 h 30).

Buchette (326-38-99): la Captatrice chauve (sam., 20 h 15): la Lepon (sam., 21 h 30); l'Homme du sons-sol (sam., 22 h 30).

Jardin d'hiver (255-74-40) : Écrimes de femmes (sam., 18 h). Laterandre (544-57-34) : Théâtre Noir :

Uncaratre (544-57-34): Theatre Nor: Plie des esclaves (sam., 18 h 30); le Criter de Chicago; le Sang des fleurs (sam., 20 h 30); Sylvie Johy (sam., 22 h 15): Thesitre Rouge: Tehonia (sam., 20 h 30). Petite salle: Parlent français (sam., 18 h 30); le Fétichiste (sam. 21 h). Maldeline (265-07-09): l'Alouette (sam., 20 h 30).

28 h 45).
Marie Saurt (508-17-80): Archittac (600.; 20 h 30).
Marieny (256-04-41): Amadeus (1201., 21 h; derableth).
Marianthus (265-90-00): Emballage pertin (sam. 21 h). Michai (265-35-02) : On dinera an lit (spen, 18 h 15 et 21 h 30, dien, 15 h 30 et 21 h 15).

21 h 55).
Schoolite (742-95-22): Soyeman Piques
(cam., 21 h:dim., 15 h 30).

Sommanse (326-39-96): Trabisons
(sun., 17 h 30 et 21 h; dim. 16 h). — Petite salle: he Bleu de l'eau-devie (sau.,
20 h 30; dim., 16 h): Hommage à Pierre
De (cam., 22 h dim. 18 h). 20 h 30; tim., 16 h); Homange a Pierre Duc (sam. 22 h, dim., 18 h). Navequetic (779-52-76): Folle Amanda (sam., 20 h 30, dim., 15 h). Cenne (874-42-52): Qui a peur de Vargi-niz Woolf? (sam. 20 h 45; dim., 15 h). Palais-Ropal (297-59-81): Pauvre France (sam., 19 h 15 ct 22 h; dim., 15 h 30). Plaiche Opira. (670-11-61): Actualité (sam., 21 h).

Potinière (261-44-16): Une fille drôlement gonflée (sam., 20 h 30).

Saint-Georges (878-63-47): le Charimari (sam., 20 h 45; dim., 15 h, demière).

Studio des Champo-Elysées (723-35-10): le Corn sur la main (sam., 20 h 45; dim., 15 h 30, demière).

Studio Fortune: C'est fon (sam. 21 h).

Studio thélètre 14 (545-49-77): Pearl Harbour on perfet à rebons.

bour og peries à rebours.

T.A.L. Théatre d'Essai (278-10-79)
L'Écome des jours (sum., 22 h, dim.

1. Ecome des jours (sam., 22 n. cam. 17 h).

Théatre d'Edgar (322-11-02) : les Babe-cadres (sam., 20 h 30); Nous on fait où on nous dit de faire (sam., 22 h et 23 h 15).

Théatre de PÉricule (272-23-41) : l'Amant (sam., 20 h 30; sam., dim., 173, 22) 17 h 30).
Théâtre du Lys (327-88-61) : Histoires de

bouffe (sam. 20 h 30, dim. 18 h).

Théistre du Marais (278-50-27): Henri IV

(sam., 20 h 30).

Thistre Présent (203-02-55): Drôles de bobines (sam., 20 h 30, dim., 17 h); Apprendre à rire sans pleurer (sam. 21 h; dim. 17 h 30.

prendre a rife sans picurer (sam. 21 h; dim. 17 h 30).

Thêire des 400 Coups (633-01-21) : les Pantins (sam., 20 h 30); Escuris! (sam., dim., 22 h 30).

Théire-18 (226-47-47) : Articule (sam., 20 h; dim., 16 h); Gaspard (sam., 22 h) Tristan Bernard (522-08-40) : les Chaises (sam., 20 h 45, dim. 15).

Les concerts

Radio-France, Auditorium 106 : D. Levail-Radio-France, Anditorium 106: D. Levaillant (Levaillant, Liszt). — Auditorium 105, 16 h 30: Ensemble Itinéraire,
dir.: G. Reibel (Reibel, Mieresans, Campana, Nodsira) (sam., 18 h 30).

Luceranire: M.J. Troys (Chopin, Schnmann, Roussel) (sam., 21 h): Trio Mozart (Schmbert, Chostakovitch) (dim.,
18 h 30).

Hôtel Saint-Algana: B. Marcinkowska,
D. Ahramovitz (Boccherini, Schumann,
Debussy, Britten) (sam., 21 h); D. Delarue, M.-Cl. Arbateraz (Purcell, Haendel,
Wolf, Poulenc, Satie, Debussy) (dim.,
21 h).

Eglice Salet-Merri: M.-Ch. et F. Doublier (Bridans) (sam., dim., 21 h). melagh : F. Giorgetti, M. Laurent (sam., Rancingh: F. Georgetti, M. Laurent tour., 19 h 45). Li. Porge: J. Sandra, Y. Raffin (sam., dim., 20 h). Notre-Dame: J. Böyer (Brahms, Liszt)

Notre-Dame: J. Böyer (Brahms, Liszt) (dim., 17 h 45).

Conciergerie: R. Maldonado, G. Verba (Ponce) (dim., 17 h 45).

Égine St-Louis-des-Invalides: P. Moussy, O. Latry (Bach, Cimerosa, Albinoni, Haendel, Mozart) (dim., 17 h).

Égine américatine: Ensemble international pour violes (Lawes, Metra, Hume, Marais, Corette...) (dim., 18 h).

Centre Mandapa: K. Ghoeh, S. Lal (musique classique de l'Inde du Nord) (dim., 18 h).

LES FESTIVALS

DRAVEIL, Château et Epise, Orchestre de chambre de Versailles, dir., B. Wahl (Auber, Loclair, Pergolèse, Vivaldi, Brit-

ROYAUMONT. Abbaye, Orchestre de chambre Andonia, dir., M. Borusiac (Mozart, Bellini, Rossini, Paisiello, Pergolese) (dim., 15 h 30).

FÊTE DU PONT NEUF, M. Devi (sam., FETE DU PONT NEUF, M. Devi (sam., 17 h); Ensemble archestral de Paris, dir., J.-P. Waliez (sam., 18 h); Ballet-Théâtre de l'Arche (sam., 18 h 30); Orchestre de chambre P. Merie-Portales (dim., 14 h 30); Eh! Bonjour Monsieut de la Fontaine (dim., 16 h); Les incroyables (dim., 18 h); H. Anfray (dim., 21 h 30).

FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31)

OPÉRA Café de la Gare, l'Infedelta delusa, 21 h 15. Théane Essaon, L'ile de Tulipatan (sam., 18 h 30) .-

DANSE Cour d'homeur de l'Hôtel d'Aumont, Compagnie A. Germain (sam., 21 h 30). THEATRE

Essaion I.— Le bianc cassé (sam., 20 h 15), Il s'appelle peut-être Dupazi (sam., 22 h); II.— La cabbale selon Aboulafia (sam., 22 h 30), De quelle falaise dites-voes ? (sam., 72 h 15).

cinéma

Les fifms marquès (*) sont laterdits aux ins de treize aus, (*** | sust moies de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) Sam. - 15 h. L. Pirandello an cinéma : Feu Mathias Pascal, de M. L'Herbier : 17 h. Ma sour est du tonzerre, de R. Quine; 19 h. Hommage à Samuel Fuller: Baiomerte au canon; 21 h. Semaine internationale de la critique, Cannes 1982: JOM, de A.S. Makhacam et B. Sine.

Din. - 15 h. L. Pirandello au cinéma : l'Homme de sulle part, de P. Chenal : 17 h. Hommage à S. Fuller : Violences à Park Row : 19 h. Semaine internationale de la critique, Cannes 1982 : le Peintre, de G. du Rees et C. Olofson; 21 h, l'Ange, de P. Bo-

BEAUBOURG (278-35-57) Sam. - 15 h : le Lys brisé, de D.W. Griffüh; 17 h : Quinzaine des réalisateurs, Cannes 1982 : Lymouzuna-Duinler Benz, de F. Bajon; 19 h : Changing village nº 2, de L. J. Peries; 21 h, Hommage à Samuel Enth. Faller : le Post de la drague, de E. Goul-

Diss. - 15 h. Anns Kurénine; 17 h. The Regeneration, de R. Walsh; 19 h. White Paris Sleeps, de A. Dwan; 21 h. Hommage à Sampel Fuller; le Démon des caux trou-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures,

Samedi 19 et dimanche 20 juin

sauf les dimanches et jours féries)

Les exclusivités

ABSENCE OF MALICE (AL, v.o.): Groge-V.8 (562-41-46). ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (All., v.o.): Marsis, 4 (278-47-86). AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.): Vidéo-sione, 6 (325-60-34).

LES ANNEES DE PLOMB (AIL, v.o.) : Sudio de la Harpe, 5º (354-34-83). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46) : (v.f.) : 3 Haussmann, 9 (770-

BANDIIS, BANDIIS... (Ang., v.o.) : Cluny-Ecolos, 5* (354-20-12). - V.f. : U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32).

U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

LE BEAU MARIAGE (Fr): Hautefeuille, 6 (633-79-38); Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Nation, 12 (343-04-67).

LE BOURGEOIS GENTILHOMME (Fr.): Templiers, 3 (272-94-56).

BREL (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); J.-Coctean, 5 (354-47-62); Publicis St-Germain, 6 (222-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Galaxie, 19 (380-18-03); Paramount-Galaxie, 19 (580-18-03); Paramount-Montparasse, 14 (329-

Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Oricans, 14 (540-45-911; Convention St-Charles, 15-(579-33-00); Paramount-Maillot, 17-(758-24-24); Paramount-Montmarte, 19- (606-34-25). BRUCE CONTRE ATTAQUE (A., v.f.):

Paramount-Opéra, 9 (742-56-31);

Paramount-Montparnasse, 14 (329-

90-10). CAUCHEMAR A DAYTONA BEACH
(A.) (**) V.o.: Paramount-City, 8(562-45-76); (V.f.): ParamountMarivaux, 8- (296-80-40); ParamountMontparnasse, 14- (329-90-10).

LA CHEVRE (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33). H. Sp. LE CHOC (Pr.): Bretagne, 6* (223-57-97); Normandie, 8* (359-41-18); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Gaité-Rochechouart, 9* (878-81-77).

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (INQ ET LA PEAU (Fr.) : St-André-des-Arts, 6 (326-48-18). CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE (Fr. link, v.C.) (*) : Lumière, 9- (246-

Action République, 11' (805-51-33).

CORRECTION PLEASE (Ang. v.o.):
Forum, 1= (297-53-74); Studio 43, 9(770-03-40).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380-41-46)

200.000 DOLLARS EN CAVALE (A.). v.o.: Marignan, 8: (359-92-82): v.f.: Ri-chelieu, 2: (233-56-70); Berlitz, 2: (742-60-33); Gaumont-Convention, 15: (828-42-27); Gaumont-Gambetta, 20-(636-10-96).

DIVA (Fr.): Movies, 1 (260-43-99); Vendôme (742-97-52); Panthéon, 5 (384-15-04); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (329-83-11).

DOUX MOMENTS DU PASSÉ (Eso., v.o.): Lucerosire, 6 (544-57-34).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT
(Fr.): J.-Cocteau, 5 (354-47-62).

LES FANTOMES DU CHAPELIER (Fr.): Impérial, 2 (742-72-52): Quin-tette, 5 (633-79-38): Colisée, 8 (359-29-46); SI-Lazare Pasquier, (387-29-46); St-Lezzer Pasadrer. (387-35-43); Athéna. 12* (343-60-65); Gaumon:Sud. 14* (327-84-50); Olympic, 14* (542-67-42); Montparnasso-Pathé. 14* (320-12-06); Passy, 16* (288-62-34); Clichy-Pathé. 18* (522-46-01). 62-34) : Clichy-Pathé, 18* (522-46-01).

FITZCARRALDO (All, v.o.) : Gaumont-Halles, 1* (297-49-70) : Hautefeuille, 6* (633-79-36) : Pagode, 7* (705-12-15) ; Ambassade, 8* (359-19-08) ; Parnassiens, 14* (329-83-11) : Kinopasorama, 15* (306-50-50) : 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79) : Mayfair, 16* (525-27-06).V.f.: impérial, 2* (742-72-52) : Gaumont-Sud, 14* (327-84-50) ; Montparnasse-Pathé, 1-* (320-12-06) : Weuler, 18* (522-46-01).

Wepler, 18 (522-46-01).
GEORGIA (A., v.o.) U.G.C. Danton, 6-(329-42-62); Biarritz, 8-(723-69-23). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Impérial, 2º (742-72-52) ; Lacernaire, 6º (544-57-34).

57-34).

HAMMET (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-67); Pagode, 7* 1705-12-15); Olympie, 14* (542-67-42); 14 Juillet-Beangrenelle, 15* (575-79-79); Parmassiens, 14* (329-83-11); (v.f.) Français, 9* (770-33-88); Nation, 12* (543-04-67); Montparpasse-Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Clichy-Pathé, 18* 1522-46-01).
L'HOMME ATLANTIQUE (Fr.); Escu-L'HOMME ATLANTIQUE (Fr.) : Escurial, 17 (707-28-04) H. Sp.

INVITATION AU VOYAGE (Fr.) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08) ; Biarritz, 8 (723-69-23) ; Caméo, 9 (246-66-44). JE HAIS LES BLONDES (It., v.a.): Emitage, 4: (359-15-71). V.f.: Rotonde, 6: (633-04-22): Maxèville, 9: (770-72-86); Paramonnt-Montmartre, 18: (806-34-25).

LES JEUX DE LA COMTESSE DO-LINGEN DE GRATZ (Fc.): Noctam-bules, 5' (354-43-34).

JEUX D'ESPIONS (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Marignan, 3= (359-92-82). - V.J.; Français, 9= (770-33-86); Fauvette, 13= (331-60-74). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.) : Saint-André des Arts, 64 (326-LA MAISON DU LAC (A., v.o.): U.G.C. Odéon, & (325-71-08): U.G.C. Champs-Elysées, & (359-(2-15). - V.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Montparnos, 14° (327-52-37).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.): Epée de Bois, 5º (337-57-47): Colisée, 8º (359-29-46); Parmatsiens, 14º (329-83-11). LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36) H.Sp.; Studio Cujas, 5 (354-89-22); Saint-

Ambroise, 11° (700-89-16); Calypso, 17° (380-30-11). MASSACRE A LA TRONÇONNEUSE (A.) (**) - V.f.: Hollywood Bd, 9-(770-10-41).

MEURTRE AU SOLEIL (Ang., v.o.):
Biarritz, 8: (723-69-23). - V.f.: Caméo,
2: (246-66-44); Paris Loisirs Bowling.

LES FILMS NOUVEAUX

18 (606-64-98).

CANNIBAL FEROX (**), film américano-italien d'Umberto Lenzi:
v.o.: Paramount-City, 8 (56245-76); v.f.: Max-Linder, 9 (77040-04); Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40): Paramount-Bastille,
12 (343-79-17); ParamountGalaxie, 13 (580-18-03);
Paramount-Montparmasse, 14 (32990-10); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); ParamountMontmartre, 18 (606-34-25).

LA DERNIÈRE VAGUE, film australien de Peter Weir: v.o.: Forum,
1e (297-53-74); St-Germain Studio, 5 (633-63-20); ElyséesLincoln, 8 (359-36-14); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Parmassiens, 14 (329-83-11); Olympic,
14 (542-67-42).

LA GALAXIE DE LA TERREUR (**), film américain de américano-italien d'Umberto Lenzi

REUR (**), film américain de Bruce Clark: v.a.: Quinterte, 5º (633-79-381; Ambassade, 8º (359-(035-79-381; Americana, 5° (339-19-08); v.f.: Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Fauvette, 13° (331-60-74); Français, 9° (770-33-88); Gaumoni-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-

HALLOWEEN II (*), film américain de Rick Rosenthal : v.o. : Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; v.f. ; Rex. 2 (236 83-93); U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Mnatparnos, 14-(327-52-37); Mistral, 14- (539-52-43); Magic-Conventinn, 15-(828-20-64); Murat, 16- (651-99-75); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

L'INCROYABLE ALLIGATOR (*). v.o.: Gaumont-Halles, 1er (297-49-70); Marignan, 8 (359-32-82); 49-70); Marignan, B (359-32-82); Quimette, S (633-79-38); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); v.f.: Ber-litz, 2 (742-60-33); Richelien, 2 (233-56-70); Montparnos, 14 (327-52-37); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

ON S'EN FOUT. NOUS ON S'AIME, litra français de Michel Gérard : Richelieu, 2 (233-56-70) ; Genra: Richelles, 2º (235-36-10); Cluny-Palacc, 5º (354-07-76); Montparnasse 83, 6º (544-14-27); Colisce, 8º (359-29-46); Français, 9º (770-33-88); Nation, 12º (343-04-67) : Fauvette, 13 (331-60-74) : Gaumont-Sud, 14 (327-84-50) : Montparasse-Pathé, 14 (320-12-06); Convention-Si-Charles, 15-(579-33-00); Clichy-Pathé, 18-(522-46-01).

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70]; Saint-Michel, \$\frac{3}{26-79-17}\$; U.G.C. Odéon, \$\frac{6}{25-79-17}\$; V.A.C. Network (359-41-18); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79). - V.I.: Rex, 2" (236-83-93); Bretagne, 6" (222-57-97); Caméo, 9" (246-66-44); U.C.G. Gare de Lyon, 12" (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Mistral, 14" (539-52-43); Magic Convention, 15" (828-20-64); Parnmount Maillnt, 17" (758-24-24); Clichy-Pathé, 18" (522-46-01); Secrétun, 15" (241-77-99); Murat, 16" (651-99-75). rat. 16 (651-99-75).

MUEDA, MEMOIRE ET MASSACRE (Por., v.o.) : Denfert, 14 (321-4)-011. MOURIR A 30 ANS (Fr.): 14 Juillet-Racine, 8 (633-43-71): 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00): Olympic-Balzne, 8: (561-10-60); 14 Juil-let-Bastille, 11- (357-90-61). NESTOR BURMA, DETECTIVE DE CHOC (Fr.): U.G.C. Marboul, 8 (225-

NOUBLIE PAS TON PERE AU VES-TIAIRE (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2. (261-

50-32): Ermitage, 8 (359-15-711: Maxéville, 9 1770-72-86); Miramar, 14 (330-89-52): Mistral, 14 (539-52-43); Tourelles 20 (364-51-98).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.) : Berlitz, 2: (742-60-33); Ciné-Beaubourg, 3: (271-52-36); Haute(eville, 6: (633-79-38); Ambassade, 3: (359-19-08); Parmassiens, 14: (329-83-11); Callypso, 17: (380-30-11).

PARSIFAL (All., v.o.): Ambassade, 64 (359-19-08). LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fc.) Paramount-Marivaux. 2* (296-80-40):
Paramount-Odéon, 6* 1325-59-831:
Paramount-Mercury. 8* (562-75-90):
Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03);
Paramount - Montparrasse, 14* (329-90-10): Paramount-Maillot, (7* (758-24-74))

PASSION (Fr.) : Forum, 1º (297-53-74) ; PASSION (Fr.): Forum, 1" (297-53-74];
Paramount-Odéon. 6" 1325-59-83]; Publicis Champs-Elysées, 8" (720-76-23);
Paramount-Opéra, 9" (742-56-31);
14 Juillet-Bastille, 18" (357-90-81);
Paramount-Gobelins, 13" (707-12-28);
Paramount-Montparnasse, 14" (329-90-101; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Olympic, 14" [542-67-42];
Calypso, 17" (380-30-11).

LES PETITES TETES Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40);
Paramount-Odéon, 6° 1325-59-83);
Monte-Carin, 8° (225-09-83); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17s (758-24-24).

PEXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE 1Brés., v.n.) (*): Forum, 1* (297-53-74); Studio Cujas, 5* (354-89-22); Olympic-Balzac, 8* (561-10-60); Parnassiens, 14 (329-83-11); Vf : Capri, 2* (508-11-69).

(508-11-69).

POUR CENT BRIQUES, T'AS PLUS RIEN (Fr.): Rio-Opéra, 2º (742-82-54); UGC Opéra, 2º (261-50-321; UGC Odéon, 6º (325-71-08); Biarritz, 8º (723-69-231; UGC Gaze de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); Miramar, 14º (320-89-52); Magic-Convention, 15º (828-20-64).

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID? (Fr.): UGC Danton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); Ca-méo, 9 (746-66-441; 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); Bienvenue-Moolparnasse, 14 (544-25-02); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

REDS (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (225-18-45) : George-V, 8 (562-41-46) : Bienvenue-Mantparnasse, 15e (544-

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.) : Cino-Besubourg, 3 (271-52-36); Quintette, 5 (633-79-38); Le Paris, 8 (359-53-99) : Français, 9 (770-33-88) : Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06) ; Athéna, 12º (343-00-65); PLM Saint-Jacques, 14º (589-68-42).

ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380-41-46). LES SOUS-DOUES EN VACANCES (Fr.) : Ricbelieu, 2 (233-56-70) ; Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-98).

TAXI ZUM KLO (All. v.n.) (**) : Marais, 4 (278-47-86). THE MAFU Séverin, 5 (354-50-91).

dio 43, 9 (770-63-40).

LE TOUR DU . MONDE . (Fr.) : Stu-

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Publicis Matignon, 8 (1359-31-97).
L'USURE DU TEMPS ISHOOT THE MOON; (A. v.o.): Chmy-Palace, 5: 1354-07-76): Parnassiens, 14: (329-83-11); Marignen, 8: (359-92-82).
VALENTINA (Sov., v.o.): Cosmos, 6:

(54-28-80).
Y-A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE? (Fr.1: Saint-Michel, 5: (326-79-17); Marignan, 8: 1359-92-82).

Les festivals

HOMMAGE A RAINER WERNER FASSAINDER (v.o.1 : Ciné-Beaubourg. 3º 1271-52-361 : 23 h 45 : Gibier de pas-3º 12/1-33-361; 23 h 45; Gibier de pas-sage (sam.); 0 h 15; Despoir (sam.); 23 h 30; Lily Marletn (sam.); Boîte à films, 17º (622-44-21); 16 h 10; la Troi-sième Génération; 18 h 10; Lily Mar-tern; 20 h 25; le Marchand des quatre-saisons; 22 h 10; l'Année des treize

A. HITCHCOCK (v.o.): Studio de la Harpe, Sr (354-34-83); Blackmail (sam.): Murder [dim.].

MARX BROTHERS (v.o.) : Studio Logos, 5 (354-26-42): la pêche au trésor (dim.) : Une nuit à Casablanca (sem.). LA VILLE, LIEU DU DRAME : LES PESANTEURS PROVINCIALES

(v.o.): Bonaparte, 6 (326-12-12); 16 h: The Last Picture Show: 18 h: Liaisons secrètes; 20 h: les Plaisirs de l'enfer; 22 h 30: Moderato Cantabile.

KEN RUSSEL (v.o.): Olympic-Luxembourg, br (633-97-77): Music Lo-vers (sam.): Love (dim.). TRUFFAUT: 14 Juillet-Parnasse, 6

1326-58-001 : Jules et Jim (sam) : Tirez sur le pianiste (dim). REVOIR BRESSON-DURAS : Action

REVOIR BRESSON-DURAS: Action République, 11' (805-51-33); le diable probablement (sam.); les Dames du bois de Boulogne (dim).

BUNUEL (v.o.): Escurial, 13' (707-28-04); l'Ange exterminateur (sam.); l'Age d'or (sam., dim); le Chien anda-lou; Simon du désert (sam.); la Vie criminelle d'Archibald de la Cruz (sam.); la Monte au ciel (sam.); la Mort en ce jurdin isam).

RENÉ CLAIR : Escurial, (707-28-04) : Sous les toits de Paris (sam.) ; le Million

NUIT DU PEPLUM (v.o.1 ; Escurial, 13-1707-28-041, 0 h 15 ; Hercule à la conquête de l'Atlantide; Cléopatre, une reine pour César : les Derniers Jours de Pompéi (sam.).

J.-L. GODARD EN COULEURS : Olympic. 14' (542-67-42) : le Mépris (sam.) : Une femme est une femme (dim.). PANORAMA DU COURT MÉTRAGE

FRANÇAIS: la Péniche, 16 (527-77-35); i.l.s., 20 h. SÉLECTION FILMS DE CANNES : la Péniche, 16º (527-77-35). BERGMAN (v.n.); Acacias, 17 (764-97-83); le Visage (sam.); Rêves de femmes (dim.).

F. ASTAIRE (v.o.): Mac-Mahon, 17th (380-24-81): l'Entreprenant M. Petrov (sam.) : Gay divorcee 1dim.). PROMOTION DII CINEMA IV.O.) : Susdio 28, 18 (606-36-07) : Georgia

J. LEWIS (v.o.) : Action Christine, & (325-47-46): Jerry chez les cinoques (sam.); Artistes et modèles I dim.).

UGC NORMANDIE 40 - REX - UGC OPERA - LES MONTPARNOS CLUNY ECOLES 40 - MISTRAL - UGC GOBELINS - MAGIC CONVENTION PARAMOUNT MONTMARTRE - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT CYRANO Versailles - MELLES Montreuil - CARREFOUR Pontin - ARTEL Créteil ARTEL Port Nogent - ARTEL Morte La Vallée - FLANADES Sarcelles - UGC Poissy FRANÇAIS Enghien - LES PERRAY Ste-Geneviève des Bois - PARAMOUNT La Varenne P.B. Cergy - CLUB Les Mareaux - ARCEL Corbeil - MEAUX 1.2.3.4.



TROIS SOIRÉES « CINÉASTES ET MUSICIENS »



AMY BARBAUD EISLER PARMEGIANI

créateurs les compositeurs et collaborateurs

LA

MARDI 22 JUIN ANDERSSON avec ISFALT Giliap (1975)

- COLLABORATION

MERCREDI 23 JUIN CAVALIER NIGG Le Combai dans l'île (1961)

DES

JEUDI 24 JUIN • MARKER • MICHALX • BOROWCZYK • RESNAIS •

 BARBAUD AMY
 PARMEGIANI EISLER Dimanche à Pékin, Images du monde visiannaire les Jean des Anges. Nuit et brouilland

ET

INTERPRÈTES

A 20 H 30 AU CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 11, rue Payenne, Paris (3) Prix des places : 10 F Location : sur place, une demi-heure

COMPOSITEURS

avant les séances

RADIO-TÉLÉVISION

Samedi 19 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1.

- 20 h 35 Droit de réponse. Une émission de Michel Polac.
- Le couriste passe, l'herbe trépasse.

 21 h 50 Sèrie : la Plantation.
- La guerre de Secession approche. Leon et Casey Troy s'y pre-
- Sparts: football. Coupe du monde : U.R.S.S.- Nouvelle-Zélande, en différé de Malaga.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 20 h 35 Jeu : Des chiffres et des lettres. 20 h 55 Sports : football.
- Coupe du monde : Belgique-Salvador, en direct de Elche. 22 h 50 Musique. Le Nouvel Orchestre de Radio-France, sous la direction de Lorin Mazzel, interprete la Cirquième Symphonie de Proko-
- 23 h 25 Journal.

- TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h 30 On sort ce snir : Lille 82, l'ennée du Bef-(Ecà 22 h 45).
- Le cinquantième anniversaire du Beffroi de Lille, symbole des libertés communales : avec la participation de Jean-Cinude Casadesus, directeur de l'Orchestre national de Lille, de l'historien Pierre Pierrard, des accordéonistes et
- 22 h 15 Journal. 23 h 15 Prélude à la nuit. Récital Alain Kremski : Kremski, Debussy.

FRANCE-CULTURE

- 19 h 30, Radio Canada présente : « René Bousquet ». Avec R. Nelli et R. Falles.
- b. » Coloquiate des tropiques », de P. Louki. Avec C. Pièpla,
 T. Chelton, F. Berset, etc. 21 h 27. Hors texte, de M. Floriot.
- 21 h 55, Ad lib, avec M. de Bresquil

22 h 5, La fague du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

14 h 30 Festival du jazz à Antibes.

tovité: M. Jack Ralite, ministre de la santé.

18 h 15 Série : Les Secrets de la mer Rouge.

D'après H. de Monfreid. Réal. : P. Lary. Trafie d'or.

Magazine : Merci, Bernard.

Le magazine de vock de Vincent Lamy. Freddie Finger, un rocker anglais, et les groupes Cristal et

Les pêcheurs martiniqueis (ace à la crise ; les annua à Mos-réa (Polynésie) ; le tourisme à la Réunion.

Une émission de J.-M. Ribes. Sketches avec Roland Topor, Eva Darlan, Farid Chapel, etc.

premier mariage). Le roman de Zoia modernisé par Jean Cau et Roger Vadim

belles images, roffinement esthétique, scines érotiques. Un

Film allemand de D. Sierck (1937), avec Z. Loander, J. Serda, F. Marisa, K. Martell, B. Alekia, P. Büdt, E. Jur-

une epuceme de prese paule. Mélodrame dans lequel, après Paramatia, bagno de femmes, le futur Douglas Sirk acheva la création du mythe de Zarah

Leander. Cenflis amoureux et psychologique, opposition du monde nordique et du mirage exolique. Zarak Leander est superbe en « Garbo » exilée aux Antilles.

Concert Barbiset-Rampal : Pièce en forme de Habanera, de M. Ravel.

7 h 15, Herizon, magazine religieux : l'Islam et l'Orient. 7 h 40, Chasseurs de son : la forêt.

9 h 40. Divers aspects de la pensée contemporaine : la Grande

16 b. Messe à Saint-Louis-en-l'Isle à Paris.
 1) b. Regards sur la musique : « Perséphone », de Stravinsky.

to h 45, Masique enregistrée.

16 h 5, Le Lyriscope : Sifase-Collage.

17 h 30, Rescontre avec... A. Memmi : le racisme.

12 h 45, Jay Gottfieb, piano, interprête : Obouhow, Ives, Ohana, Kolb, Crumb, au théaire Paul-Elnard de Choisy-le-Roi.

20 h. Albatros: Roussel au télescope et au microscope (la fiction

20 h 40, Atelier de création radiophonique : « les Bovaches »

23 h. Musique de chambre : Lutoslawski, Tisné, Paciorkiewicz.

6 h 2, Concert promenade : œuvres de Cherubini, Bazzini, Puccini, Mascagni, Leoncavallo, Ponchielli, Donizetti, Rostini, Verdi, Paganini.

8 h 2. En direct de Radio-Vatican, œuvres de Carissimi, Char-

9 h 10, Magazine International (en direct de Radio-Vatican).

12 h, 5 D'une oreille à l'autre : œuvres de Vivaldi, Verdi, Sta-

12 h. 5 D'anse creine a l'autre: culvies de vivaidi, verdi, Scimitz, Debussy, Schumann, Haydn, Wolf.
14 h 4. En direct de Radio-Vatican, œuvres de Lassus, Lizzi, Verdi, Wagner, Pfitzner, Berlioz, Respighi.
17 h. Comment l'enténdez-vous ? avec P. Poivre d'Arvor. La musique classique et le cinéma : œuvres de J.S. Bach, Mahler, Schönberg, Gade, Bruckner, Bellini.

21 h. Concert : (en direct de la villa Médicis, à Rome) :

h S, Perouchkov, d'I. Tourguoniev. Avec C. Rich, P. Le Person, C. Pascal, J. Magre, J. Monod et A. Ournansky.

22 h 40 Cinéma de minuit (cycle drames et mélo-

20 h. Concert (en direct de la R.A.I.) : Œuvres de Rossini, Weber, Verdi, Ravel, Mozart, Beethoven, Glinka, par les elèves de Franco Ferrara. 22 h 30, La mit sur France-Musique : Les pêcheurs de perles : Œuvres de Respighi : 23 h, Entre guillemets : 6 h 5, Poisons

Dimanche 20 juin

J.-C. Averty. R. Ronchaud et S. Grev.

15 h 15 Ouvert le dimanché.

18 h 45 L'écho des bananes.

19 h 40 Special DOM-TOM.

20 h 30 Cinéma : « la Curée ».

speciacle luxueux et vain.

dremes) : « la Habanera ».

gensen (v.o. sous-titree : N.).

une épidémie de fièvre jaune

O h 10 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

8 h 30, Protestantisme 9 h 10. Ecoute Israel.

Loge de France

12 b 5. Allegro.

Fot et tradition.

14 h, Sons : Carnaval à Venise.

19 h 10. Le cinéma des cinéastes.

18 & 30. Ma sen troppo.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Les chants de la terre.

22 h 10 Journal.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- Sports: eutomabile.
- Les Vingt-Quatre Heures du Mans.

 9 h 15 A Bible nuverte.
- 9 h 30 La source de vie.
- 10 h Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur.
- 11 h Messe.
- Célébrée avec la par oisse Saint-Léon, à Paris, Prédicateur : Père Stan Rougier
- Télé-faot. 12 h 13 h Journal.
- 13 h 20 Mise en boîte.
- 14 h 10 Variétés: Trensit.
- De P. Sabatier, Avec S. Gobes, P. Lacoste, M. Clemencenu, 15 h 25 Sports dimenche.
- Arrivée des Vingt-Quatre Heures du Mans; athletisme;
- 17 h 25 Téléfilm : Avnir été (deuxième pertie). D'après G. Cesbron, Avec P. Destailles, J. Cousin, M. Lesser, Les années passent pour Patrick, entre son • père • et Mme Irma. Klèber tente un pèlerinage à Verdun pour administrer à son fils la grande leçon de l'histoire. Y parviendra-
- 19 h 10 Magazine : Pleins feux. De C. Garbisu et J. Artur. Les géants de la montagne à Chaillot : le fessival du Marais
- 19 h 30 Lee animaux du monde.
- L'écorce et la plume Journal.
- 20 h 35 Dessin enimé: a Popeye ».
- 20 h 50 Sports : fnotball. Coupe du monde : Espagne-Yougoslavie, en direct de Valence.
- 22 h 50 Journal. 23 h 15 Le livre de Jnb.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- Cette semaine sur A 2. 11 h 15 Dimanche Martin.
- Entrez les artistes. 12 h 45 Journel



13 b 20 Dimanche Mertin (suite). Incroyable mais vrai ; 14 h 25, Série : L'homme à l'orchidée ; 15 h 20, L'école des fans ; 15 h 55, Les voyageurs de l'his-toire ; 16 h 25, Thé dansant.

17 h 10 Sports : football. Coupe du monde : Angleterre-Tchécoslovaquie, en direct de

- 19 h S Stade 2.
- Journal 20 h 35 Varietés: Chantez-le moi.
- ll y a trente ans déjà.
- Vian, Ferré, Aznavour et leurs interprètes, Francis Lemarque, Marc Ogeres, Danièle Messia, etc. 21 h 55 Concert-ectualité.
- De E. Ruggiéri: réal.: A. Adriani. Au Festival d'Evian avec Olivier Messiaen, Henri Dutilleux et Mstislav Rostropovitch. A Strasbourg le 29 avril 1982 avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. W. Furtwangler : à Paris, le nouveau speciacle musical créé par la Péniche-Opèra.
- 22 h 25 Juurnal. 23 h Sports : football. Coupe du monde : Allemagne-Chili, en différé.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- Emissions de l'ICEI destinées eux travailleurs immigrés : Mosaïque.
- 13 h Les jeux du dimanche.

André Laurens

Onze pour une coupe. Villes de Coupe du monde 1982 : Valence

Edité par la S.A.R.L. le Monde

locques l'auvet, directeur de la publication

Imprimerie
du Monde 5. 4 Hande | Spanish |
PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles

Commission pantaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN : 0395 - 2037.

sauf accord avec l'administration.

- Omness 2 ». de Nunes; - Piano, piano ». de Barreau; - Omness 2 ». de Nunes; - Piano, piano ». de Barreau; - Pierrot et suite ». de Guarnieri. Par l'ensemble Musique vivante, avec J. Gottlieb, piano; C. Roque-Alsina, piano. 23 h 30, La mat ser France-Musique : Zino Francescatti; neuvres de Beethoven, Bruch, Schubert.

• Le conseil d'administration de Tèlé-Monte-Carlo, qui s'est réuni, le 18 juin, à Monneo a décide d'appeler à la présidence de la société M. Pierre Barret, presidentdirecteur général d'Europe I-Images

M. Barret succèdera ainsi à M. Jean-Antoine Laborie, dont le mandat scrait arrivé à échéance au cours de l'exercice 1982-1983. C'est le président délégué de R.M.-C., M. Cesar-Charles Solamito, qui assurera les fonctions de viceprésident délégué,

TRIBUNES ET DÉBATS

DIMANCHE 20 JUIN - M. Jean-Pierre Chavenement, ministre de la recherche et de la technologie, est l'invité de l'émission - Le Grand Jury R.T.L.-le Monde - sur

R.T.L., à 18 b 15. - M. Jean Auroux, ministre du travail. est recu au . Club de la presse . sur Europe I, à 19 heures.

LEINDI 21 JEIIN - M. Jeun Paperen, secrétaire nationel du P.S., est l'invité d'Arlette Chubot, sur France-Inter, à 7 h 40.

pas l'ombre d'une chance face à un torésdor de Entre artistes génie. A Séville, Zico rimalt avec Le Greco et le nom de Socratès suffisait à lui seul.

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

ESPANA 82

Ce n'est pas d'anjourd'hui que sport et culture font, à l'occasion, bon ménage. Déjà, Pierre de Coubertin avait tracé, à côté de la cendrée, les couloirs parallèles de l'architecture on de la poésie, et il n'était pas interdit de se croiser en pleine piste.

Certes, on peut, intellectuellement, bouder le Mundial, en considérant que les footballeurs ne frappent l'imagination que du bout du pied, que c'est affaire de spécialistes, qu'ils ne font jamais que fouler professionnellement une pelouse, dont chaque brin d'herbe a la couleur du dollar.

Mais, on peut aussi se figurer que la patronne de ce sport de manchots est la Vénus de Milo et, dès lors, les perspectives changent. Du reste, n'était-ce pas de l'art pur, ce ballet brésilien, qui a étourdi, vendredi à Séville, une équipe d'Écosse (4-1), à la vaillance toute britannique? La comparaison vient naturellement : le taureau le plus courageux n'a

Les musiciens ont compris tout le parti du lis ponvaient tirer de ces jeux de ballon, quand cenx-là mêmes qui le manient offrent un récital, avec toute la gamme possible des gestes techniques. Chaque soir jusqu'au 24 juin, au Dunois, à Paris 13, des pianistes comme Vollat. Kessler, Lubat, improvisent sur les images, en direct, du Mundial, le son de la télévision étant, bien entendu, comé. Expérience presque similaire sur France-Culture (les prochaines émissions out sur France-Culture (les prochaines és lieu les 29 juin et 8 juillet à 17 h 15), où un nsemble de jazz met en musique les arab des joueurs, tandis qu'une personnalité invitée fait part, entre deux notes, de ses impressions.

Le football récupéré? Le Mundial est en vogue, le ballon rond rond est à la mode, pour un mois. Plein les yeux et plein les oreilles pour m plaisir non dissimulé, entre artistes.

Des « petits » aux grands moyens

Valladolid. - La Coupe du monde 1982, ouverte pour la première fois à vingt-quatre équipes pour accueillir deux sélections d'Amérique centrale ou du Nord, deux d'Afrique et deux d'Asie ou d'Océanie, marquera-t-elle l'émencipation des « patits » pays du football ? La victuire, pour son premier metch de l'Algérie sur la République fédérale d'Allemagne (2 à 1), invaincue en Europe depuis quatre ans, ou les résultats nuls obtenus par le Cameroun devant le Pérou (O à O), le Honduras face à l'Espagne (1 à 1) ou le Koweit contre le Tchécoslovaquie (1 à 1) peuvent le laisser penser. S'agit-il pour autant de surprises ?

« Pas vraiment, repond Michel fidalgo, le directeur des équipes de Film français de R. Vadim (1965), avec J. Fonda, M. Piccoli, F. MeEnery, T. Marquand, J. Monod, S. Valère, G. Moreno. Un homme d'affaires a épousé, en secondes noces, par intéres, une femme hien plus jeune que lui. Celle-ci devient, dans une passion sensuelle, la maîtresse de son beau-fils (né du France, dans la mesure où ces pays que les dirigeants du football international considèrent toujours comme des « petits » sont en fait ceux qui isposent des plus grands moyens pour préparer une épreuve comme la et privé de toute critique sociale au profit d'une liaison scandaleuse - dans un univers mondain. Beaux décors, Coupe du monde. Comparez les internationaux qu'ils peuvent inscrire dans leur calendrier de préparation et la situation dans les grands pays occidentaux où les clubs condamnés à boucler des budgets inflationnistes répugnent de plus en plus à libèrer laurs joueurs pour la sélection natiogensen (v.o. sous-aute; (v.). Une jeune Suédoise, en vacances à Parto-Rico, se laisse séduire par un grand seigneur de l'île. Il l'épouse. Dix ans plus tard, mère d'un petit garçon et malheureuse en ménage, elle retrouve un médecin de Stockholm qui est venu étudier

Devenue une effaire d'État, dans ces pays neufs avant récemment accédé à l'indépendance et toujours à la recherche d'un moyen de s'affirmer, voire de se faire reconneître sur le plan international, le sélection nationale de football, sport le plus populaire, beneficie en géneral de toutes les priorités.

De notre envoyé spécial

Algériens et Camerounais soustraits à leurs clubs et déjà réunis en stage pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations du 5 au 19 mars en Libya ont, après une période de récuperation, enchaîné sur un nouveau stage at des matches de préparation contre des clubs professionnels, en France pour les premiers et en République fédérale d'Allemagne pour les seconds, du 7 mei au-6 juin. Grâce aux 3,5 millions de dollars alloués spécialement, les Koweitiens sont partis de leur pays des le 11 avril pour le Portugal et le Maroc où ils se sont offert comme partenaires d'entraînement quelques-uns des meilleurs clubs européens, comme le Benfice de Lisbonne, Nottingham Forest ou Aston Ville. Il est symptomatique de constater que parmi les « petits » de cette Coupedu monde, le seul qui ait subi une lourde défaite, le Salvador, est justement celui dont la préparation e été

Substitution au professionnalisme

Ne disposant pas encore de structures professionnalles pour le sport; la plupart de ces pays ont trouvé pour leurs meilleurs éléments des procedes de substitution. En Algérie, les grands clubs sont pris en charge per les entreprises d'État qui peuventlibérer les joueurs à la demande du ministère des sports. Au Koweit, les sélectionnés disposent automatiquement de bourses d'études, de places dans l'armée ou dans la compagnie

nationale d'aviation qui leur laissent toute latitude pour se préparer. Les mailleurs clubs et les salec tions nationales ont recrité des

entraineurs etrangers. Ces demiers ont epporté une plus grande rigueur tactique, notamment en défense, es les méthodes de préparation des clubs professionnels. Ainsi l'équipe koweitienne est dirigée par le Brésilien Carlos Alberto et les Camerounais par le Français Jean Vincent. Grace à ces techniciens et aux

médias, les « petits » connaissem parfaitement les grandes équipes et les grands joueurs suropéens ou audaméricains, alors que la réciproque est loin d'âtre vraie. L'effet de surprise peut donc jouer en feur feveur au début d'une Coupe du monde. Enfin: ils bénéficient d'un autre élément propre à l'epreuve espagnote : la chaleur, « Venant pour la plupart de pays chauds, ces joueurs ont naturalisment des organisations et das styles de jeu mieux edeptés, estime Just Fontaine, our entrainait qualification par la Camerous. Regardaz les Koweitiens. Ils savent garder le ballon sans effort en restant bien groupés et en procédent en passes coories, jusqu'au-moment où un de appel de balle. Ils pourcient jouer des heures comme cela sous le soleil. Les empaineurs anglais ou allemands nui avaient youlu enposer aux Africains le style de jeu da leurs pays ont tous échoue. Le football d'un pays reflète non seulement le tempérament d'un peuple mais aussi son climat. >

Les « petits » ne doivent pas être dépaysés en Espagne.

GÉRARD ALBOUY.

Affaires et honneur

(Suite de la première page.)

La fête, avec ses bruits de fusillades, fut probablement cruelle aux voyageurs argentins, à ces gens qui errent aujourd'hui comme des ames en peine dans la ville. C'est pen dire que les nouvelles venues des Malouines, la capitulation, les ont durement touchés. Et presque surpris. eux qui ne voulaient pas croire un mot de ce que rapportait la presse étrangère, même la presse espagnole pourtant plutôt favorable dans son parti pris hispano-américain. La nouvelle les a durement frappès, comme ce vieil bomme, les larmes aux yeux, parlant de la bêtise, la bêtise argentine et la bêtisc britannique. Ou comme ces autres retirant avec rage les drapeaux argentins qu'ils evaient accrochés aux balcons

Frappés par la guerre

de leurs hôtels.

Et puis la nouvelle les a aussi frappés en frappant directement l'équipe argentine. Le football n'est pas la guerre, mais cette guerre est dans le football. Le plus fin des joueurs argentins, Osvaldo Ardilès, a appris à Alicante la mort d'un de ses cousins, José Ardilès, pilote de Mirage. Ardilès, qui jouait en Angleterre à Touenham, a déclare simplement : - Toute guerre est stupide. Celle-la est une guerre spéciale mais elle est tout de même stupide. Comment deux pays ayant la même civilisation ont-ils pu en arriver là ? Je suis bouleverse ». Osvaldo Ardilês est aussi Argentin. Il a ajouté : . Mals je crois que mon pays a un droit géographique et historique sur ces lles ...

La guerre encore dans cette équipe puisqu'un oncie du joueur Bertoni est maintenant prisonnier et qu'un frère du remplacant Patricio Hernandez reste porté disparu. Profondément marqués, les jnueurs Argentins entendaient réagir, sorsaut de rage ou d'orgueil, el faire de ce match contre la Hongrie l'épreuve Diego Maradona, génin furieux et de réhabilitation de l'honneur perdu. revanchard multipliant les exploits,

Argentines • ; « Les Anglais hors des Malouines » ; « Les yankees hors de l'Amèrique latine ». Tout cela aurait suffi à donner à la rencontre une dimension passionnée peu commune.

Mais cette revancho sur le sort des armes côté argentin se doublait, côté hongrois, d'une volonté d'appel sur une injustice. Le fameux match Argentine-Hongrie de la Compe du monde 1978. C'était l'époque où l'Argentine avait, déjà, besoin d'un trinmphe, pas encore d'une guerre. Dans ce match l'arbitre l'y aida en expulsant, sans raison valable, deux joueurs hongrois. Les Hongrois n'evaient pas oublié. Mais qu'est-ce qu'une rancune contre la rage et la fierté blessée? Qu'est-ce qu'une vexation de football contre une humiliation nationale?

Feu et flamme

Cela ne pouvait être qu'une partie extraordinaire, explosive, la reconquête sur terrain vert, le sport comme un dangereux et fascinant dérivatif, le sport opium d'une équipe. Et ce fut encore plus extraordinaire que cela, du futebol de muerte, gagne ou crève. Les Argentins blancs, crayeux presque, pleurant à l'hymne national, sautèrent à la garge des Hongrois, comme s'ils avaient eté de vulgaires Anglais, pour ne plus les lacher. Ces Hongrois, des vicionistes, pas une équipe de commando, se demandaient visiblement contre qui ils avaient à se battre, une équipe un un pays, un ballon ou un drapeau.

Il n'y eut plus dans cette partie que du bleu et du blanc, une équipe argentine feu et flamme. Il y ent Kempes, crinière en vent, Bertom comme un taureau. Ardifes le marathomen, pour un ballet somptucux et féroce. Il y eut surrout un fabuleux

De même leurs supporters sont les passes lumineuses, embarquant à venus sur le stade avec de grandes : lui seul avec ses jambes épaisses et banderoles : « Les Malouines sont sa folle rapidité toute la défense hongroise. Peut-on temporiser quand souffie la tempête, peut-on obtenir le sursis quand l'honneur des bourreaux est en jeu ?

La Hongrie tint 26 minutes. Et ce fut tout. Mais c'était peut-être beaucoup devant cette vague incessante, cette fureur sacrée d'une équipe ar-gentine jouant comme en finale de Coupe du monde. Il y ent donc rupture, avalanche de buis, Bertoni, Maradona, Maradona encore, et Ardilès le vengenr. Quatre buts, et c'était un minimum. Les Hongrois, à ce moment-là, avaient la mme effarée des naufragés malert enz, mais qu'est-ce qui pous arrive ?

Il leur arrivait quelque chose qui les dépassait, dépassait ce match. dépassait la Coupe du Monde. Eufin, dans l'eccalmie, dans un maich redevenu normal, ils reussirent à sauver l'honneur par un tir de Poloskei, par le trou de la serrure, comme en catimini.

- Cela leur suffisait, à oux l'honneur en minuscule.

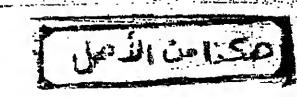
PIERRE GEORGES.

RÉSULTATS CROUPE 1

A Vigo: Italie et Perou : 1-1. Classement : 1. Italie, Pérou, 2 ; 3. Causeroun, Pologne, 1.

GROUPE DI A Alicante : Argentine b Hongrie 4-1 • Classement : 1. Hougrie, 2 :

CROUPE VI A Seville : Bresil h Ecosse . 4-1 • Classement: 1. Brésil, 4: 2. Écosse, 2: 3. U.R.S.S., 6: 4. Nouvellé-Zéfande: 8.



MESSES C 25458:5N

COL

AND THE RESERVE OF THE

15:A.C3! 31

والأمران والمراجعة

.

122 - 1267

The second of the

 $\sigma_{k}(r_1,r_2)_{r\in [0,1]}$ 74 .0C==(27 *47 " F1"# # 1. 100 Erd # 4

Vou

Transfer of

 v_{i_2,j_2} $\otimes_{\mathbb{R}^{n_1} \times \mathbb{R}^{n_2}}$. . Parin 1785 ii 19-10 K

2. Argentine, 2; 3. Belgique, 2; 4. Salvador, 6.

The second of th

Service of the servic

The same of the sa

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

The state of the s

The state of the s

A SHARE WE CHANGE THE WAY THE

And the second of the second o

The second secon

grands moyer

意

Trees to the same of

440

The works

W My Pai L

we want good water

March 12 4 To 12 W.

Maria de la compansión de

ب روز المنظمة المساعدة

The second of the second

THE PARTY OF THE P

Company of the same

The state of the same

the same and

14 . A.S. ..

The state of the state of

The same of a Tay

diale.

The state of the state of

The second of

A THE STATE OF THE

-

The second

35-721

The second second

STATE OF THE PARTY.

The form to

THE PARTY OF

----9. the first of 29-42×

ÉDITION

M. FRÉDÉRIC DITIS DEMISSIONNE DE SES FONCTIONS DE P.-D. G. DE «JAILU»

M. Frédéric Ditis quitte ses fonctions de président-directeur général des éditions - J'ai lo - à compter du 30 juin prochain. Le groupe Flammarion détient 68 % du capital de "Jai lu ", cootre 22 % poor M. Ditis. Les éditions - l'ai lu ... spécialisées dans le livre au format de poche, out vendu 13,5 millions de volumes en 1981, et réalisé oo chiffre d'affaires de 68 millions de francs, en progression de 24 % par rapport à 1980.

Cette demission, indique-t-on chez - Pai lu -, intervient - à lo suite d'un désaccord grave avec les actionnaires majoritaires, portant sur le développement et l'avenir du livre au format de poche ».

. Préoccupé par l'évolution à moyen terme du prix de ce type de livres. M. Ditis était partisan d'un rapprochement » avec le groupe Hachette. Selon ce rapprochement. dont les modalités restaient à définir. M. Ditis aurait pris, à partir du le juillet, la direction de la branche «grande diffusioo» de Hachette. qui public, notamment, le « Livre de poche ». Il aurait assume dans le même temps, ses fooctions de P.D.G. des éditions « J'ai lu ». Cette opération à rencontré l'opposi-tion de Flammarion, principal acriconaire de « J'ai lu » et sixième

groupe éditorial français. INé le 26 juillet 1920 à la Chauxde-Fonds (Suisse), licencié en lettres et en histoire de l'université de Genève, M. Frédéric Ditis fonde les Editions Ditis en 1945 (collections Détective club = et - La chouette »). Puis il crée les éditions - Pai lu - en 1958. Il a publié en - poche - Guy des Cars, Barbara Cartland, Gilbert Cesbron, Bernard Clavel, Jean-Louis Curris, Françoise Sagan, Henri Troyat, etc.). Il a lancé au sein de « J'ai lu », en 1970. une collection de science-fiction qui est anjourd'hui la plus importante du genre et, en 1981, une collection populaire, « Duo »].

PRESSE

· Le Livre C.G.T. reçu o Matignon au sujet de « France-Soir ». -Une délégation du Comité intersyndical du Livre parisien et du collectil syndical C.G.T. du groupe Hersant a été recue vendredi 18 juin par M. Jérôme Clément, charge des probièmes de presse au cabinet de M. Pierre Mauroy, au sujet du projet de vente de France-Soir. La délégation a réaftirme son opposition à toute transaction - tant que les ga-ranties sur l'entire de l'entreprise. sur le maintien de l'emploi et sur le respect des accords contractuels ne lui sons pas données - Lle Monde du 19 juin).

· : -

4 44 14 2

A 2 93

 z_1,z^{-ijT}

.....

.-- ...

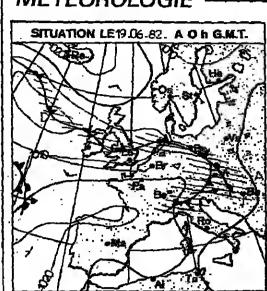
and the south

100

...

The second secon

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le samedi 19 juin à 0 beure et le diamache 20 juin à 24 heures ;

Line dorsale temporaire se dévelorpera sur la France, mais une aggravation se produira dimenche soir par l'ouest avec l'arrivée d'une perturbation atlantique et par le sud où de l'air bumide et instable provoquera une évolution orageuse.

. Dimanche : le ciel sera bien dégagé le matin sur la France malgré des passages mungeux plus fréquents sur le nord-est, et des formations locales de brouillard sur l'Aquitaine; se dissipant rapidement.

Dans la journée, le beau temps ensoleillé prédominera sur la France, mais des nuages élevés apparaiment sur la Bretagne et, le soir, le ciel sera très nua-geux à couvert de la Normandie à la Vendée avec apparition de faibles plu sur la Bretagne qui s'étendront vers l'est dans la ouit. D'autre part, une aggravation orageuse se produira par le sud do pays, en particulier sur les Pyrénées orientales et le sud du Massil Central où des orages éclaseront localement. Les vents d'ouest, modérés sur la moitié nord seront faibles ailleurs. Les températures maximales, voisines des nor-males, arteindront 20 à 28º du nord au

La pression annosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 19 juin à 7 heures, de 1016,3 millibars, soit 762.3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 juin ; le second, le minimum de la muit du 18 au 19 juin) : Ajaccio, 26 et 14 degrés ; Biarritz, 21 et 10 ; Bordeaux, 21 et 10 ; Bourges, 22 et 10; Brest, 16 et 10; Caen, 20 et 12; Cherbourg, 17 et 12 : Clermont-Ferrand, 23 et 7 : Dijon, 23 et 11 : Grenoble, 22 cr 13; Lille, 20 et 12; Lyon. 23 et 10; Marseille-Marignane, 28 et 19; Nancy, 22 et 12; Nantes, 20 et 11; Nice-Côte d'Azur, 23 et 18; Paris-Le Bourget, 2) et 13; Pau, 21 et 12; Perpignan, 27 et 19: Rennes, 20 et 11; Stras-bourg, 22 et 10: Tours, 21 et 11; Tou-louse, 23 et 11; Pointe-à-Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 20 degrés; Amsterdam, 18 et 13; Athènes, 27 et 17; Berlin, 20 et 13; Boon, 19 et 10; Bruxelles, 20 et 13; Le Caire, 35 et 27; iles Canaries, 23 et 19; Copenhague, 18 et 9; Dakar, 27 et 23; Djerba, 36 et 22; Genève, 20 et 11; Jèrusalem, 26 et 18; Lisbonne, 24 et 13; Lisbonne, 25 et 14; Lisbonne, 25 et 15; Lisbonn 13; Londres, 18 et 12; Luxembourg, 20

tement utilisable, animée ex-

clusivement par des praticiens

sur le marché du travail. De-

Si votre carrière vous intéres-

se, écrivez ou téléphonez-nous

pour recevoir les spécifica-

tions du programme. La pro-

chaîne session débute en oc-

tobre 1982 et dure 9 mois à

plein temps. Une trentaine de

Ou quand elle est appréciée

(Publicité)

COLLÈGE CÉVENOL

Collège et Lycée privés sout contrat de la 4º aux terminales A, B, C, D

43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON (1000 mètres) - Tél. (71) 59-72-52

ANNÉE SCOLAIRE : de la 4º aux terminoles A, B, C, D, G1 et G2.

Cours de vacances : 2 sessions en juillet et août pour rattrapage,

Comp de troveil : en juillet pour jeunes gens à partir de 16 ans,

INTERNAT DE GARÇONS - INTERNAT DE FILLES ouver's les week-rods it petites vacances seus Noël et Pêques.

Voulez-vous vraiment

trouver un travail intéressant?

Par exemple, un poste évolu- | concrète, actuelle, immédia-

Specialement quand elle est participants y seront admis.

Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises

Rue du Bugnon 4, CH-1005 Lausanne (Suisse) - Tél. 021/22 15 11

des affaires.

puis vingt ans.

mise à niveau, matières principales renforcées.

frænçais et étrangers.

tif, offrant responsabilités et

Si votre réponse est "oui".

yous auriez sans doute intérêt

à nous demander quelques in-

formations complementaires

ser "Administration de l'En-

treprise", notre programme

de formation polyvalente en

Parce gu'une solide forma-

tion de base est une clé qui

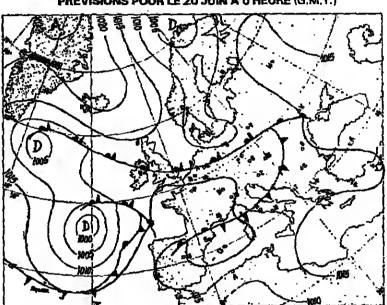
ouvre de nombreuses portes.

initiative, bien rémunéré?

Laboratoires audiovisuels, ateliers variés, spart individuel et collectif, études surveillées, initiation à l'informatique.

PRÉVISIONS POUR LE 20.6.82. DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 20 JUIN A 0 HEURE (G.M.T.)



et 10; Madrid, 29 et 11; Moscou, 18 et orsges éclateront sur les Pyrénées et le 6; Nairobi, 25 et 13; New-York, 26 sud du Massif Central. et 19; Palma-de-Majorque, 31 et 20; Roms, 27 et 18; Stockholm, 16 et 8;

LES PROBABILITÉS

Tunis, 34 et 20 ; Tozeur, 44 et 27.

Dimanche 20 juin : l'améliaration continuera sur le nord et l'est du pays et deviendra ensoleillée et chaude. On notera cependant quelques brouillards matinaux sur l'Aquitaine. D'autre part, une aggravation ouageuse gagnera la Bretagne et les régions voisines de l'Atlantique dans la soirée. Quelques

Lundi 21 juin : temps doux sur l'ensemble de la France, nuageux le made près de la Manche. Quelques orages isolés dans le Midi.

Mardi 22 et mercredi 23 : temps devenant progressivement plus chaud mais nombreux orages mercredi sur la plupart des régions.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3214

HORIZONTALEMENT L Ne possède pas encore toutes les ficelles du mêtier. Conseiller à l'âme noire d'un Maure à l'ame tourmeotée - II. Suivant la dose, elle met fin aux névralgies ou aux ennuis. La peur qu'on a de lui est la seule excuse du tra-

meot à vent. Ne dispeose ses rafraîchissements que l'été. - IV. Conserve son équilibre quand les autres ont perdu la boule. Note. - V. Expression des émples de saint Thomas. Où le ronflement des toupies o'amnse que les singes ». ~ VI. Qui présente, à la fois, finesse d'esprit et conscience élastique. Préposition.

vail. - III. Instru-

Don ou redevance. - VII. Maigre ressource pour uo bomme qui chaume. Rivière. En bevent

quand ils tombent sur un os. - VIII. Château parachevé par Sébastien Le Prestre. Interesse à des titres différents l'architecte et l'héraldiste. Curieux cas de métempsycose. Limites extrêmes de pénétration de la flotte. -IX. Ne donne que peu d'espoir. Entre une robe et une culotte. Division territoriale. — X. On connaît le septième, mais on ignore les six autres. Participe passé. L'apogée des étoiles. — XI. Modifier son accent. Fera preuve d'esprit d'entreprise. Copulative. — XII. Du sel et du vinaigre. Lettre ancienne.— XIII. Quand on dit qu'ils sont trempés, ce o'est qu'une image. Le samourai y jone un grand rôle. Extrait musical de Lakme. Embrasseur plus agressif qu'affectueux. - XIV. Traveiller machinalement, Permetlent à un piocheur de racines d'accéder au carré. - XV. Tel uo ustensile qui résonne faux ou un humain qui ne raisonne pas mieux. Tristes propriétaires d'uo palais sans cou-

VERTICALEMENT

1. Artiste dont l'instrument ne joue que sur le sol. Souffic libérateur. - 2. Mot de la bergère à son berger. Déesse, patronne des societes de consommetion. Matrice jupiterienne. - 3. Ageot secret qui ne fut pas sans mystere. Officier porte aux commandements. Personnel. -4. Tel uo fils o'avant pas de pair. Pi-que au vif. - 5. Ville de Sibérie. Connut la crue avant de connaître la cuite. - 6. Gaine ou chemise. Le ou serait mort l'auteur de l'Iliade. Deux ôtées de trois. Note. - 7. Négation. Le fait d'en soulever un implique logiquement des recombées. lus s'échappant rarement d'une gourde. - 8. Auxiliaire du mairre de forges. Se dit d'une jument prête à porter. Petit morceau de vinlon. – 9. Le vaincu de Sedan pour le vain-queur d'Austerlitz. Ville de l'Inde. 10. Pièce. Argument des chevaliers de la gaule à l'affût de la perche. - 11. Tel celui qui broyait du noir dans son petrio et qui, desor-mais, peut gouter an pain blanc. Donne de bons filets à condition

qu'elle se sasse prendre dedans. 12. Desseins parfois abstraits. Bestiole. - 13. Amuseur à la page. Oo part géoéralement sans en avoir vu la fio. Des yeux pour le plaisir de la vue - 14. De vieilles branches leur doivent un regain de verdeur. Clic ou clac! - 15. Vieux français devenu moderne sous une forme anglosaxonne. Inviter à renouveler l'air.

Solution du problème nº 3213 Horizontolement

I. Révision, - II. Économics. -III. Pou. Cassé. - IV. Rues. Net. - V. Otées. Os. - VI. Bestiaire. - VII. Tessin. - VIII. Tapent. Us. -IX. Écornées. - X. Un. Ers. - XI. Reps. Star.

Verticalement 1. Reprobateur. - 2. Écoute. Acne. - 3. Vouces. Po. - 4. In. Set-1er. - 5. Soc. Sienne. - 6. Iman. Asters. - 7. Oisc. Is. Est. - 8 Nesto-

rius. - 9. Sc. Sens. Or.

GUY BROUTY.

Les urgences du dimanche

. UN SECOURS D'UR-GENCE. - Appeler le SAMU en teléphonent, pour Paris, au 567-50-50 : pour l'Essonne, au 088-33-33 : pour les Heuts-de-Seine, au 741-79-11; pour la Seine-Seint-Denis, au 831-15-15; pour le Vel-d'Oise, au 032-22-33; pour les Yvelines, eu 953-83-33; paur la Seineet-Mame, au 437-10-11, ou. è défaut, le 17 (police) ou le 10 (pompiers), qui transmettent l'appel au SAMU.

● UN MÉDECIN. - A défaut du médecin traitant, appeler la permenence des soins de Paris (542-37-00) ou la gerde syndicale des médecins de Paris (533-99-11), ou l'Association pour les urgences médicales de Paris (A.U.M.P.) 1828-40-04), ou = S.O.S. = Médecins (707-77-77). Urgance pédiatrique, 545-43-00 garde de nuit et weak-end.

. UNE INFORMATION SUR LES INTOXICATIONS - 205-63-29 (hôpital Famand-Widel).

 S.O.S. — Urgences buccodentaires (337-51-10); ordre des chirurgiens, conseil de Paris (261-12-00); garde biologique (306-19-99).

TRANSPORTS

 AÉROPORTS. — Renseignements sur les arrivées et départs à Orly (884-32-10); à Roissy-Cherles-de-Gaulle (862-12-12 ou 862-22-80).

· COMPAGNIES AÉ-RIENNES. - Artivées ou départs des avions. Air France (320-12-55 ou 320-13-55); U.T.A. (775-75-75): Air Inter (687-12-12). Renseignements, réservations : Air France (535-61-61); U.T.A. (776-41-52); Air Inter (539-25-25).

• S.N.C.F. - Renseignements: 261-50-50.

ÉTAT DES ROUTES

 INTER SERVICE ROUTESdonne des renseignements généraux au 858-33-33.

Pour des renseignements plus centres régionaux d'information routière Bordeaux (56) 96-33-33; Lille (20) 91-92-33; Lyon (7) 854-33-33; Merseille (91) 78-78-78. Metz (8) 762-11-22, Rennes (99) 50-73-93.

Sont ouverts le dimanche les

bursaux de : - Paris recette principale (52, rue du Louvre, 1º1, ouvert vingt-quatre heures sur vingtquatre:

- Paris 08, ennexe (71, avenue des Champs-Elysées!, ouvert de 10 heures è 12 heures et de

14 heures à 20 heures ; - Orly, aérogare Sud, annexe 1 ; ouvert en permanence ; - Orly, aérogare Ouest, an-

23 neures : - Roissy principal, annexes 1 et 2 (eéroport Charlesde-Gaults), ouvert de 8 h. 30 à

nexe 2, ouvert de 6 heures à

18 h. 30. La recette principale de Paris assure aussi le paiement des mandats-lettres, des bons et des chèques de dépennage, das lattres-chèques ainsi que les remboursements sans préavis sur livret C.N.E.

ANIMAUX . UN VETERINAIRE au

871-20-61 (de 8 heures à 20 heures).

• L'OFFICE DE TOURISME DE PARIS diffuse une selection enregistrée des loisirs à Paris : en trançais eu 720-94-94; en anglais eu 720-88-98 et en allemand au 720-57-58. Son bureau d'accueil du 127, avenue des Champs-Élysées, est ouvert le dimanche, de 9 heures à 20 heures. Tél, : 723-61-72.

S.O.S. - AMITIÉ

Vingt-quatre heures sur vingtquatre à l'écoute au 296-26-26 pour Peris-centre; eu 621-31-31 pour Boulogne-Billan-court ; 364-31-31 pour Bagnolet et 078-16-16 pour Evry Ide 14 heures à 4 heures du marin). Il existe un poste en anglais : S.O.S.-Help au 723-80-80 (de 19 heures à 23 heures).

La Porta ouverte reçoit tous les jours, de 14 haures à 22 heures, dans ses deux permanences : 21, rue Duperré, Paris (9°), métro Pigalle (tél. : 874-69-11), et 4, rue des Pretres-Saint-Severin, Paris (5"), métro Seint-Michel (tél. : 329-66-02.

S.O.S. - 3º AGE De 9 heures à 19 heures au 340-44-11.

JOURNAL OFFICIEL---Sont publiés au Journal officiel

du samedi 19 juin 1982 :

DES DÉCRETS

· Portant publication des amendements à la convention portant création de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime adoptés le 14 no-

vembre 1975. · Modifiant le décret du 22 décembre 1951 modifié relatif à l'organisation de l'Institut national de la propriété iodustrielle.

UN ARRÊTÉ · Relatif aux taxes afférentes à l'urganisation du marché des

conserves de pois.

Le Monde DES PHILATELISTES

Le Monde

5, rue des Italiens

75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 826 F

ETRANGER

(par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F II. - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie sérienne Tarif sur demande.

Les abornés qui paient par chèque postal [trois volets] voudront bien joindre ce chèque à lost demande. Changements d'adresse définiufs ou

provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnes sont invités à farmeler leur demande une semaine au moins avant leur depart. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PARIS EN VISITES~

MARDI 22 JUIN

- Les Gobelins, Beauvais, la Savonneric 4, 14 h 30, 42, avenue des Gobelins,

Mile Brossais. - Histoire de la poste au Musée postal ., 15 h, 34, boulevard de Vaugnard. Mmc Allaz.

Abbaye de Longchamp . 15 h. place de l'Etoile, angle avenue de Wagram, Mme Bachelier. "Hôtel de Lauzun -. 15 h, 17, quai

d'Anjou, Mme Pennec. - Jardin des Tuilories -, 15 h, mêtro Tuileries, Mme Vermeersch (Caisse as-

tionale des monuments historiques). - Portraits italiens du XVIIII siècle ... 14 h 30, Peut Palais (Approche de l'art).

· Le Père-Lachaise -. 15 h. entrée boulevard de Ménilmontant (Art et aspects de Paris).

· Montagne Sainte-Geneviève .. 15 heures, metro Cardinal-Lemoine (Connaissance d'ici et d'ailleurs). - Quartier de la Tournelle -. 15 h. statue de Saime-Geneviève (Mme Ha-

geri. - Cristallerie de Baccarat -. 15 h. 30 bis, rue de Paradis (P-Y Jaslet). - Salons de l'Hôtel de Ville .. 14 h 30, mêtro, côté place Lobau (Paris et son histoire).

• L'Ile Saint-Louis •, 14 h 30. 12, boulevard Henri-IV (Le vieux

CONFÉRENCES -MARDI 22 JUIN

19 b 30 : 9 bis, avenue d'Icna. M. F.

Brousse: - Nouvelles methodes pour conquérir l'illumination . 19 h 30 : Sorbonne, Amphichestre Bachelard, I, rue Victor-Cousin, M. G.

Barthelemy : - De retour du Nepal -(L'iniversité populaire de Paris). 20 b 30 : 26, rue Bergere, M. J.-L. Siemons: «Réincarnation, Renais-sance» (L'homme et la connaissance).

VIVRE A PARIS

LE PETIT VIN BLANC. - Nagentsur-Mame (Val-de-Mame) vs renouer, les 19 et 20 juin, après une interruption de cina ans, avec la Fête du petit vin blanc dunt ce sere le vingt-cinquième édition, Nicoletta, maneges, bataille de confetti, corso de chers, un bai, un teu d'arrifice, concerts, spectacles sont au programme. Toute la ville sera animée autour de la maine et du pavillon Baltard.

et honneur

the second second the same of the same Mar - Minde - Mary - ----Tage Tage

A TOWN The state of the state of the the second second The same of the sa ALC: NO The state of the s

Tare Carlotte Comments of the Comme The same of the same The state of the state of -A

के कुल कुल हो हो है। इ.स. १९५०

Land . A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A STATE OF THE STA E GE GHA A Marianton and the second of the second THE PERSON NAMED IN WARREN SON W.

The second second Acres 64 A Maria All the state of t the season Andrew Edward

- C--

CONJONCTURE

« Les entreprises vont bénéficier de facteurs favorables »

DÉCLARE M. DELORS

suis résigné qu'à contre-cœur, pour la défense de la monnaie. C'est une

mesure temporaire, pour briser le

mouvement d'accélération, et nous

en sortirons des que possible, par

des accords de régulation, en atten-

M. Delors a poursuivi : « Les me-

sures prises per le gouvernement

dans la deuxième phase du change-nient devraient permettre aux entre-prises industrielles de prouver leur dynamisme, car elles vont bénéficier

de facteurs favorables : le réajuste-

nient manétaire, qui ougmentera leur compétitivité dans les pays eu-

rapeens, seuls pays où elles souf-

fraient, surtout dans les secteurs de

l'autamabile et des biens de

consommation durables; l'ollège-ment des couts de production lié à lo réduction de lo taxe profession-

nelle et ò la modération de la

hausse des revenus; la baisse pro-

gressive des taux d'intérêt. Dès jull-

professionnelles pour étudier ovec

elles comment sortir progressive-

ment du blocoge. Sur ces bases, il

sera possible de revenir à une li-

Evoquant ensuite le problème de

l'augmentation de la T.V.A., il a

précisé : « Nous donnerons la prio-

rité aux secteurs qui ont des pro-

blèmes du fait du cout des Importa-

réunion aura lieu avec les odminis-

inadmissible que certaines bonques

exigent des garanties spéciales

alors que j'ai demondé que ces prêts

soient accordes en fonction du deve-

nir des entreprises en cause, sans

exiger de garanties réelles. .

Le gauvernement, a ajouté le

ministre de l'économie, entend pour-

suivre sa politique de réduction pro-

gressive des taux d'intérêt, qui sera

facilitée par l'infléchissement du rythme d'inflation attendu à la

suite des mesures d'occompagne-

ment prises oprès le récent réajuste-

ment des parités monétaires. En

quatre jours, les taux sont déjà

tambés de 16 1/4 à 15 3/4. La très

bonne tenue du franc depuis lundi

doit permettre d'oller plus loin Ce-

pendont, afin de pallier les diffi-

cultés qui résulteront du blocage

des prix, j'ai, dès mardi, rétabli le

système des avances exceptionnelles

de trésorerie, par lesquelles les

P.M.E. pourront abtenir auprès des

CODEF! (1) des concours de douze

(1) Comité départementol d'exa-

men de sinancement des entreprises.

à dix-huit mois. .

berté totale des prix industriels. «

let, mes services se mettront en rap-port avec les différentes branches

s'engager rapi dement. «

M. Delors, ministre de l'économic politique permanente et je ne m'y et des sinances, a apporté des précisions, vendredi 18 juin, à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions orales sans débat, sur le blocage des prix industriels décide par le gouvernement. Répondant à une questian de dans le retour à lo pleine liberté. La M. Gantier (U.D.F., Paris), il a indiqué, à propos des « dérapages » qui se sont produits au cours des trois derniers mois dans les prix in-dustriels: - Au cours des douze der-niers mais. leur rythme d'ougmentatian est passé de 10 % en octobre 1981 à 10.5 % en jamier 1982 et 11,5 % en avril. De même, l'indice des prix des grands acheleurs a augmenté de 8.4 % en août 1981, puis de 9.4 % en janvier 1982 et de 11.4 % en moi. Il y avait donc en mars-avril des anticipations qui inquiétaient ceux qui voulaient réus-sir l'apération de désinflotion, qui est en bonne voie car la hausse des prix du premier semestre 1982 auro été de 6 %, soit 12 % en année pleine, contre 14 % l'an dernier. Le ministre de l'écanomie a

ajouté : - Le blocage des prix industriels va-t-il entrainer une baisse des marges des entreprises? Ce serait facheux, car naus souhvitons que les entreprises investissent. Mais le blocoge étont généralisé, les marges ne devraient pas être affectées, sauf pour les entreprises qui utilisent des produits frais, des produits importés, ou des produits faisont l'abjet d'un règlement cammunautaire comme l'acier. Mais les entreprises bénéficieront de lo stabilisotion des prix des produits fobri- augmenté leurs prix ces derniers qués et des prestations de services. des couts salariaux et des frais fi-

Comment sortir du blocage? Car le blocage ne saurait être une

LE BÉFICIT DU COMMERCE EXTÉRIEUR

En dépit du résultat qualifié de bon par le ministre du commerce extérieur qui a été enregistré en mai, le déficit du commerce extérieur français se maiatient à un niveau élevé. Pour les cinq premiers mois de 1982, il a été supérieur de plus des deux tiers à celui observé de janvier à mai 1981 : 31,64 milliards de F - eo chiffres bruts - cootre 18,79 milliards (30,09 milliards au lieu de 17,89, après correction des varia-

En moyenne mensuelle le solde négatif se situe, depuis le début de 1982, au-dessus de 6 milliards de francs contre moins de 4 milliards durant les cioq premiers mois de 1981. Ce calcul permet de mieux situer les statistiques de mai : le déficit brut a, durant ce mois, été de 2,92 milliards de francs cootre 8,25 milliards en avril (3,15 milliards au lieu de 10,16, après correc-

En mai, les exportations ont été marquées par la vente de six Airbus et cinq Falcon-jet, alors que les importations enregistraient une forte baisse des achats de pétrole brut (4.99 millions de tonnes contre 7,26 millions eo moyeone pour

SOCIAL

LA FIN DU CONGRÈS DE LA C.G.T

Le message de tolérance de M. Séguy

M. Georges Séguy, ancien secrétaire général de la C.G.T., a entouné sucessivement l'Internationale et la Marseillaise avant de déclarer clos, le 18 juin, en fin de matinée, dans une atmosphère de fête, le quarante et mième congrès de cette centrale à Lille. Auparavant, un autre « sortant » du bureau confedéral, M. Livio Mascarello, avait prononcé le discours de clôture. Commentant la réunion du 17 juin, à l'hôtel Matignon, il a soutilé le froid et le chaud : « Nous ne croyons pas que l'appel à la cantounde pour plus de rigueur soit de nature à avoir le soutien populaire », avant d'ajouter : « La C.G.T. a la volouté de prendre sa place dans la lutte anti-inflationniste et le redressement économique avec des propositions concrêtes. »

Lille. - La dernière matinée du congres a été celle du triomphe. Triomphe de la ligne majoritaire personnifiée par M. Krasucki, nou-veau secrétaire général en titre, et l'unanimité des votes. Triomphe plus amer sans daute de M. Séguy, longuement ovationné à la fio de son discours d'adieu pendant près de dix minutes, aux cris de « Séguy, Séguy -, alternant avec « Vive la C.G.T. « et le refrain de l' Internationale sous des explosioos de confettis.

A l'applaudimètre, M. Krasucki, après son élection - dans l'enthousiasme - par le comité confédéral national, a cu uo triomphe presque egal, aux cris de « Krasu. Krasu «, alternant avec - Union, action avec la C.G.T. - et le refrain du Chiffon rouge. Les traditions ont été bien respectées. Ce furent deux belies et émouvantes manifestations.

Mais quel contraste entre le discours de M. Krasueki, saluant le détions et à ceux qui ont le moins part de M. Séguy, et l'ultime intervection de celui-ci! Racontant la vie mois, dans l'industrie et dans les de l'ancien cheminot, - une histoire services où naus ovions signé des acde copains, de militants, de combat-tants . M. Krasueki a rendu homcords de modération qui ont été resmage à « l'homme politique de pre-Interroge, d'autre part, par mier plon, tout en étant un M= Nevoux (P.S., Vaucluse), sur syndicaliste de premier plan -. les crédits bancaires aux petites en-- Naus te saluans du fond du indiqué : - . 4u début de juillet, une tenu à rappeler, alors que, aujourd'bui. - de divers côtés on lui trateurs généraux des banques natrouve toutes les qualités ., qu'il fut tionalisées pour étudier les besoins un temps où an le - trainait dans la des P.M.E. En ce qui concerne les boue ... prets participatifs, il est tout à fait

Le discours de M. Séguy, visiblement ému, a valu tant par ses paroles que par ses silences. Voulant dire - quelques mots en copain pour montrer aussi qu'il ne se trouve nullement diminué - dans sa responsabilité nouvelle de président de Institut C.G.T. d'histoire sociale -· Je me sens tranquille avec ma conscience et bien dans ma peau «, a-t-il dit. - il a mis en relief les qualités de son successeur. Pourquoi, sur quels critères a-t-il proposé M. Krasucki? Il ne l'a pas confié aux délégués, tout en les incitant à la fois à réagir aux attaques et calorunies qui, « à travers son premier dirigeant .. viseraient toute la C.G.T., et à faire - audacieusement

confiance à la jeunesse ». De fait, le bureau confédéral, en passant de seize à dix-huit membres comme prévu, a été sensiblement rajeuni et féminisé (quatre femmes au lieu de trois), l'équilibre communistes - non-communistes étant for-

Il n'était pas sans signification au terme de ce congrès que M. Séguy rappelle que ses quinze années de secrétariat géoéral l'aot « habitué à la talérance . en étant attentif aux idées • des camarades de diverses sensibilités ». « L'argument d'auto-

· La réunian de Matignon : « une grande messe ratée » scion la C.G.C. – M. Jean Menu, président de la C.G.C. a comparé, vendredi 18 juin, la réunion de Matignon entre le gouvernement et les parte-naires sociaux à une « grande messe ratée - dominée par la cacopho-

· Patronat : le C.N.P.F. répondra présent aux efforts demandés. - M. Yvon Chotard, premier vice-président du C.N.P.F., a déclaré, vendredi 16 juin à Colmar : - Malgré les difficultés actuelles, et malgré ses positions en faveur de la liberté des prix et de la libre négociation des salaires (...) Nous avons pris acte de l'engagement solennel pris par le premier ministre de ne maintenir le blocage des prix. que durant quatre mais. -

• Le Livre C.G.T. reçu à Matignon au sujet de » France-Soir ». ~ Une délégation du Comité intersyndical du Livre parisieo et du collec-tif syndical C.G.T. du groupe Hersant a été reçue vendredi 18 juin par M. Jérôme Clément, chargé des problèmes de presse au cabinet de M. Pierre Mauroy, au sujet du projet de vente de France-Sair. La délégation a rénffirmé son apposition à toute transaction - tant que les garanties sur l'entité de l'entreprise, sur le maintien de l'emploi et sur le respect des accords contractuels ne lui sons pas données « (le Monde du

De notre envoyé spécial rité ne remplacera jamais l'effort de canviction, a-t-il affirmé. Savoir écouter pour parler juste et net, voilà qui est important et aussi nécessaire au climat de confiance, de compréhension mutuelle, aux rela-tions fratemelles qui font d'une di-rection une équipe cohérente et effi-cace. Le message de M. Ségny n'eo est pas resté à cet appel à la to-lérance. Il s'est félicité de l'arrivée de la gauche au pouvoit. « Je me ré-jouis, a-t-il ajouté, à l'idée que les discussions vont reprendre entre C.G.T. et C.F.D.T. (...) Mais il faut nous garder de toute précipitation de nature à nouvrir à nouveau des illusions quant à la possibilité d'une unité d'action syndicale qui se situerait en marge de la réalité de la luste des classes. »

Un pari audacieux

Comme lors de son discours d'ouverture de Grenoble, M. Séguy a aebevé son intervention par uo · C'est beau, lo C.G.T. ! · qui a pris one résonance particulière. S'il est plein d'espérance dans l'avenir et dans la vitalité de son organisation, il n'en demeure pas moins que ce quarante et unième congrès apparaît paradoxal. Un congrès à la Janus? L'ouverture vis-à-vis du gouvernement est inc interne ne l'est pas moins. La confrontation du congrès avec le plan Mauroy et les prémices de l'austérité ont montré que la C.G.T., sans remier son opposition sur ce point, était prête à s'adapter, à faire avec les difficultés. Mais est-il si sur que les syndiqués, sous le choc du blocage des salaires, entendront le message? C'est le pari de Lille. Il est aodacieux... et aléatoire. Pour que l'adaptation entreprise

soit l'œuvre de tous les syndiqués de la C.G.T., il aurait été nécessaire que Lille ouvre davantage les fenêtres de la démocratisation interne. Or ce congrès a donné un résultat inverse. Certes, il y a eu débat et amorce d'un langage nouveau et bien accueilli sur la Pologne. Mais les critiques enteodues n'out jamais eu la vigueur de certaines contributions émanant parfois de majori-taires, publiées récemment dans le Peuple. Tout au long des assises, des signes d'intolérance se sont multi-

L'éviction de la commission exècutive (C.E.) de M. Pierre Feuilly. socialiste, contestataire talentueux et combattif de la ligne majoritaire, est uo faux-pas, voire - une erreur politique -, comme le pense un secrétaire confédéral. Au nom du parti socialiste, et sans vouloir, bien sur, s immiscer dans des affaires internes à la C.G.T... M. Debarge - secrétaire national du P.S. - l'a jagée « regrettable ». Ainsi, les minoritaires voot avoir bien peu de porte-

■ La grève des wagons-lits. -Le départ du train T.E.E. Stanilas, à destination de Strasbourg, a été retardé de vingt minutes, jeudi 17 juin, en gare de Paris-Est, par une manifestation d'employés de la Compagnie des wagons-lits assurant la restauration dans les bars Corail. En grève depuis le 11 juin, le personnel réclame une amélioration de ses conditions de travail et l'augmeotation des salaires de base. Le mouvement a déjà donné lieu à diverses actions à Paris-Nord et Paris-

• M. Bergeron : la suspension de la loi sur les conventions collectives serait une - erreur palitique - .-M. Bergeron a affirmé vendredi 18 juin à Niort - comme l'a fait la C.G.T., - que le gouvernement commettrait une . erreur politique - si, passant outre à l'avis de la plupart des syndicats, il décidait de suspendre durant quatre mois l'application de la loi de l'évrier 1950 sur les conventions collectives.

· La Fondation du futur organise un colloque sur le thème : - L'Occident face à la crise économique et monétaire mondiale .. lundi 21 juin, de 21 heures à 23 b 30, dans les salons de l'Académie diplamatique internationale, 4 bis, avenue Hoche, Paris 8. MM. André Giraud et Jean-Marie Jeanoeney, anciens ministres, y prendront la parole, ainsi que les professeurs Alaio Cotta et Jean-

Comme pour démontrer, à son corps défendant, l'absence d'enverture qui a caractérisé ces assises, M. Mascarello, après avoir souligné la place des communistes « dans la diversité même de notre organisation », à bases un communistes « dans la diversité meme de nouve organisment, a manu un nouvel avertissement aux militants critiques : « C'est possible que calir ne soit pas aisé d'être minoritaire dans la C.C.T. si ou met au premier plan les prioccupations personnelles et aon l'extigence de l'action syndicate de clause. La tolérance ce n'est pas l'acceptation de tout ce qui tend à affaible la métine de classe de la C.G.T. » Un discours qui tranchait singuillerement avec colui que M. René Bubl, alors un des principaux dirigéants orgétistes, avait pronoccipour clare le quarantième congrès de Grenoble en 1978... Grenoble, c'est bien

MICHEL NOBLECOURT

parmi les minoritaires ou les union

internes ne sour pas à exchure solane s'ils sour divisés l'ace à la politique taires. Des initiatives des opp

gouvernementale, mais elles appa-rations de fait plus marginalisées

Les promesses de democratisation

de Grenoble penvent être archivées.

Les nouveaux membres du bureau confederal

LYDIA BROVELLL - Agée de trento-deux ans, la benjamine du buresu confédéral est licenciée en droit. Cadre dans une compagnie d'assurances (la Providence), elle est adhérente à la C.G.T. depuis 1972. Elle est depuis 1982 membre du bureau de l'Union générale des ingénieurs, cadres et technicieus C.G.T. (U.G.I.C.T.). Elle n'a pas d'étiquette politique.

parole dans les instances dirigeantes. Les quatre anciens membres du bu-rean confédéral. Mmes Lambert et

Gilles, MM. Buhl et Moynot, n'exer-

cant plus la moindre responsabilité. À la nouvelle C.E., où les moins bien élus sont deux socialistes, Mine Pa-

rent et M. Carassus, lesdits mem-

bres du P.S. ne se rangent pas tous

ANDRÉ DELUCHAT. - Né le parfois de lui comme d'un succes-0 mai 1944 à Grand-Bourg seur possible de M. Krasucki. 0 mai 1944 a Grand-Bourg (Creuse) dans une famille d'agri-culteurs, il est agent d'exploitation des P.T.T. en janvier 1965 à Paris, période à laquelle il adhère à la C.G.T. Comrôleur des P.T.T. il est muté à Rungia-MIN (Val-de-Marne) en 1972. Après la grève des postes de 1974 il devient socrétaire du syndicat des P.T.T. du Valde-Marne. En mars 1979, il est élu secrétaire de l'union départementale C.G.T. du Val-de-Marne. Il est membre dn P.S.

THÉRÈSE POUPON. - Née le 2 février 1939 à Paris, elle est, en 1958, laborantine aux hospices civils de Lyon, puis sans activité jusqu'en mai 1966. Elle devient alors mécanicienne dans l'habillement aux établissements Mavest, à Montleçon. Elle y crée une section syndicale C.G.T. en janvier 1967. Conditionneuse à Roussel-Uclaf, à Compiègne en 1969, après un passage à l'union départementale de l'Allier comme permanente, elle dévient en 1970 secrétaire de l'U.D. de l'Oise. Après avoir collaboré au secteur féminin confédéral à partir de 1973, elle prend en 1978 la responsabilité du secteur social de la C.G.T. Elle est membre du P.C.

LOUIS VIANNET - NE IC 4 mars 1933 à Vienne (Isère), il est entré dans les P.T.T. en 1953, à Paris. Il adhère la même année à la C.G.T. Après soo service militaire, il travaile aux chêques postaux de Lyon en 1956. En 1962, il devient

secrétaire général du syndicat des P.T.T. du Rhône. En 1966, il est secrétaire de l'organisme régional des P.T.T. de la région Rhône-Alpes. Secrétaire général adjoint de la Fédération des P.T.T. en 1972, M. Viannet succède au secrétariat général à M. Frischmann en janvier 1979, Il entre à la commission exécutive de la C.G.T. en 1972, et au bureau poli-

Le Monde a publié dans son numéro du 27 avril 1982 la biographie de M. Alain Obadia, éla secrétaire général de l'U.G.L.C.T.

tique du P.C. en 1982. Desi on parle

Le nouveau bureau confédéral

· Secrétaire général": M. Heori Krasucki [P.C.).

Secretaires . M. Gerard Alezard (P.C.), Mile Lycia Brovetti (*). MM. Emest Deiss, André De-luches (P.S.*), Johannes Galland, Gérard Gaumé (P.S.), Pierre combe. Jean-Claude Laroze. René Lomat (P.C.), Mine Jacquefine Leonard (P.C.), Janine Marest, M. Alain Obadia (P.C.*). Mme Thérèse Poupon (P.C.*). Viannet (P.C.*), Michel Warcho-

- (*) Nouveaux membres.

ERRATUM. - Dans le portrait de M. Krasucki publié dans le Monde du 19 juin, nous avons fait deux erreurs de date : c'est en 1967 et non en 1957 que M. Séguy lui a êté préféré pour succesor à M. Benoît Frachon; c'est en 1960 et non en 1961 qu'il est entre au bureau confé-

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE ... Union - Discipline - Traveil

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES TRANSPORTS

DIRECTION CENTRALE DE L'HYDRAULIQUE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAUX

La Direction Centrale de l'Hydranlique du Ministère des Travant Publics of des Transports lance pour les travaix d'hydraulique hannaire et sur un financement de la Banque Mondiele les appets d'offres ci-agrès.

Ces appels d'offres sont ouverts à égalité de condition à toutes personnes physiques et morales ressortissant d'un pays membre de la BIRD, de la SUISSE et de

Les dossiers d'appels d'offres sont à la disposition des soumissionneires à Ministère des Travaux Publics et des Transports Ministère des Travaux Publics et des Transports

Direction Centrale de l'Hydraulique 01 B.P. V6 - ABIDJAN 01 Immemble La Pyramide 13 étage: Télex MINTRAVO nº 2 108 ABIDIAN - Attention DCH. Les entreprises intéressées pourront retirer le ou les dossiers par le cimil de leur ambassade à ABIDJAN.
POUR ABIDJAN:

Pose de 22 jun de canalisations fosse DN 200 à DN 300

Piste de service.

Fourniture et pose de lignes électriques MI : 3.4 km. · Fourniture et pose de cables enterres BT : 2,4 km. Postes de transformation.

Pose de 7,4 km de canalisation fonte DN 600 et 700.

Réalisation d'un canal bétomé de 280 mètres.

Remise des offres le 9 septembre 1982; à 11 heures G.M.T. DANS 23 VILLES DE L'INTÉRIEUR:

Équipement de pompage de 22 l'orages, construction de seuls déversants et divers travaux de génle civil pour l'amélioration des installations existentes de production et traitment d'action et traitment de la compagne de la comp duction et traitement d'ean potable.

Remise des offres le 18 septembre 1982, à 11 houres G.M.F. DANS LES DÉPARTEMENTS DE DANANE ET GUIGLO: Réalisation de 300 points d'eat villageois - Programme CEAQ.

Remise des offres le 27 septembre 1982, § 17 heures G.M.T.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE

INSTITUT NATIONAL DE CARTOGRAPHIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL L'Institut national de cartographie lance un avis d'appel d'offres

international pour la fourniture de : - Lot nº 1 : un stéréorestituteur de 1º ordre

- Lot nº 2 : ensemble pour la restitution assistée per micro-

Lot nº 3 : un dioitaliseur.

Le cahier des charges pourra être retiré au siège de l'1.N.C., 123, rue de Tripoli, Hussein-Dey, Alger, à dater de la parution du pré-

Les intéressés peuvent soumissionner pour un ou plusieurs lots.

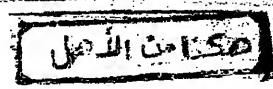
Les soumissions devront être expédiées sous double enveloppe cachetée et recommandée portant la mention « Appel d'offres, à ne pas ouvrir », au ministère de la défense nationale, Direction des services financiers DASC/MON, « Soumission », B.P. 298, Alger-Gare, Alger (accompagnée des pièces réglementaires et des références protession-

La date limite de remise des offres est fixée au 20 juillet 1982. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée da 90 jours.

Conformément aux dispositions de la loi 78-02 du 11 février 1982, portant monopole da l'État sur la commerce axtérieur, le présent appel d'offres e adresse aux seuls fabricants at producteurs, à l'exclusion des regroupeurs, représentants des firmes et autres intermédiaires.

Les soumissiennaires doivent joindre à leur dossier un certificat délivré per la chambre de commerce et d'industrie attestant leur qualité





- 3 = 4 ... make **** * * A

200 The second of the contract of

100

Pr : ...

effentem im bei den gefente gegen ber Service College with # Street of the st Office of Congress St

222

erecers as as a market

Familia carro de a grada de BUBLICUE ALGERIE

当ない いっぱ 四回機関

MINISTERE DE INSTITUT NAT

AVIS D'APPEL D Language of the state of the The Please of the said

AET STREET - CON in the state of the state of the party of the party of The same of the same A THE PARTY AND PROPERTY OF THE PARTY OF THE THE PARTY OF 198 Care MI

- 1 10 - CHE 2 AC AL LAND IN THE PERSON NAMED IN the world hands the ta See the see that t THE PART SHAPE

No. of the state of である というち 本 神経の Wall was constituted 2000年100日 日本日

And a Chapter The Sendante of



Partie Esta

APPENDAGE

Decree of pr

Electric State

A 4 12 1917

- 17

4 2.72

de M. Séguy Marie of the second of the sec

The September of the A St. Both Committee for the committee of the committee o

The street

All grants of the same

15000

Contract of the Assessment W Helicates . AT PROPERTY. A THE TOWN TO SERVICE The second of MARKET WILLIAM white ... a Prophy is THE TALL OF

A ... The second second second second

Section 1 ************ A STATE OF THE STA Marie THE RESERVE THE PARTY OF Table 19 kg **建产业**

建新物件中心

West Labor . The state of the s 70 -

THE RESERVE MARKET STATE OF THE PARTY OF TH K THE THE PARTY OF Park -

And the second STATE OF THE PARTY.

TO NOT SEE TANK TANKS IN Miles will be a facility of the same Andrew Street, or The second second A CAMPA AND A CAMPAGE the same as a second

*X -

The second second SHOW AND ADDRESS OF THE PARTY O

陈张老 / / / / /

The state of the same

The second second The state of the s A SECTION AND Carrie Commence Street

A STATE OF THE STA A Section 18 A STATE OF THE STA

LE CONFLIT TALBOT

Echec de la commission de conciliation

Le commission paritaire de conci-fiation, créée à l'initiative du ministre du travail pour régler le conflit chez Talbot, a mis fin à ses travaux je 18 jain zu soir sur un constat d'échec. La commission a certes pro-posé la nomination d'un représenuni des ponvoirs publics à la tôte d'un comité chargé de veiller au res-pert des libertés dans l'usine, mais elle n'a pas de recommandations sur goayernementale de les bloquer. Or, deux revendications prioritaires ont

tion a adopté une position dure. Et son camp, les mesures d'austérité - blocage des prin et des salaires - n'ont fait que renforcer cette position. On ne pent alors s'étonner si la commission présidée par M. Chetcuti, directeur du travail d'Île-de-France, a échoué. Le blocage des salaires chez Talbot n'a pas été accepté par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. qui sont à l'origine de la grève.

Dès lors, comment la négociation pent-elle se jouer? Déjà, avant les séances des 17 et 18 juin de la com-

mission, la C.G.T. et la C.F.D.T. avaient demandé au ministre du travail la nomination d'un médiateur. Ce médiateur sera-t-il nommé? Les pouvoirs publics vont, pour le moins, tenter d'éviter d'en arriver là.

Au ministère, on ne tient pas à re-

produire la médiation mence chez Citroen, et surtout à se trouver poussé par les partenaires sociaux à ouer systématiquement ce rôle, politiquement délicat. La France vit depuis longtemps selon l'usage de la concertation et la règle de la convention collective. Patronat et syndicats seglent leurs différends directement. L'intervention de l'Etat est restée exceptionnelle. Si l'Etat est sollicité in salaires en raison de la décision à intervenir pour un oui ou pour un payernementale de les bloquer. Or, pon, la crédibilité du régime convendeux revendications prioritaires ont tionnel est amoindrie et le risque té à l'origine de la grève : des aug-mentations de salaire — 400 francs nat, de fait, verrait d'un assez bon par mois, comme l'a obienn le per- mil le gouvernement engagé sur le somel de Citroën – et le respect des terrain semé d'embüches, Quand à libertés syndicales et individuelles. la C.G.T., elle demande ouverte-Dès le début du conflit, la direc- ment au gouvernement de choisir

Va-t-on, cependant, nommer un médiateur ? A-t-on encore le choix ? La situation chez Talbot risque d'exploser. Revendiquant des droits élémentaires, selon eux, les grévistes, en majorité immigrés, ne paraissent pas prêts à abandonner leur lutte, forts de ce qu'ils considérent comme une ouverture sociale - la récente rictoire des grévistes de Citroen. De plus, le face-à-face grévistes non-grévistes, qui se prolonge depuis plus de deux semaines, a mis à nu les oppositions, voire les rancunes. Pour la direction, qui estime ses pertes de production à 1 400 voitures par jour, comme pour les syndicats, la question se pose de savoir comment sor-

DANIELLE ROUARD.

Six cents contrats de solidarité signés avec les collectivités locales

An 15 juin, six cents contrats do solidarité avaient été signés (ou étalent en cours de négociation) dans les collectivités locales (essentiellement les communes) et ils représentent la création de près de dixhuit mille emplois d'ici à septembre 1983, a-t-on appris le 18 juin à la djrection générale des collectivités lo-

cales. Sur les deux cent cinquanter quatre contrats déjà signés (dix mile emplois), cent cr ros concernent la réduction du temps de travail, et dans une cinquantaine de communes les maires

ont proposé à leurs agents la se-manie de trente-cinq heures. De apmbreux contrats sont en discussion dans les communes de la région parisienne. Des villes dont les maires sont des élus de l'opposition signent, elles aussi, des contrats de solidarité. C'est le cas de Toulouse, dirigée par M. Pierre Baudis (app. U.D.F.) (quatre cent cinquante em-

hauches), et ce devrait être prochai-nement celui de Bordeaux (M. Chaban-Deimas, R.P.R.). Le gouvernement, d'autre part, va prochainement publier une série de décrets fixant les modalités d'intervention des communes, départe-

ments et régions en faveur de l'em-L'un de ces décrets établissant le

nagement du territoire a déià été renda public le 7 mai (le Monde du 8 mai). Six autres textes essentiels

sont attendus et concernent : - La création de la prima régionale à l'emploi. Elle sera attribuée, sur crédits des régions, en fonction des priorités qu'aura établies chaque région. Son montant variers de 10 000 a 20 000 P par emploi -(40 000 F dans des cas exception-nels). Elle ne sera pas cumulable territoire (financée sur crédits d'Etat):

- La prime régionale à la creation d'entreprise; La possibilité pour les régions d'accorder des prêts intéressants et des bonifications d'intérêt aux entre-

- Les aides pour l'achat ou la location de bâtiments industriels: - La constitution par les collectivites locales (communes, départements, régions) de fonds de garan-

- Les garanties d'emprunt que les collecivités locales pourront accorder anx entreprises. Mais, en tout état de cause, il doit

être bien établi. dans le droit et dans les faits, que les collectivités locales ne sont pas autorisées à prendre directement des participations au carégime et la carte des primes d'amé- pital des entreprises.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

INSTITUT NATIONAL DE CARTOGRAPHIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'institut national de cartographie lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture :

- Lot unique : Chaine de fabrication d'orthophotographie avec courbes de niveau. Le cahier des charges pourra être retiré au siège de l'I.N.C.,

123, rue de Tripoli, Hussein-Opy, Alger, à dater de la parution du oresent avis. Les soumissions devront être expédiées sous double enve-Joppe pacherée at recommandée portant la mention : « Appel d'offres, ne pas ouvrir », au Ministère de la défense nationale. Direction des services financiers DASC/MDN, « Soumission ».

B.P. 298, Alger-Gere, ALGER (accompagnée des pièces réglemenmares et des références professionnelles). La date limite de remise des offres est fixée au 20 juillet 1982.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours. Conformément aux dispositions de la loi 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérjeur, le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'auclusion des regroupeurs, représentants des firmes et autres

Les sourressionnaires doivent joindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambra de commerce et d'industrie attestant

ieur quainté de producteur.

LOGEMENT

LE CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DU BATIMENT

M. Roger Quilliot n'a pu désarmer la sourde hostilité des entrepreneurs

Rien ne va plus dans le bâtiment. La dégradation de la situation (au rythme de 5,4 % l'an depuis 1974 pour les logements mis en chantier) s'est encore accilérée au premier trimestre 1982 avec une chute de 17% (quatre-vingt-cinq mille logements commencés contre un peu plus de cent mille au premier trimestre 1981). Selon la dernière note de conjoncture de la Fédération nationale du bâtiment (F.N.B.), cela correspondant à un rythme annuel de trois cent soixante-dix mille logements mis en chantier (et non de quatre cent mille comme le convernement le souhaitait). Quant aux constructions décidées par les entreprises (bâtiments industriels, commerciaux, administratifs), la chute est plus importante en-

core et se situe à 20 % au premier trimestre. Le recul de l'activité sur les six derniers

mois comus, de novembre 1981 à avril Monte-Carlo. - Dans nac conjoncture de crise, marquée par une mobilisation des organisations professionnelles, M. Quilliot s'attendait à un dialogue difficile avec ses interlocuteurs de la F.N.B. A. aucun moment, en fait, il n'est parvenu à « dégeler » une salle sourdement hostile et devant laquelle son allocution n'a pas requeilli le moindre applaudissement.

« Aujourd'hui (...). Il ne s'agit plus d'anxiété. Nos adhérents sons désemparés par la rapidité et l'ampleur de la dégradation -C'est ainsi que M. Jacques Danon, président de la F.N.B., avait salué le ministre de tutelle de sa profession. Tout son discours a été empreint du même esprit : - Pour nos entrepreneurs ce n'est plus le désarroi, c'est l'angoisse. Si tous ne vont pas mourir, chacun se de-mande si son taur n'est pas pour demain « Il s'agit de « désastre ». d's impatience à la limite de l'incendie ». Sur un ton quasi commi-natoire, M. Danon avait averti le ministre que s'il comptait - parler du passé ou des autres pays .. son propos « n'intéresserait guere » ct qu'il n'obtiendrait l'attention du congrès que s'il l'entreprenait de ses projets, dans un avenir pro-che et en termes concrets.

Contraint à la défensive. M. Quilliot a volontiers reconnu que le niveau d'activité du bâtiment était inférieur aux prévisius gouvernementales, mais, a-t-il dé-claré, « les derniers chiffres d'avril et de mai montrent que la situation se rétablit, au moins au niveau des secteurs aidés par l'État ». Après avoir rappelé les mesures les plus récentes prises par le gouvernement pour atténuer les difficultés de la profession (ayances exceptionnelles de trésorerie par les CODEFI (1), qui seront prorogées an delà de la limite du 30 juin, prêts exceptionnels pour l'étalement des charges consécutives à l'application de la cinquième semaine de congés payés, etc.), le ministre a formulé de nouvelles propositions pour per-mettre une meilleure adaptation des effectifs des entreprises au nivezu actuel d'activité. - Le gouvernement, a-t-il déclaré, est prêt à admettre un développement subs-jantiel du système de la retraite. Un tel système permettrait en autre à ceux de vos ouvriers qui le souhaitent de pouvoir profiter de la retraite des cinquante-six ans et, pour certains d'entre vous, de

recruter des jeunes dans le bâti-M. Quilliot a surrout tenu à réaffirmer que - la priorité nu batiment et au logement sera maintenue en fonction des besoins « qui demeurent très importants »

Les grues de Monaco

« Vous evez choisi pour vous congrès un site semptueux... » Dès les premiers mors de son allocution, interprétés en maturaise part par les congressistes, M. Quillet est hué et congressistes, M. Quilliet est hué et siffé aux cris de : « Versailles ! Veraiffic aux cris de: a Varailles ! Ver-milles ! a Le ministre e vivement rèagl en menaçant de repartir illon « Je suis venu pour vous parler et vous dire ce que je pense, » t-8 dé-ciaré, mais je ne suis à le botte de personne. » Dans le débet qui e suivi son alloquien, un participant l'a à nouvessu interpalié sur son allusion au choix de Monage faix par la F.N.B. pour panir son congrèt-« Nous ne sommes pes venus che-cher les donures des palais surannés de Monte-Carlo, lui e landé son contradicteur. Meis iel au moins, il y a des prues et quand en voit des grues, Monaiser le ministre, on sur heureux. Ce n'est pas le poine d'al-ler voir M⁻ Thatcher. A Monaco, on construit, et vous avez le chance, à rer voir m. I naturer. A nonaco, on construit, et vous avez la chance, è l'heure actuelle, qu'il y ait dix mille ouvriers des Alpas-Maritimes qui viennent y travailler, Mais il est vrai que, ici, les appartements ne sont pas sounis è l'impôt sur la formatiche.

Réplique du ministre : « Votre exemple est palémique. e

1982, est sur un rythme annuel de 7,5 %, plus fort dans le gros œuvre (- 9 %) que dans le second œuvre (- 5 %). L'indice d'emploi mesurant les variations de l'effectif ouvrier a baissé de 4.9 % entre avril 1981 et avril 1982 mais, dit la note. « depuis six mois la tendance s'est accentuée et la pente actuelle se situe à - 6 % ».

Les carnets de commandes continuent à se dégarair (4.8 mois de travail en avril 1980, 4 mois en avril 1981 et 3.5 mois en avril 1982), avec un recul plus accusé dans le gros œuvre.

Quant aux prix, au 31 mars, leur évolu-tion était de 17,8 % selon l'indice du coût de la construction de la F.N.B., de 18,1 % selon la direction des affaires économiques et internationales du ministère de l'urbanisme et du logement (indice BT 01), le dernier in-

De notre correspondant régional

et avec le même objectif quantita- tion des États-Unis, de la Grandements par an ..

ailleurs rassuré ses interlocuteurs

- à un très haut niveau - en 1983. S'agissant du secteur libre, M. Quilliot a contesté que la diminution importante d'activité dans ce secteur ait été provoquée par le vote de la loi portant son nom. . Je crois, a-t-il déclaré, qu'il est grand temps d'être raisonnable et de considérer maintenant que la situation est stabilisée, que la confiance doit revenir dans le secteur des investissements immobiliers. - Pour le ministre de l'urbanisme et du logement, citant les chiffes d'activité en forte diminu-

tif visant toujours . à remonter Bretagne et de l'Allemagne, - les au delà de quatre cent mille lage- raisons abjectives de la dégradatian de la situation sont ailleurs -. En ce qui concerne le dispositif natamment dans la pratique de de financement mis en place par taux d'intérêt trop élevés sur le le gouvernement, il a notamment marché international. - Dans ce indiqué que la reduction des taux contexte international defavorable, des prêts conventionnés annoncée a-t-il affirmé, il faut bien noter en février dernier avait entraîne que c'est le gouvernement français une relance de ces prêts et a par qui a fait le plus grand effort. Pour M. Quilliot, les difficultés

au sujet du déblocage de la rè- du moment n'empêchent pas de reserve conjoncturelle de 25 % que garder l'avenir, qui passe en partile gouvernement avait décide de culier par une adaptation des constituer au début de l'année et il structures des entreprises pour a assismé que l'effort budgétaire mieux répondre à la demande en de son ministère serait poursuivi matière d'économie d'énergie, de rébabilitation et d'entretien et par une aide du gouvernement à la formation professionnelle et à l'exportation. A ce sujet, M. Quilliot a annoncé qu'il irait très prochainement signer en Algérie un accord - qui prévoit à la fois l'organisation de notre coopération avec l'Algèrie dans le damaine de l'habitat et une envelappe très importante de crédits acheteurs pour l'exportation de lagements vers ce

Dans le débat qu'il a ensuite accepté d'engager avec la salic.

dice trimestriel de PINSEE (quatrième trimestre 1981) marquant sculement une

bausse de 10.3 %. Seul signe favorable : le nombre des cessations d'activité (règlements judicinires, liquidations et faillites) dans le secteur qui avait augmenté à un rythme de 12,4 % l'an de 1973 à 1978, puis s'est raienti en 1979 (+ 1,9 %) et en 1980 (+ 7,6 %) pour connaître une nouvelle pointe en 1981 (+13,4 %), a franchement diminué au cours des quatre premiers mois de 1982 puisqu'il est en régression de 8,4 % par rapport à la même pé-

riode de 1981. C'est sur cette toile de fond que vient de se dérouler, à Monte-Carlo, le congrès de la F.N.B., les 17 et 18 juin, les congressistes accueillant pour leur séance de clôture M. Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement.

> M. Quilliot a pu mesurer le sentiment d'amertume de ses interlocuteurs qui s'est parfois manifesté sous une forme ironique. Sans apporter d'informations supplémentaires, il a toutefois précisé qu'il n'y aurait - aucune siscalité nouvelle sur le baii - et qu'une demijournée avait été réservée pour un débat au Sénat sur le statut du bâtiment. Interrogé sur le sort qui serait réserve au bûtiment en ce qui concerne le blocage des prix, il a invité la profession a soumettre son dossier au ministère de l'économie - qui est pret à l'ésudier ». Auparavant, M. Danon avait rappelé que la construction devait être exonérée de blocage du fait de la loi du 7 août 1957 qui prévoit le libre jeu des révisions pour les marches en cours. Le président de la République, avait encore déelaré M. Danon, m'avail personnellement Indiqué en l'evrier dernier qu'il fallait baisser nos charges. Il m'a même autorisé à en faire état. A quand la réponse du gouvernement sur cette question? - Tres solennellement, a déclare le president de la F.N.B., j'indique notre appasition à taute hausse sur UNEDIC - GUY PORTE

(1) Comités départementaux d'exa-



LE 10 JUIN 1982

CRÉDIT D'ÉQUIPEMENT

EMPRUNT OBLIGATAIRE DE U.S. \$ 250.000.000 OBLIGATIONS A TAUX VARIABLE 1982-1992

Remboursables à l'initiative du porteur en Juin 1987 et Décembre 1989

Remboursement du principal et paiements des intérêts garantis inconditionnellement par LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

BANQUE NATIONALE DE PARIS

MORGAN STANLEY INTERNATIONAL

BANK OF TOKYO INTERNATIONAL LIMITED NATIONAL BANK OF ABU DHABI BANK OF AMERICA INTERNATIONAL LIMITED CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS CHASE MANHATTAN CAPITAL MARKETS GROUP

CREDIT SUISSE FIRST BOSTON LIMITED

KIDDER, PEABODY INTERNATIONAL LIMITED

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS GULF INTERNATIONAL BANK B.S.C. KUWAIT INVESTMENT COMPANY (S.A.K.)

MITSUBISHI BANK (EUROPE) S.A.

MERRILL LYNCH INTERNATIONAL & CO. ORION ROYAL BANK LIMITED NOMURA INTERNATIONAL LIMITED SUMITOMO TRUST INTERNATIONAL LIMITED SAUDI INTERNATIONAL BANK

SWISS BANK CORPORATION INTERNATIONAL LIMITED Amer Bank
Acab Bank Investment Company Limited
Bank of China
Banker-Trust International Limited
Banker-Trust International Limited
Bangue Française du Commerce E utrieur
Bangue Française du Commerce Bangue Prove de Gestion Française de County Bank International County
Credit Chinaque
Credit Chinaque
Credit Commercial
Dais Lehi Kangso International Limited
Dais Witter Reypolds Onerseas Ltd.
Daison Read Outrieur Company County
Limited
Daison Read Outrieur County
Bank International França Chinage
Credit Commercial de França Conpanytion
Fuji International França Cumperstant
Fuji International Fuji Rendelsborik N. (Overseas) End.
Henry Schröder Wagg & Co. Limited
Limited
Daison (Capital Management) Ltd.
Dillon, Read Querseas Comparation
Fuji International Fuji I Alahli Bank of Kuwali K.S.C. Banque Banque Control de Banque Control Andekbanken A. S. Bankener 10 cere and Limited

DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

CRÉDITS, CHANGES ET GRANDS MARCHÉS

L'euromarché

Dans l'impasse

If n'y a pas si longtemps que les instances monetaires internationales se plaignaient de la propension des eurobanques à trop preter à tort et à travers. Aujourd'hui, la Banque des reglements internationnaux, a Bâle, s'inquiète du contraire. Bien qu'il soit notoire que les regrets d'hier ne sont souvent que les signes avantcoureurs des espoirs de demain, la paradoxale contradiction entre des déclarations si proches dans le temos l'une de l'autre ne peut manquer de surprendre. Si les grandes banques commerciales du monde entier out, dans le passe, été contraintes de préter plus qu'elles ne l'espéraient, ce fut à cause de la carence des institutions internationales à remplir leur mission. Si la défaillance des banques est maintenant mise en cause, c'est encore par suite de l'impuissance des mêmes institu-tions de pleinement réaliser les obiectifs qui leur ont été assignés lors de leur creation. L'euromarche est présentement dans une impasse. Cependant, les raisons de la très forte diminution en nombre et en montant des eurocrédits mis sur pied durant le deuxième trimestre de cette année sont très différentes de celles qui ont amene la quasiparalysie actuelle du marché international des capitaux.

Dans le premier cas, le volume d'eurodollars à six mois disponibles pour refinancer à longueur d'année des crédits à moyen terme à récemment diminue, dans des proportions telles que le spectre d'une crise des liquidités est dans ce domaine, pour la première fois, envisageable. Cela ajouté au risque de se trouver en face de débiteurs insolvables à la suite de difficultés financières, successivement éprouvées au cours des deux dernières années par l'Iran, puis par les pays du Comecom et. tout dernièrement, par l'Amérique latine avec la crise des Malouines, a amené les eurobanques à adopter une attitude de plus en plus prudente eu matière de crèdits internationaux. Cette tendance à l'attenusme, exacerbee par le fait que les banques commerciales de nombreux pays préférent conserver leurs ressources en devises pour financer les exportations de leurs elientèles nationales, compromet maintenant l'équilibre financier de nombreuses nations en cours de développement telles, pour ne citer qu'elles, le Mexique, le Brésil, le Nigeria ou le Venezuela...

Par contre, le malaise qui actuellement affecté l'ensemble du marché euro-obligataire, ou plus précisément des placements obligataires internationaux, trouve son origine tout à la fois dans la valeur trop élevée du dollar sur les marchés des changes et dans le niveau trop haul des taux d'intérêt à court terme sur la devise américaine. L'une de ces causes n'explique du reste pas automatiquement l'autre. Le seul fait que la Banque mondiale envisage maintenant pour ses propres emprunts d'abandonner la règle d'or du tanx d'intérêt fixe au bénéfice du taux variable, montre la suprématie retrouvée du dollar et la confusion sur l'évolution des taux d'intérêt à court terme concernant cette devise.

Absence d'acheteurs

 La forte hausse cette semaine du taux sur les dépôts en eurodollars à six mois qui est remonté vendredi aux environs de 16,50 % a renforcè l'apathie du secteur des curoémissions à taux d'intérêt fixe. Sur le marché secondaire, les vendeurs se bousculent au portillon tandis que les acheteurs se sont évanouis dans la nature. Sur le marché primaire, les deux emprunts nouveaux offerts ces derniers jours se sont heurtes au mutisme des investisseurs. Finance For Industrie 1F.F.1.), l'enuté semipublique britannique destinée à financer les petites et moyennes entreprises anglaises, a proposé 50 millions de dollars, lesquels sont la première partie d'une emission qui totalisera 75 millions. Celle-ci a une durée de sept aus et est accompagnée d'un coupon annuel de 15.25 ff sur un prix au pair. Vendredi, elle se traitait à 96,75 - 96,25, cours qui se passe de commentaire.

La seconde transaction a été lancée par l'Ohio Edison Company. La société américaine a offert 50 mil-lions de dollars d'euro-obligations d'une durée de cinq ans et dotées d'un coupon annuel de 16,50 %. Le laux élévé de cet intérêt s'expliane par le fait que la dette d'Ohio Edison n'est classée que - BBB - aux Etats Unis. c'est-à-dire à un niveau très inférieur à celui des sociétés de toute première qualité. Lancé avant que le taux du Libor à six mois ne repasse au-dessus de la barre de 16 %. l'emprunt a initialement suscité un petit intérêt, qui a malheureusement disparu à partir du moment où le taux du Libor est devenu équivalent au coupon de l'émission. Le marché primaire des émissions

euro-obligataires en deutschemarks est fermé pour deux semaines. Les banques allemandes en avaient ainsi décide à la fin de la semaine précèdente devant la grave détérioration des conditions d'activité de ce secteur. Le montant des euro-emprunts prevu pour ce mois était manifestement trop fourd, les établissements d'outre-Rhin n'ayant pas anticipé une seconde la remontée des taux d'intérêt à court terme sur le dollar. Ce phénomène, comme chez les animaux frappes de la peste, atteint tout le monde. Le marché suisse des capitanx est à son tour affecté. Les investisseurs se détournent du pepier libellé en francs suisses, parce que la devise helvétique se traîne lamentablement derrière le deutschemark sur le marché des changes et que, pour remédier à cette situation, un relèvement des taux d'intérêt en

Suisse paraît inévitable. L'ECU reussira-t-il à émouvoir plus que les autres devises ? La Banque européenne d'investissements (B.E.I.) doit l'espérer puisqu'elle vient de lancer dans la devise de la C.E.E. une euro-émission de 40 millions d'une durée de sept ans. Le taux d'intérêt annuel en sera de 13.75 % et le prix à la souscription de 99,50, soit l'équivalent d'un rapport de 13,875 % par an. L'ECU se portant bien, le dentiste belge, qui continue plus que jamais à fuir sa propre devise, an est assez friand. Toutefois le montant de 40 millions est lourd pour un marché encore étroit. L'entité publique italienne I.M.I. en fait actuellement la triste expérience avec son émission de 40 millions d'ECU qui vient d'être signée sur la base d'un coupon anuucl de 14 %.

Par contre la B.E.I. est plus heureuse avec l'emprunt de 600 millions de francs luxembourgeois qu'elle lève en même temps. D'une durée de buit ans, il est offert à 99,50 avec coupon annuel de 12,25 %. Les rumeut éventuel du franc luxembourgeois de la devise belge ont ramené un vent de spéculation sur le Grand Duchè. Les investisseurs belges précipitent à nouveau sur le papier libelle en francs luxembourgeois puisque c'est la seule possibilité d'accéder à cette devise.

CHRISTOPHER HUGUES.

Les devises et l'or

Le dollar au plus haut à Paris Bonne tenue du franc

Un dollar en pleine envolée, sur tous les marchés des changes, et parriculièrement à Paris, où il a baltu tous ses records historiques, à plus de 6.80 F. un franc français d'abord hésitant au lendemain de sa dévalustion, puis plus ferme par la suite, un système monétaire européen - réajusté - et rééquilibre, du moins dans l'immédiat, et le cours de l'or au plus bas depuis trois ans, tels ont été les évécements saillants de la semaire sur les marchés des changes, après l'agitation du week-Le dollar s'envoie, dopé par des

taux d'intérêt américains à nouveau orientés à la hausse, sans qu'aucune perspective de détente ne se profile dans l'immédiat. Le premier jour de la semaine, lorsque son cours bondit, à Paris, de 6,26 F, le vendredi précèdent, à 6,70 F, la Réserve fédérale des Etats-Unis intervensit bieu sur les marchés des changes pour limiter les hausses du « billet vert » par rapport au franc, dans « l'esprit de Versailles ». Mais cette intervention, qualifiée de « peu massive » par M. Volcker, président du FED, et ne traduisant pas véritablement uu changement de la politique américaine, non interventionniste comme on le sait. Les jours suivants, du reste, le FED ne se manisestait pas, laissant aux autres banques centrales le soin de défendre leur monnaie contre l'ascension du dollar, ce qu'ont fait vaillamment la Bundesbank, la Banque nationale suisse et la Banque du Japon. Cela a'a pas empêché la monnaie américaine de s'élever, à Francfort, de 2,39 DM à plus de 2,46 DM, à Zurieh, de 2 nasn FS à 2.11 FS, et à Tokvo, de 247 yens à 252 yens, après une pointe, vendredi matin, à 257 yens.

A Paris, le dollar battait tous ses records en fin de semaine, en s'élevant un peu au-dessus de 6,80 F. tous records à nouveau battus, en hausse de plus de 8 %. Cette flambée n'est certes pas de nature à améliorer les affaires de la France au lendemain d'un réajustement monétaire dont le principal risque, précisement, était d'entraîner une hausse appréciable de la monnaie américaine, propre à renchérir le coût de nos importations en matieres promieres, notamment petrolieres. Le gouvernement espérait ne pas dépas-ser 6,60 F: c'est 6,80 F qui est

actuellement obtenu. La flambée du dollar mise à part (e'est un phénomène général), le franc s'est assez bien comporté au lendemain de sa dévaluation. Comme en octobre dernier, il est passé du dernier rang du S.M.E. dans les premiers rangs, après, toutefois, la lire, qui se porte mieux actuellement au seuil de la saison touristique estivale. A Paris, le cours du mark s'est élevé de son cours-plafond précèdent (2,6205 F) à son nouveau cours-plancher (2,7709 F). s'établissant un peu au-dessus en début de semaine (2,7780 F) pour revenir à son voisinage à la veille du week-end, en hausse de 5.3 % d'une semaine sur l'autre. Contrairement à ce qui s'était passé en octobre dernier, la Banque de France n'a pas eu à soutenir le mark, mais, après une période d'indécision, elle a pu racheter des devises pour reconstituer ses réserves, à hauteur de 2 milliards de dollars, dit-on. Il est vrai que, pendant la semaine se terminant le 10 jain, elle avait perdu pour 8 milliards de francs de devises, essentiellement en marks, et ce chiffre ne

comportait pas les 3 milliards de francs perdus le fameux vendredi 11 juin, veille de la dévaluation C'est dire que, même prévue par le gouvernement pour le week-end snivant le sommet de Versailles, il était temps! En tout cas, le rythme de rentrée desdites devises serait plus rapide qu'en octobre dernier, pour l'instant tout au moins, l'étranger estimant qu'après un deuxième ajustement en huit mois et un train de mesures particulièrement énergiques, le franc a droit à une certaine considération. Le contraire seran tragiquement inquiétant, d'autant que le phénomène de rentrée de devises est naturel après chaque dévaluation.

L'escudo portugais a été dévalué de 3,75 %, par rapport au franc, le gonvernement estimant qu'il ae fal-lait pas trop pénaliser les rapatriements de fonds par les émigrés et la compétitivité des exportations vers la France.

Sur le marché de l'or, la hausse du dollar et celle des taux d'intéret, couplées avec l'arrêt des hostilités aux Malouines et la trêve partielle au Liban, ont déprime à nouveau le cours de l'once d'or, an plus bas depuis trois ans à 3,07 dollars. Sejon les conseils en investissements américains, qui, jusqu'à présent, préco-nisaient l'achat de métal précieux. notamment la - Dines Letter », il faut s'en détourner et acheter des actions à Wall Street. Avis gratuit et sans garantie!

FRANÇOIS RENARD.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 11 AU 18 JUIN

PLACE	Liere	\$EUL	Franc	FYSING States	D. mark	Franc beige	Florin	Lire
				-		-	-	
Londres				_	_	-		
	2,7400	-	14,7838	47,3036	40.7497	2,1231	36,9695	8,87243
Ham-York	1,7758		15,9205	48,8957	41,8414	2,2148	37,8214	0,87544
Perie	21,8328	6,8000		321.66	277,49	. 14,4373	251.38	4,9257
	11,1470	6,2806	_	397,89	267.05	13,9091	237,86	-4.7378
Zarich	3,6783		31,0887	-	86,1450	4,4583	78,1515	L,5313
	3,6298	2,0450	32,5637		85,5648	4.5293	77,3449	1,5428
	4,2699	2,4540	36,0893	116,08		5,2101	98,7288	1,7716
renciart	42422	2,3900	38,1606	116.27		5,2934	90,3933	1,8036
	81,954	47,14	6,9265	27,2880	19,1931	-	17,4121	3,4118
irmelies	30,1412	45,15	7,1895	22,0782	13,8912	-	17,0763	3,4062
	4,7067	2,7950	39,7804	127,95	130,22	5,7431	-	109594
Linsterdam	4,6931	2,6440	42,1834	129,39	114,62	5,8560	1	1,5947
143	2402,07	1380,50	203,61	653,02	562.55	29,3099	514.35	-
	2352,76	1325.50	211,06	648,16	554,60	29,3576	5,6132	
	433,00	254,60	37.44	128,43	103.74	5,4658	94,1220	0,1844
Tologo	439.31	247.50	39,4119	121.02	103,55	5,4817	93,6081	9,1967

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 18 juin, 2,6708 F contre 2,5373 F le

2.55 LES MONNAIES DU S.M.E.'-DE LA PLUS FORTE À LA PLUS FAIBLE

Les matières premières

Nouvelle et sensible baisse des métaux

La - déroute - des métaux prend une tournure inquiétante sur les differentes places commerciales. La multiplication des fermetures de mines, la réduction des capacités de production, les grèves, tous ces facteurs n'exercent aucune influence, n'arrivent pas à enrayer la chute des

A la tension internationale persistante au Proche-Orient, aux perspectives de reprise économique lointaine, s'est ajouté cette semaine un autre facieur, le renchérissement du loyer de l'argent aux Etats-Unis. Les utilisateurs de matières pre-

mières utilisées à des fins industrielles travailleut avec des stocks de plus en plus réduits.

METAUX. - Nouvelle chute des cours de l'étain à Londres qui reviennent à leur niveau le plus bas depuis cina ans. En l'espace de six semuines, la baisse dépasse 2 000 livres par tonne. Le sixième accord

METAUX. - Londres (ou sterling par

ionne): cuivre (Wirebars), comp-tant, 707.50 [736.50]; à trois mois.

729 (760); étain comptant, 5 480 15 935); à trois mois, 5 555 (6 050];

plomb, 284,50 (293,50) ; zinc. 374,50

(394); aluminium, 517 [527,50]; nickel, 3 005 (2 925); argent (en pence par once iroy), 296,50 (336).

New-York (en cents par livre) : cuivre (premier termel, 55 (57,50) ;

argent (en dollars par once), 5.12 (6.01) platine (en dollars par once), 267,50 (294,101) ferraille, cours

moyen (en dollars par tonne), inch. (58.83); mercure (par bouieille de 76 lbs). 363-375 (360-375). — Pe-

mang : étain (en ringgit par kilo),

TEXTILES. - New-York (cn cents par livre] : coton, juillet, 63,05 (65,101; octobre, 63,75 (67,50). -

Loudres (en nouveau pence par kilo),

laine (peignée à see), 2001, 378

(381); jute (en livres par tonne), Pa-kistan. White grade C, inchange (266). – Roshaix (en francs par

kilo), laine, juillet, 43.30 (43,50).

CAOUTCHOUC. - Loudres len nou-

veaux pence par kilo): R.S.S. (comp-

tanti, 48-48,50 (49,50-49,70), - Pe-

mang (en cents des Détroits par kilo) : 204,75-205,25 (207-207,50)

29.15 (29,21).

international de stabilisation des Exchange de Londres. Les producprix risque fort de ne pas entrer en La réunion entre pays producteurs et consommuteurs, le 23 juin, sera celle de la dernière chance. Un compromis peut difficilement être obtenu en raison des divergences opposant la Malaisie - premier producteur mondial - à la Thatlande et à l'Indonésie. Va-t-on s'ucheminer vers la constitution d'un cariel des producteurs du Sud-Est asiatique? Une décision à ce sujet sera prise lors de la réunion des représentants des pays producteurs du Sud-Est asiatique dans la capitale malaise. Le stock régulateur, possède 50 000 sonnes de métal retirées du marché, mais ses interventions se sont de plus en plus limi-

Les cours du cuivre reviennent à leurs nivegux d'août 1977 au Metul

DENRÉES. - New-York (en cents par

ib : sauf pour le cacao, en dollars par tonne) : cacao, juillet, I 364 (1421) ;

septembre, 1 419 (1 459); sucre, juil-let, 6.71 (7.68); septembre, 7.06 (7.40); cafe, juillet, 138,50 (1391; septembre, 129 (130,20). — Londres

(en livres par tonnel: sucre, 2001, 104.40 (106.70): octobre, 107.95 (110.50): café, juillet, 1 229 (1 227): septembre, 1 133 (1 138);

cacao, juillet, 858 (880); septembre, 887 (905). - Paris (en francs par

quintal) : cacao. juillet, 1 025 (1990)) : septembre, 1 055 (1 040) ;

café, juillet, 1510 (1425); septem-bre, 1373 (1351); sucre (en francs

par tonne), aout, 1 520 (1 440); oct.,

let. 181,60 (184,90); anat. 182 (185,10). - Loadres (en livres par

tonne), aout, 129 (130,50); oct., 131

CÉRÉALES. - Chicago (en cents par boisseau): ble, juillet, 336 1/2

(348); septembre, 351 3/4 (363 1/2); mais, juiller, 274

(276 3/4); septembre, 270 3/4

iNDICES. - Moody's. 975,10 (989,201; Reuter. 1 492,6 (1 449,40).

(276 1/4).

1 473 (1 440) : tourteaux de soja, -Chicago (en dollars par toune), juil

LES COURS DU 18 JUIN 1982

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente)

teurs américains viennent de procéapplication le 1- juillet prochain. der o de nouvelles réductions de

> Repli de 10 % des cours de l'argent à Londres, en corrèlation avec la baisse de l'or. Le marche a été en outre affecté par des venues forcées de speculateurs et la perspective d'une prochaine reprise des ventes de métal excèdentaire provenant des stocks stratègiques américains. Les quantités bradées entre 1982 et 1984 porteraient sur 105 millions

Flèchissement plus accentué des cours du plomb et du zinc à Lon-dres. La baisse du prix du zinc à 800 dollars la tonne s'est généralisee en Europe.

Sur le marché de Londres - où ne se traitent que des quantités marginales. - le nickel a évolué à contre-courant. Les réductions de production décidées par le second producteur canadien et la poursuite de la grève duns les installations d'Inco en Ontario ont soutenu le marché. Les stocks mondiaux sont pourtant amplement suffisants pour faire face à une grève de longue du-

CAOUTCHOUC. - L'effritement des cours du naturel se poursuit. Selon les prévisions du conseil international, la production mondiale surpassera légèrement les besoins de la consommation mondiale en 1982. Le surplus seroit de 200 000 tonnes, a condition toutefois que la crise ne s'aggrave pas dans l'industrie automobile.

DENRÉES. - La baisse se poursuit sur les cours du cacao en raison de ventes persistantes et pressantes de la part de certains producteurs africains et du Brésil.

Variations peu importantes des cours du café. La récolte colombienne - second producteur mondial - serait en diminution de un million de sacs

Marché du sucre toujours maussade avec lu réduction du quota d importation oux Etats-Unis.

Marché monétaire et obligataire

Hausse des taux aux Etats-Unis, baisse en France

Du bon usage des dévaluations. Pendant que les taux continuent à monter aux Etats-Unis, entraînant le dollar avec eux; les autorités monétaires françaises ont mis à profit le réajustement - acquis le 12 juin, et le net soulagement qui en a résulté pour le franc, pour engager une détente fort nécessaire si ou désire que l'« austérité » ne soit pas encore plus dure pour les entreprises. Centre atlantique, donc, le oyer de l'argent s'est à nouveau raffermi, en dépit de l'accord réalisé eutre les groupes démocrates et républicains des congrès sur le déficit budgétaire de 1983, ramené à près de 104 milliards de dollars. grâce à 20 milliards de dollars d'Impôts nouveaux. Les milieux financiers américains, d'abord, ne croient pas que le déficit puisse être maintenn à ce montant, et ensuite prévoient de fortes tensions pour le deuxième semestre de l'année, en raison des besoins du Trésor (90 milliards de dollars). Ils craigoent, enfin, un bond de la masse monétaire en juillet, d'autant que la Réserve fédérale, par la voix de son président M. Volcker s'est déclarée opposée à tour assouplissement de sa

politique restrictive. Dans ces conditions, il n'a pas èté étonnant de voir les taux de l'eurodollar à six mois passer de 16 % à 16 1/2 %, la Citibang rétablie son taux de base à 16 1/2 % contre 16%. Du reste, on s'attend que l'ensemble des banques portent leur taux de base de 16 1/2 % à 17 %.

En France, la Banque centrale, comme au lendemain de la dévaluation d'octobre 1981, a entrepris de faire baisser les taux, ramenant son

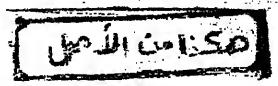
taux d'intervention de 161/2% à 16%, le loyer de l'argent au jour le jour revenant même à 157/8% à la veille du week-end. Pour compléter son action. l'Institut d'émission annonçant lundi, valeur 15 juin, l'adjudication de 35 milliards de francs a 15 1/2 % (contre 16 %-précédemment) pour aider les banques eu plus des périodes de réserves, ce taux de 151/2% étant maintenu pour la période commençant le 21 juin, l'adjudication étant, toutefois, limitée à 3 milliards.

Une certaine amélioration sur le marché obligataire

La dévaluation du franc, dont on attend une détente des taux, conjuguée avec les abaissements déjà décidé du loyer de l'argent par la Banque de France, ont redonnée un peu de - punch - au marché oblicataire. Ce dernier, jusqu'au milieu de la semaine, était encore bien morose. L'emprunt d'Etat, qui s'était fort mal place, continuant à être dédaigué, certains établissements se retrouvant - colfes - avec des-- papiers » sur les bras. L'ajustoment monetaire intervenu au cours du week-end provoquait un petit renversement de tendance. Il faut dire, également, qu'on proposait au marché le genre d'emission qu'il aime, à savoir un emprunt à bons de souscription (Warranti) du genre de ceux lancés depuis le début de l'année par la S.N.C.F., la Caisse nationale de télécommunication etla Caisse nationale des autoroutes (C.N.A.). A chaque tirre, on le sait, privés selon les indices Paribas. est attaché un « bon », donnam le

droit de souscrire, tous les six mois pendant plusieurs périodes de trois ans, à une autre obligation avec les mêmes caractéristiques, mais avec un prix d'émission croissant et. donc, un rendement décroissant. Comme ce rendement demeure encore appréciable, une telle lormule recontre les faveurs du marché, notamment des investisseurs institutionnels, qui, certe semaine, se soot mes sur l'emprunt de 700 millions de francs de la Caisse centrale de crédit coopératif. sur douze ans, précisémentavec bon, et un rendement initial de 16.60 %, ramené à 15,50 % pour les souscriptions faite dans trois aus. L'enthousissme des opérateurs ne

s'est pas, toutefois, encore étendu aux emprunts à terme fixe, notamment celui de la Banque européenne d'investissement (B.E.L.), à 16,90 % encore que les reliquats de l'emprunt d'Erat aient on un peu mieux s'enlever à la veille du weekend. La Banque hypothécaire européenne a eu plus de succes avec ses 200 millions de francs à rendement indexé sur celui des obligations (T.M.O.) et ses 100 millions indexés sur celui du marché monétaire (T. M.). Sur le marché secondaire, la mome tendance à l'anticipation d'une détentes est reflété. avec des rendements ramenés de 15,81 % à 15,78-% pour les empeunts d'Erat à plus de sept ans. de: 15,63 % à 15,38 % pour ceux à moins de sept aus, de 16,72 % à 16,15% pour les emprants des secteur publics, et de 17,22 % à 17,13 % pour ceux des secteurs



BOURSE DE PARIS

FF F M

THE THE PARTY AND A THE

-

A STATE OF THE STA

Water Com

Be the I some to

Marin and an area

Age 172

Deliver Same Same

And the first of the same

E Section of the

AND THE RESERVE TO

Marie Sales Contraction of the Sales

**

The state of

THE THE PARTY NAMED IN

marie De ...

建一种种种

the said one

Marie with the section of

A State of the Sta

the state of the same Apple Apple - Are .

The second second

The bearing

The state of the s

2.326-2

4.2

.....

-Unis, baisse en fil

. .-

-

-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Andrew Control of the Control

He have

ALEXT: INC. INC.

The state of the s

Mor Apr Va-

The state of the s

The same of the same

Charles Line - Table 12

المسام والمام والمواثث المستمين

AND SERVICE OF

And the second second

AND THE PROPERTY OF

The way

blank skin in

Marie Survey

Mr. Marines critica Marine Marine

THE PERSON NAMED IN ***

the state of the s

And the same of the same

must be

L'approprie L'

HOR EN LAND

養 かかって マーン・

Ma more

LUS de 8 % de baisse : tel est le score que la Bourse de Paris a euregistré cette semaine, la plus mauvaise on la plus noire que cette dermère ait course depuis l'arrivée de la gauche au pou-

Il est bien inutile de retracer le film de ces cinq séances, toutes ponctuées par un repli toujours supérieur à 1 %, ce dernier dépassant même largement 2% à la veille du week-end.

Le marché, il est vrai, a croulé sous l'avalanche des mauvaises nouvelles, à commencer par le plan d'austérité annonce par le gouvernement en accompagnement de la dévaluation du franc pour juguler l'inflation. Les investisseurs s'attendaient bien à une certaine rigueur. De ce côté-là, au moins, ils n'ont pas été décus. « Avec le blocage des prix toutes taxes comprises, c'est l'asphyxie assurée des entreprises », affirmait-on autour de la corbeille.

. Il eût été bien difficile a priori de donner tort aux détracteurs de la politique gouvernementale, dans la mesure où l'effet de tennille a toutes les chances de jouer à fond, aucune société en debors de celles exercast leurs activités dans la fabrication de produits frais ac pouvant espérer pouvoir réperenter la hansse de la T.V.A., la majoration du SMIC, le renchérisse-

ment des coûts de l'énergie et des matières premières. M. Yvon Gattaz, président du C.N.P.F., a été m des premiers à jeter un cri d'alarme dont l'écho n'est pas près de s'éteindre sous les lambris du palais Brongmart.

Comme pour illustrer les très vives craintes éprouvées par le patron des patrons, la Banque de France confirmait dans sa dernière analyse de conjoncture que la reprise de printemps était bien stoppée (staquation de la production en mai comme en avril). L'INSEE en rajoutait et dressait un bilan très peu

Semaine noire

brillant des résultats d'exploitation des entreprises pour le premier semestre, un bilan accompagné, de surcroît, d'un propostic très pessimiste pour la seconde partie de l'année.

La Bourse avait déjà son compte, mais elle n'était pas au bout de ses peines. Depuis lundi, elle s'interrogezit sur l'explication à donner au « gel des dividendes » décidé en haut lien dans le cadre du blocage des salaires et des revenus. L'on devait en faire antant rue de Rivoli. Il fallut attendre l'après-midi de jeudi pour avoir un début d'éclaircissement. « Les dividendes distribués par les sociétés feront l'objet d'un plafonnement », déclarait le premier ministre, en ajoutant : « Un texte de loi prévoira que les dividendes verses en 1982 et 1983 ne pourront augmenter de plus de 8 % par rapport à la base 1981 .» Déclaration bien sibylline. M. Pierre Mauroy faisait-il allusion aux dividendes à verser en 1983 et 1984 au titre des exercices 1982 et 1983, ou parlait-il de ceax. actuellement versables pour 1981 et des suivants? Mystère. En retenant la seconde hypothèse, beaucoup en ont conclu, pent-être hâtivement, que les actionnaires qui avaient déjà encaissé des coupons fortement majorés seraient obligés de rembourser le trop perçu. « Dans tous les cas de figure, cette mesure est en contradiction formelle avec les options prises par les pouvoirs publics et par le président de la république pour relancer l'épargne à risque », tonmit un professionnel que l'on ne pouvait soupcouner de mauvaise foi en raison de ses sympathies pour la

« Improvisées, incohérentes »: tels étaient les qualificatifs que le plus grand nombre sur le parquet

Semaine du 14 au 18 juin

attribuait aux mesures d'austérité, en accusant le gouvernement de les avoir prises dans la précipitation et l'affolement.

Pour courroner le tout, le dollar s'emballait partout (voir d'autre part), les taux d'intérêt remontaient aux États-Unis. sur le marché de l'eurodollar et de l'eurofranc, et Wall Street tombait à son plus bas niveau depuis le 21 avril 1980.

C'est miracle même que la Bourse de Paris n'ait nas baissé davantage encore, d'autant que bien des détenteurs de titres au porteur out vendu avant détachement des dividendes pour ne pas avoir à déclarer les revenus que ceux-ci leur auraient rapportés. A cet égard, l'on faisait valoir dans les travées les difficultés de remploi des liquidités. Quoi qu'il en soit, toutes les locomotives du marché ont « déraillé », sans exception, et les valeurs de grande consommation, en particulier, (grands magasins populaires,

hypermarchés, etc.) ont été passablement éreintées. La Bourse, qui s'apprêtait, il y a une huitaine de jours, à entrer dans une phase de reprise estivale favorisée par les facteurs techniques, n'a désormais plus les forces nécessaires pour seulement se tenir debout. Les « socialistes ont saboté l'expérience du changement », nous confiait, completement désabusé, un gérant de portefeuille vendredi soir.

Un fait est certain. Ce n'est pas encore le désastre. Mais, comme l'équipe de France au « Mundial », la Bourse a cette fois été sérieusement sonnée.

Ni le ralentissement de l'inflation en mai, ni la forte contraction du déficit commercial le même mois, ni enfin la baisse du loyer de l'argent au jour le jour ont permis de reprendre ses esprits, tout au moins à la veille du week-end.

ANDRÉ DESSOT.

٠ię

 $\mathbb{E}(Q_{i}) \geq Q_{i} \otimes$

TO STATE OF THE PARTY OF TE 4 1 127

1 4 t. c.g

Métallurgie construction mécanique

La SFENA, va repirer dans le sectent public. Une societe ne general dustrielle, la SIELA va être constituée

	18 juin	Diff.
Alspi	78.00	- 2,60
Amrep	815	- 55
Avions Dassault-B.	53t	- 9
Fives-Lille	140 20	- 6
Chien-Châtillon	10,45	- 1,70
Creusot-Loire	78	- 11,59
De Dietrich	350	- 24
FACOM	530	27
		- 19
Valéo	186 .	
Fonderie (Générale)	49 50	- 10,60
Marine-Wendel	. 43	- 1,30
Métal. Normandie	11,20	- 1,60 - 5
Penhoet	348	- 5
Progeof S.A	143.	- 6.
Poclain	126.50	- 11,30
Pompey	195	- 2
Sacilor	4	- 0.52
Seguez	886	-74
Sentoet	27,20	+ 0.10
Saunier-Dural	50,50	- 1,60
Lismon	4,02	- 0.63
Vallenter.	117.70	- 17.30

(1) Compte renu d'un coupou de 7,50 (2) Compte tessa d'un compon de 25 F.

entre l'Aérospatiale et Crouzet, qui dé-tiendra la majorité de son capital.

Cronzet qui s'était rapproché de SFENA fin 1980 ne possédera que 41 % des actions SIELA. Les petits porteurs se verront offrir la possibilité de céder feurs titres au même prix que l'actionnaire principal.

La société Cycles Peugeot va fermer son usine de Dijon. Les fabrications de pièces pour l'industrie automobile soront transférées à l'asine de Benelles qui reprendra le personnel correspon-dant. L'activité « Hayons élévateurs » pour camions est revendut à la firme britannique Ratcliff Group Ltd sons réserve des autorisations nécessaires Rutcliff s'installera à Dijon dans ses propres meables et emba sel attaché à cette production afin rosivre cette dernière.

Le président de Télémécanique ta-

ble pour 1982 sur une marge brute re-présentant 8 % du chiffre d'affaires en hausse prévisionnelle de 14 %. Le taux pour le bénéfice net serait de 2 % à *2,5 %. Cette information remplace celle donnéeer dans le monde du 9 juin où il avait été indiqué par erreur que la marge brute devait s'accroître de 8 % et le bénéfice net de 2 % à 2,5 %.

Dividendes: un « gel » qui jette un froid

Annonce dimanche 13 juin dans le cadre d'un blocace des onx et des revenus iusqu'eu 31 actobre prochain, le u del » des dividendes verses par les sociétés a soulevé quantité d'intermorations tant dans les milieux financiers que dens les antichambres ministérielles, où l'on a mis orès d'une semaine à élaborer un mécanisme à peu -pais cohérent.

Emre-temps, ce qui était un c gel a dimanche est devenu un plafonnement jeudi lorsque la premier ministre. M. Pierre Mauroy, a apporté quelques précisions à l'issue de son entrevue avec les partenaires sociaux. « Les dividendes distribués par les sociétés feront l'objet d'un platonnament. Un texte de loi prévoira que les dividendes verses en 1982 at en 1983 na pourront augmenter de plus de 8 % per an per rapport à la base de 1981 », devait-il déclarer, leissant le soin à ses services de mettre au point les dispositions

Celles-ci passent-obligatoirement par un projet da loi. constituent ainsi un précédent par rapport à la simple « recommandation » formulée en 1976 par le premier ministre de l'époque lorsque M. Raymond Barre aveil demandé aux entreprises de limiter à 6,5 % l'augmentation des dividendes distribués en 1977 au titre de l'exercice précé-

Le principe législatif-étant acquis, le gouvernement a abandonné l'idée initiale d'appliquer un blocage aux dividendes en cours de distribution, compte tenu de l'incapacite juridique et sans doute constitutionnelle où il se trouvait d'établir un distinguo subtil entra les actionnaires ayant déjà perçu leur dividende et ceux qui l'attendent à défaut de l'avoir déjà voté en assembique annuelle, ce qui reste le cas de 50 % des sociétés fran-

· Caises en cette période de l'an-

A l'issue de quelques réunions fiévreuses au Trésor et après examen des observations faites par la Budget, il est apparu que le plus simle était de considérer globalement la massa des dividendes distribués en 1982 et 1983 au titre de l'exercice précédent et dont la movenne na devegit des décesses, dens la limite de 8 %, les sommes versées en 1981.

Si cetta solution a l'avantage de mettre les actionnaires sur un pied d'égalité, elle pénalise îndéniablement les sociétés qui ont décidé de traiter convenablement leurs actionnaires cetta année et qui seront contraintes de leur serrer la ceinture de quelques crans en 1983 eu nom d'une limitation qui, selon Matignon, ne saurait viser les seuls revenus sa-

baisse de 8 % à 9 % cette semaine, l'appel à la solidante n'a guère étà perçu dans les milieux d'affaires, où l'on considere que catte disposition est notoirement incompatible avec les intentions réquièrement affichées Rue de Rivoli de réorienter l'épargne vers le capital è risque.

On he manque pas d'ailleurs de faire remarquer au passage qu'un certain nombre de probièmes restent en suspens, tel le cas des sociétés immobilières d'investissement ou les Sicomi qui bénéficient de la transparence fiscale sous réserve de distribuer 85 % de leurs bénéfices, les Sicav et les fonds communs de placement appliquant les mêmes dispositions à hauteur de 100 %.

Pour l'instant, les pouvoirs oublics se bornent à parer au plus pressé : élaborer pour mercredi prochain un chapitre qui devrait être intégré au texte d'ensemble sur les diverses mesures d'austérité soumises eu prochain conseil

on indexé

	18 jain		Diff.
4 1/2 % 1973	1 685,50		34,50
7 % 1973	6 255	j — :	258
10,30 % 1975	83,60	+	6,35
10 % 1976	81,20	(i	nch.
P.M.E. 10.6 % 1976 .	83.90	+	0.10
P.M.E. 11 % 1977	83,70	+	0.10
8.80 % 1977	96.40		0.29
10 % 1978	79,90		7.10
9.80 % 1978	78,50		9,35
9.45 % 1978	78.30		0,40
8.80 % 1978	80.60		0.80
9 % 1979	75.50		0.20
10 % 1979	78.50		0.36
10.80 % 1979	80,75		0.25
12 % 1980	91.80		9,70
CNE 3%	3 123	Ţ	74
C.N.B. bq. 5 000 F.	101:01	[_	0.29
C.N.B. Paribat	101,01	_	النيك
5 000 F	101,05	!	0.20
C.N.B. Sucz 5000 F	101.50		0.35
	101.10		0,20
C.N.I. 5 000 F	101.10	Ľ.	4,20

Banques, assurances sociétés d'investissement

	18 juin	Diff.
Bail Équipement	149	-11,56(1
B.C.T	87	- 9,50
Cerelem	167	- 12
Chargeurs Réunis	189.50	- 8.50
Bancaire (Cie)	163.20	- 1.80
C.F.F.	320	- 6 50 (2
C.F.I	180	- 20
Eurafrance	326	- 33
Hénin (La)	339.50	+ 4,78
Imm. Pl-Monceau	220	- 4
Locafrance	167	- 5(3)
Locindus	342	- 32
Midi	638	- 52
O.F.P (Omn. Fig.		} '-
Paris)	680	- 9(4)
Parisienne de réesc.	280	- 26
Prétabail	501	- 1
Schneider	125	1 - 12
U.C.B.	t07	- 2

(1) Compte tenu d'un coupon de 15 F. (2) Compte tenu d'un coupon de 31.50 F.
(3) Compte tenn d'un coupon de 15 F.

(4) Compte tenn d'un coupon de 36 F. Bâtiment, travaux publics

	18 juin	Diff.
Auxil, d'entreprises .	825	- 52
Bouygues	641	~ 40 (1)
SCREG	114,90	- 4,60
Ciments français	138	- 32.50
Dumez	1 055	- 80
J. Lefebyre	186,10	-13,90
Générale d'entrepr.	312	-27
G.T.M	465	+ 5
Lafarge	246.80	- 17,20
Maisons Phenix	247.50	- 30
Poliet et Chausson	374,90	- 23,10

(1) Compte tens d'un compon de 9 F. Petrole

	18 Juin	Diff.
Elf-Aquitaine Esso Francarep Petroles française Pétroles Bap Primagaz Raffinage Sogerap	118 298 490 131 42 282 83 292 220	- 7,50 - 10,50 + 4 - 8 - 8,50 + 0,50 - 6 - 12 - 10,50
Petrofina	703 261 RF DF	- 30 - 14,50

MAKCHE LIBRE DE L OK Cours | Cours
11 juin 19 juin Or fin title on herval

— Itile an lieget)

Place transpains (20 tr.)

Pláce transpains (10 tr.)

Pláce heles (20 fr.)

Pláce heles (20 fr.) 68 000 67 000 58 550 580 475 470 620 470 442 662 685 398 2 556 1 362,50 751,25 520 478 462 580 860 409 @ Pièce tunisienne (20% 2 620 1 350 705 2 870 532 504 380 oe de 20 dellars - 10 dellars - 5 dellars

Alimentation

	18 juin	Diff.
Beghin-Say	207	- 5
Bongrain	920	-117(1)
B.S.NG. Danone	1 340	-185
Carrefour	1.390	-175
Casino	1 205	-132
Cédis	735	~121
Occidentale (Gale) .	420	~ 3
Euromarché	1 610	~150
	361	- 39
Guyenne et Gase		
Martell	750	- 27
Moet-Hennessy	671	- 52
Mumm	317	- 22,80
Olida Caby	192,80	- 2(21
Pernod-Ricard	343	- 33(1)
Premodes	1 102	-215(4)
Source Perrier	167.50	- 11.30
	910	-120
Radar		- 9
St-Louis-Bouchon	158	
C.S. Saupiques	262	- 8,50
Veuve Cliquot	1 062	- 38
Viniprix	805	- 25
Nesil6	12 800	-520

Compte tenu d'un coupon de 10 F.
 Compte tenu d'un coupon de 12 F.

14 juja

159.399.468

107.6

Terme ...

Comptant

R et obl.

Franc. ..

occidentale (Cale) .	4.20	~ 3
Euromarché	1 610	~150
Suyenne et Gasc	361	- 39
Martell	750	- 27
Moet-Hennessy	671	- 52
Mumm	317	-22,80
Olida Caby	192.80	- 2(21
Pernod-Ricard	343	- 33(1)
Promodes	1 102	-215(4)
Source Perrier	167.50	- 11.30
Radar	910	-120
i-Louis-Bouchon	158	- 9
.S. Saupiquet	262	- 8,50
Veuve Cliquot	1 062	- 38
Viniprix	805	- 25
Vesil6	12 800	-520
(1) Compte tenu d'	un coupon	de 24 F.

Compte tenu d'un coupon de 33 F.

Matériel électrique

		anemiane muhlin		
8 juin	Diff.	services public	<u> </u>	
207	- 5		18 juin	Diff.
920	-117(1)	Alsthom-Atlantique	145	~ 19
348	-185	C.E.M.	28,18	- 4,40
190	-175		800	- 32
205	-132	CIT-Alcatel		
735	-121	Crouzet	191,58	- 19,50
420	- 3	Thomson-C.S.F.	139	- 22
610	-150	Générale des Eaux :	300	- 14
361	- 39	Legrand	1 391	-214
750	- 27	Lyonnaise des Eaux .	420	- 30
671	- 52	Machines Bult	30.68	- 3,40
317	- 22,80	Matra	1 320	-130
192.80	- 2(2)	Mertin-Gérin	538	- 62
343	- 33(1)	Moteurs Leroy-Somer	371	- 88
102	-215(4)	Moulinex	55.90	- 3(1)
167,50	- 11,30	P.M. Labinal	175	- 18
910	-120	Radiotechnique	267	- 27 (2)
158	- 9	S.E.B.	210	- 27
262	- 8.50	Signaux	345	- 70
	- 38	Télémec Electrique	770	- 40
062		I.B.M.	476,80	- 11,20
805	- 25	I.T.T.	188,20	- 1,70
800	-520		320	- 12'
COUDOR	de 24 F.	Schlumberger		- 29
COUDOD	de 10 F.	Siemens	706	- 27
CONTRACT	de 12 F			4- 4 T

16 juin

148.496.012

11) Compte tenu d'un coupon de 4 F. (1) Compre tensi d'un coupon de 21 F.

103.9

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs) 17 juin 18 juin 151,542,513 | 251,498,871 376.159.053 { 462.609.793 } 583.964.595 } 418.765.097 { 525.852.991 71.339.986 68.934.584 90.570.356 82.078.441 76.901.246 606.898.507 | 683,214,215 | 823,030,963 | 652,386,051 | 854,253,108 INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1981)

104,2 104.8 106.2 Etrang. . . COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1981)

106.9 105.9

15 min

151.669.838

Tendance | 118,5 | 107,1 | 115,2 | 113,3 | 111 (base 100, 31 décembre 1981)

Indice gen. | 106,9 1 105,9 | 104.7 | 103.2 | 100.6

JACQUES BOREL SOUS SURVEILLANCE

Suspendue le 15 juin dernier. In cotation du titre Jacques Borel international qui devait initialement reprendre le 17, a finalement élé repoussée au lundi 21 juin pour permettre au comité de surveillasce des offres publiques en bourse de se provoucer sur PO.P.E. lancée par le groupe hôte-lier Novotel sur J.B.I. (le Monde du 17 jain).

Ce comîtê, prêside par le patron de la commission des opérations de bourse, en présence du syndic de la Compagnie des agents de change et du directeur du Trèsor, a déjà eu l'occasion de tenir des réunions identiques dans le passé à l'occasion de quelques affaires particulièrement chaudes -. les dernières en date étant l'épisode Paris-France/Printemps à l'au-tomne 1979 et l'affaire de la Ruche picarde en janvier 1980.

La réunion de cet organisme étail devenue impérative dans la mesure où l'offre publique d'échange d'avait pas encore été munisée légalement par les auto-rités de tutelle (ministère de l'économie après avis de la come de la concurrence et visa du COB tout en étant pratiquement officialisée aux termes du communiqué en ce seus publié par la chambre syndicale.

Préalablement à la reprise de cotation de J. Borel International qui reste fixé au 21 jain, le comité a décidé d'appliquer des l'heure de sa révolon (le 18 juiu à mid) « l'ensemble des dispositions délinissynt la procédure des offres pabliques », une façon élégante d'in-viter les protagonistes de ce qui

faire - à respecter les règles du jeu prévues par la réglementation de la COB en date du 25 juillet 1978 à propos de l'exécution des ordres de bourse mais également de la publicité des transa des surevehères et des uffres concurrentes qui pourraient être

En clair, les responsables du marché s'attendent que la reprise de coration du ritre Jacques Borel solt passablement animée. D'ici là. les différentes parties prenan qu'elles soient favorables à la fusion entre Novotel et J. Borel ou notoirement hostiles (Codec-Una et Sodexho qui détiennent respectitement au moins 27 c et 10 c de J. Boreli savent qu'elles doivent se déclarer des lors que leurs particinations franchissent les seuils de 33 % puis 50 % de la société convoitée outre les présomptions d'- action concertée - qui pement peser sur elles.

Il s'agit là bien plus que d'une précaution de style paisqu'à l'évi-dence, on s'achemine vers une véri-table bataille boursière pour s'approprier le maximum de sièges our du - capis vert - de Jacones Borel International. MM. Pélisson et Dubrule, les dirigeants polyvalents de Novotel et de J.B.l. out admis, quant à eux. qu'ils n'étaient pas sûrs de pouvoir l'emporter le 28 juin prochain lors de l'assemblée générale de J. Borel, en dépit d'un projet qui constitue l'a aboutissement d'une reflexion de près de deux aus -.

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Au plus bas depuis avril 1980 Wall-Street n'a pas tenu ses promesses. Découragé par la réescalade des taux d'intérêt, le marché a replongé et à l'issue de cinq séances de repli, l'indice des industrielles s'inscrivait à 788,62. (- 21,11 points), soit à son nivenu le plus bas depuis le 21 avril 1980.

L'espoir d'une détente sur le front des taux aura donc été bien fugitif. Dès landi, il est vrai, la Citibank relevait son prime rate - de 16 % à 16 1/2 %. Dans la soulée, le taux moyen des Federal Founds remontait à 14,43 % (plus haut depuis quatre mois). Les hausses se sont produites avant même que ne sojent connus les emprunts d'État destinés à combler le déficit budgétaire. La Réserve fédérale refusant de relacher sa politique restrictive en matière de crédit, beaucoup craignent que le loyer de l'argent ne continue de progresser durant l'été. Le nouvel accroissement de la masse monétaire M 1 (disponibilités) pour la semaine du 17 juin (+ 1.4 mil-liard de dollars) ne contribuera certes pas à ramener la confiance autour du · Big Board ·.

	Cours 11 juin	Cours 18 juin
A.T.T.	23.7/8 52	24 50 3/4
Bocing	161/4	155/8
Chase Man. Bank	41 5/8	41 7/8
Du Pont de Nem	32 5/8	31 3/8
Essemen Kodak	70 3/4	68 5/8
Exxon	28	27 1/4
Ford	22.3/8	22 7/8
General Electric	62	60 1/2
General Foods	36 1/4	361/4
General Motors	45 1/4	45 1/2
Goodycar	24	23 1/2
1.B.M	59 3/4	58 1/2
1.T.T	23	22 1/2
Mobil Oil	24 3/8	22 3/4
Pfizer	55 1/2	53 5/8
Schlumberger	40 7/8	38 1/8
Texaco	29 1/4	28 3/8
U.A.L. Inc.	175/8	165/8
Union Carbide	42	40 1/2
U.S. Steel	197/8	18 1/2
Westinghouse	25 1/8	24 1/2
Xerox Corp	323/4	31 5/8

LONDRES

Moins 4.5 %

Mauvaise semaine pour le London Stock Exchange. Après s'être brièvement emballé sur l'euphorie déclenchée par la victoire des Malouines, le marché est lourdement retombé et, à la veille du week-end, l'indice des industrielles enregistrait une baisse de 4.5 %. La résurgence des problèmes sociaux avec les menaces de grève, la dure réalité économique, la montée des taux d'intérêt américains ont constitué autont de facseure dénomants

Indice . F.T. . du 18 juin : industrielles, 558 (contre 584,2); mines d'or, 195,4 (contre 225,4); fonds d'Etat. 68.96 (contre 70.18).

	Cours 11 juio	Cours 18 juin
Bowater	215	200
Brit Petroleum	316	302
Charter	193	173
Courtaulds	81	77
De Beers (*)	3.45	3,15
Free State Geduld*	18 7/8	151/8
Gt. Univ. Stores	503	493
Imp. Chemical	328	312
Sheli	428	400
Vickers	153	142
War Loan	28 3/4	28 1/8

(" | En dollars

TOKYO Nouveau repli

Malgré une lègère reprise survenue vendredi à mi-scance sous la direction des valeurs exportatrices, le marché a encore perdu du terrain cette semaine. La dépréciation continue du yes par rapport au dollar et la baisse continue de Wall Street out jete un froid.

Indices du 18 juin : Nikket Dow Jones, 7 127,70 (contre 7 245,01); in-dice général, 536,37 (contre \$44,04).

	Cours 11 juin	Cours 18 juin
das Janon uji Bank londa Motors Jatsushita Electric Histolishi Heavy Jony Corp	270 785 500 728 1 656 197 3 400 1 040	285 770 500 716 1 050 192 3 280 1 010
FRANC	FORT	

Morosita

Rendu inquiet par la flambée du dollar et la réescalade des taux outre-Atlantique, le marché, d'abord cantonné dans la reserve, s'est remis à baisser vers le milieu de la sempine, dans une ambiance plutôt morose. Indice de la Commerzbank du

18 juin : 686, contre 689.9.

	It juin	Cours 18 juin
A.E.G	.14.50	32.10
B.A.S.F	125,10	119,60
Bayer	117.50	114.90
Commersbank	141,40	139,50
Hoechst	109,90	109
Маплеятав	143	140,86
Siemers	216,50	212
Volkswagen	147	143,50

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME

	Nbre de titres	Cap. (F)
4 1/2 % 1473	44 (00	029 650
41/25/473 CNE35	19.500	57 500 \$23
B.S.N	27.550	40 pcp 75
	\$7.900	19 221 555
L'Ait liquide	+0.515	19 124 930
Schumberger	56 27.5	15 722 427
Rousel-Celaf (II	55 450	17 025 380

(1) Quatre séances soulement.

ÉTRANGER

- 2. L'ENVASION DU LIBAN PAR ISRAEL
- L'O.L.P. moltiplie les tractations 3. LE CONFLIT DES MALOUINES L'Argeotine contione de réclomes le retrait des forces britanniques
- 3. AMERIQUES EL SALVADOR : la guèrilla semble marquer des points.
- 4. EUROPE - ESPAGNE : deux membres du Conseil suprême de justice milifaire sont sanctiooges.
- 4. DIPLOMATIE MM. Hoig et Gromyka se contreat à New-York.

POLITIQUE

5. Les travaux de l'Assemblée autio-Un entretien ovec M. Georges

SOCIÉTÉ

- 6. « Médecine et droits de l'homme « une libre opinion, par le profeseor Pierre Vernant. ÉDUCATION : l'enseignement des
- 7. JUSTICE : le garde des sceoux en visite chez les élèves gardiens de
- 10. SPORTS : la douzième Coupe du noade de football.

CULTURE

8. MUSIQUE : la fête du 21 joio ; Charles Koechlio o Ville-d'Avray

ÉCONOMIE

- 12 CONJONCTURE : le b prix et des suloires : . Les entreprises vont bénéficier de facteurs favorables ., dèclare M. Delors. 12-13, SOCIAL : la fia da congrès de
- Le conflit Talbot. 13. LOGEMENT : le congrès de la Fédération du bâtiment.
- 14. CRÉDITS, CHANGES ET GRANDS MARCHÉS. 15. LA REVUE DES VALEURS.

RADIO-TELEVISION (10) INFORMATIONS SERVICES • (11) :

Les urgences du dimanche: - Journal ufficiel - ; Mots croisés. Carnet (7): Programmes spectacles (9).

L'appel du 18 juin 1940

M. ALAM SAVARY: « UNE REVOLTE CONTRE CE QUI N'EST PAS ACCEPTABLE »

Interroge vendredi sur FR 3, par J.-C. Courdy, au cours de « Tribune libre » à propos de l'appel du 18 juin 1940, M. Alain Savary, ministre de l'éducation oationale, compa-gnon de la libération a notam-ment déclaré : « Je crois que le 18 juin peut demeurer un sym-bole, car c'est le signe d'une révolte contre ce qui n'est pas acceptable et le signe aussi que, même si apparemment il n'y a pas de chance de l'emporter, il faut combattre. C'est aussi le sique que justement les institutions sont secondaires par rapport aux objectife car le 18 juin ca a été le départ d'une révolte contre le pouvoir apparemment légal et contre les circonstances apparemment hostiles et c'est pourquoi, je pense que pour la France et pour les hommes de ce paus, les hommes de gauche en particulter. Le 18 juin est un symbole, une date importante de l'histoire de notre

Le numéro du . Moode » daté 19 juin 1982 a été tiré à 506 769 exemplaires.



ABCDEFG

Le programme économique du gouvernement et la préparation des municipales

Le P.S. demande que le « mot d'ordre de rigueur » ne contrevienne pas à l'impératif de « justice sociale »

Les travaux de la conférence nationale du P.C.F., samedi 19 juin à Arqueil, ceux de la cuovention nationale du P.S. qui continuent dimanche à Cachan, du comité central du R.P.R., samedi à Paris, et de la conférence oationale du P.S.U., samedi et dimanche a Orsay, sont consacrés à la fuis à la préparation des élections municipales de mars 1983 et au débat économique et social consécutif à la dévaluation du franc. Le projet de loi de réforme do mode de scrutin municipal ne sera probablement pas examiné par le conseil des ministres du mardi 22 juin, mais par celui du mercredi 30 juin. Le Parlement devrait en débattre pendant la session extraordinaire de

Dès l'unverture de la convention nationale do P.S., M. Jean Puperen, membre du secrétariat national, a exposé les grandes lignes de

oationale do P.S. réunie à Ca-chan (Val-de-Marne) se sout ouverts, samedi 19 juin, par la lecture du rapport d'activité du secrétariat do parti, présenté par M. Jean Popèren, secrétaire national chargé de la coordination et des élections. M. Poperen a notamment évoqué la situation économique et sociale, la dévaluation du franc et le plan qui

« Au lendemain des décisions prises par le gouvernement, comment a réagi le patronat? Il répète son éternel refrain : « Tous doivent faire un effort. » Mais il s'empresse de préciser que cet effort ne le concerne pas, a-t-il souligné. Les choses ont le mérite d'être claires : le patronat exige que les socialistes renoncent à l'application de leur programme. Après avoir dénoncé les « ci-devant de l'ancien régime », les «ultras du patronat» et les «groupes de choc» de la C.S.L. (Confédération des syndicats libres). M. Poperen a remarque que le P.S. avait « ubservé une grande réserve» peudant la économique, en attendant le sommet de Versalles et la confé-rence de presse de M. François Mitterrand.

« Un périlleux cheminement » Pour les responsables du P.S., a-t-il dit, « il y a peu d'hésitation sur la « nécessité de tenir le cap »: la ligne générale est bien toujours de réaliser le progrès social par un développement vigoureux d'une industrie mo-derne, lui-même basé sur une

laisse uverte la succession à la présidence du conseil régional de Poitou-Charentes, où il a été élu le 21 septembre 1981. Il succédait à M Fernand Chaussebourg

Elu à la présidence, M. Michel Boucher, handicapé par un mal latent, n'avait pas exercé son mandat comme il l'aurait soubaité.

Aux yeux de ses amis politiques et de la nouvelle opposition, oéc après les élections présidentielle et législatives de 1981, il apparais-

sait comme une personnalité de trensition, d'autant plus précieuse

que sa presence à la présidence avait permis au camp socialiste, majoritaire au conseil régional, de

majoritaire au conseil regional, de n'avoit pas à cholsir entre M. Jacques Santrot, député et maire de Politiers, et M. Philippe Marchand, député de Charente-Maritime. Les élus de la Vienne soutenaient que la présidence devalt revenir à a quelqu'un du siège de la région », c'est-à-dire Politiers

Poitiers. Cette situation se compliquait.

et se complique encore, de cir-constances liées à la conjoncture politique à Pottiera. Si le conseil régional de Potton-Charentes (avant la mort de M. Boucher)

est aux mains des forces de gau-che (24 sièges contre 22), le

abano terme!!!

Thermes Hotel COLUMBIA * * * *

hismes Hotal SMERALDO * * * Tradition et bospitalità Hilbs 🕶 🕏 Trackhon et nosputation hous et at-trabon mervellense natures de pros-jurian. Tantan les cons de sanda el panesan. Tol-teronals en bein de boue et physialbisapis pour menuficares, arbeites, factores, efecté

Monte, tous conforts et servicu. Sointes d'untantes, atuannuments, tenension. Prix l ion complète des Fri 122 à Frif 181, avec care dès Frif 178 à Frif 236. Dese

- Cx*******

HOTEL FILIPPO - CATTOLICA/Adriatique
Tel. 1939541/968414 Construction neuve au bord de la neur sons route à
traverser. Chembres rere double, vec. téléphone, beloue voe sur mor. Position magnifique, tranquille, berrasse our la mar, ascenseur, pérhain prive, bermenu vaie. Service solgné. Semenes blasses: ? Just pensant complete. Mar
12.000 Lives - Juin, septembre: 143.000 Lives - Juillet, actif prix modiques.

Après le décès de M. Michel Boucher (P.S.)

La présidence du conseil régional de Poiton-Charentes

doit-elle revenir à un élu

de la Vienne ou de la Charente-Maritime?

De notre correspondant

Poitiers. — La disparition de conseil général de la Vienne reste M. Michel Boucher (P.S.), dont les obsèques ont eu lieu, le 17 juin, à Pisany (Charente-Maritime), ancien ministre de l'économie de

la réflexion des socialistes sur le dispositi annoncé par le gouvernement et destiné à accompagner la dévaluation du franc. Il a mis en cause la mauvaise voionte des « ultras » du patronat, fait état des inquiétudes des salaries qui redoutent que le blucage des prix et des salaires n'aboutisse, pour ce qui les concerne, à un « marché de dupes », et répété que les aides aux entreprises ne doivent être consenties que dans la mesure où celles-ci s'engagent, en contrepartie, à investir et à créer des emplois.

Selon lui, les socialistes doivent veiller à ce que le « mut d'ordre de rigueur » ne contrevienne pas à l'impératif de « Instice sociale ». M. Pierre Mauroy devait expliquer, samed matin, devant les militants, le programme du gouvernement qu'il soumettra, mercredi aprèsmidi 23 juin, à l'Assemblée naionale.

d'abord dans les grandes entre-prises du secteur public. Mais ce e mesures d'accompagnement » de la dévaluation, n'aboutissent pour pari offensif ne peut être une part differstif he peut ette une e fuite en apant s, il ne seru gagné que par un périlleux cheminement sur une étroite ligne de crête: l'accroissement de la richesse nationale par l'investissement dépend de la capacité à investir, c'est à-dire d'un minimum de richesse nationale, qu'une trop forte dégradation monétaire et budgétaire ruinerait. Maintenant que des décisions ont été arrétées, les socialistes mesurent l'enjeu de la nouvelle étape qui s'ouvre ; et, en même temps, ils sont amenés à se poser un certain gies pour cette réussite.» nombre de questions. Ces mesures permettroni-elles de bien suivre la aligne de crête » ou, par leur poids, freineront-elles la dynami-que de la deuxième étape de la relance? Assaintront-elles le contexte de la relance ou jeroni-elles capoter cette relance? Dès lors que le contexte (...) legitims un dispositif plus strict et, donc, justifie le mot d'ordre de « rigueur », il convient de savoir si ce mot d'ordre s'appliquera en fonction du critère fondamental pour les socialistes, celui de la « turbice socialiste.)

M. Poperen a poursuivi : «S'Z doit y avoir a moderation des hausses de salaire », il faut, dans le même temps, juguler la hausse des prix. Or, concernant les prix de détail des produits alimentaires et despi des produits aumentaires et des services, le poids écrasont du système distributif dans la composition des prix en France est tel que jamais les pouvoirs publics n'ont pu, jusqu'à ce jour, en maliriser le mouvement. C'est pourquoi les salaries paraissent

M. Giscard d'Estaing, sénateur influent dans le département et la

région. Les relations de sout pas excellentes entre la région et ce département de la Vienne et le rôle du préfet, commissaire de la République. M. Guy Fougler, d'est

République. M. Guy Fougler. d'est sans doute pas des plus aisés.

Dès les premiers jours de juillet, le conseil régional aura à choisir un successeur au Dr Michel Boucher. Cette élection aurait pu ranimer une quereile sourde au sein des forces de la gauche, mais il semble blem qu'il

gauche, mais il semble blen qu'il n'en sera rien. Premier vice-président de l'assemblée régionale, M. Jacques Santrot, député et maire de Politiers (PS.) a de chauds partisans, mais il n'est pas favorable au cumul des madats, et M. Philippe Marchand (PS.), élu à la présidence du conseil général de Charente-Maritime— prenant ainsi la suite do sénateur M. Josy Moinet (M.R.G.), — ne cherche pas non plus à cumuler les responsabilités. La solution pourrait donc apparatire d'une grande simplicité.

paraître d'une grande simplicité, les regards socialistes se tournant

vers M. Raoul Cartrand, député

et maire (P.S.) de Civray (Vien-ne), actuel rapporteur général du

BERNARD HILBERT.

conseil régional

DANT VACANCES

celui de la « justice sociale ».

le couple prix-salaire, telles qu'elles sont amorcées dans les

eux à un marché de dupes. » Si des facilités doivent être accardées aux entreprises, il conviendrait qu'elles s'intègrent à un véritable contrat d'investissements et de créations d'emplois. Des réponses à ces interrogations dépend sans doute la réussite de la deuxième étape du changement et aussi la capacité du parti socia-liste à mobiliser toutes les êner-

Pour sa part, M. Paul Quilès, secrétaire national chargé des fédérations, a consacré son inter-vention à la préparation des élec-tions municipales II a notamment tions municipales il a notammenti invité les militants du parti à feire preuve de « rigueur politique » dans le processus démocratique de désignation des candidats, et souligné que le choix de ceux-ci duit relever de la « pleine responsabilité » des sections locales. M. Quiles a insisté sur la nécessité de conclure les négocia-tions avec les autres partis de l'ensemble du processus de négociation, tant interne qu'externe, soit terminé au début décembre. Il a également incité les membres du parti à veiller, dans leurs débats internes, « à ne pas privi-légier les intérêts particuliers et à ne pas opèrer les choix en nction de critères qui feraient du contrat de Valence». Pour M. Quilès, les socialistes doivent en effet, en la circonstance, prouver qu'il leur est possible de « surmonter la logique des courants ».

L'aménagement du musée d'Orsay

M. CHIRAC RÉCLAME 10 MILLIONS DE FRANCS A L'ETAT

Les travaux d'aménagemen du musée du dix-neuvième siècle, situé dans l'ancienne gare d'Orsay, jont l'objet d'une querelle entre l'Etat et la Ville de Paris. L'établissement public du musée d'Orsay doit-il ou non acquitter la somme due à la suite d'un dépassement du plajond de densité (P.L.D.)? Le tribunal administratif qui vient d'être saisi de cette affaire par le maire de Paris devra répondre à cette question, a indiqué vendredi 18 juin, au cours d'une conférence de presse, M. Jacques Chirac.

C'est une somme de 9912000 francs que récleme la Ville de Parie au président de l'établissement public du musée d'Orsay L'exécution des travaux actuelle ment en cours a en effet provo-qué un dépassement du PLD, M. Chirac a demandé au directeur des services fiscaux de pro-céder à la mise en recouvrement de cette somme. Mais le bienfondé de cette demande est
contesté par les services de l'Etat.
M. Lucien Vochel, préfet de Paris
a, en effet, informé le maire de
la capitale qu'il avait demandé
aux services fiscaux de reporter
leur décision de mise en recouviement. Pourquoi ? vrement. Poprovoi ?

M. Vochel considère que s'agis-sant de travaux exécutés à pro-pos d'un immeoble classé, et donc dispensé de permis de constraire, dispensé de permis de construire, les dispositions du code de l'urbanisme relatives au versement résultant du dépassement du P.L.D. ne sont pas applicables. Ce n'est pas l'avis de M. Chirac qui affirme que « le versement lié au dépassement du P.L.D. a une portée générale et absolus et aucune dérogation n'a été prétue par le législaieur, y compris pour les constructions entreprises pour les compte de l'Etat ». Enfin le maire de Paris estime que contrairement à ce que déclare M. Vochel, ce n'est pas la délivrance du permis de construire qui entraîne automatiquement l'application du P.L.D. « mais l'opération de construire elle-même ».— J.P.

LA CRISE DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE

Les groupes britanniques I.C.I. et B.P. ferment des usines et suppriment des emplois

En raison de la situation catastrophique dans la pétrochimis et l'industrie des matières plastiques, les groupes britanniques ICI., numéro un de la chimie outre-Manche, et B.P. Chimie, findle du groupe pétrolier B.P., ont décidé de procéder à des réductions drustiques de leurs productions, à des échanges d'actifs, et à une ratio-nalisation de leurs fabrications en vue d'éliminer les unités obsolètes. Sept unités seront fermées, les capacités aeront en moyenne réduites de 10 % à 15 %, mille huit cents emplois seront superimés.

Les deux « grands » de la chi-mie n'avalent guère le choix. Rien que dans les plastiques, la chimie européenne a perûn en l'espace de deux ans l'équivalent de 23.5 milliards de trans et continue de perde quel disense et continue. milliards de francs et confinue de perdre quotidiennement 10 mil-lions de dollars (88 millions de francs). Les surcapacités sent considérables (entre 30 et 40 % selon les évaluations). En l'espace de quinze mois, B P Chimie a-accumulé, dans cette branche d'activité, un déficit de 240 millions de livres (2,9 milliards de francs). I.C.I. a enregistre dans la pétrochimie et les matières plastiques, 54 millions de livres de pertes (640 millions de france) l'an dernier.

Aux termes des accords, il a été décidé qu'ICL, numero un européen du polyéthylène basse densité (Pebd), se retirerait de cette activité. Le groupe céders à B.P. Chimie les unites de production les plus modernes qu' possède au Royaume-Ual, notam-ment celles jouxtant le vapoura-queur de Wilton-on-Tecside et fermera les plus anciennes. Sopt cents postes de travail seroni

BP Chimie abandonners la fa-brication de PVC (polychlorure de vinyle). Trois usines seront s notemment le complex de Bagion Bay (Pays de Galles) employant cinq cents personnes

● Citroën-Aulnay: menace de chômage technique. — La direc-tion de l'usine Citroën d'Avinay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) & informé, vendreil 18 juin, le cumité d'établissement des conséquences éventuelles de la venue dans la production ». De fréquents débrayages dans cette usine (six mille salariés, dont queire mille trois cents O.S.) auraient entraîné ces derniers jours, selon la direction, qua balsse de production de l'ordre de 20 %. Le direction nuace de mettre une partie du personnel en chômage technique « si cette ituation devait se prolonger a.

Les 14-et 15 juin, le tiers des trois mille ouvriers de l'usine de Leval'ois-Perret avaient été mis en chômage technique

L'invasion du Liban

LA C.G.T., LA C.F.D.T. FT LA FEN ORGANISENT MARDI UN DEFILE COMMUN

Le C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN ont décidé d'organiser, le mardi 22 juin à 17 h 30, un défilé de la République à la Bastille pour exiger le « retrait in-médiat et inconditionnel » des Israéliens du Liban et l'organi-sation d'une aide humanitaire et médicale d'urgence « afix de sou-lager les difficultés et les souf-

frances des peuples palestiniens et libanois ». Vendredi 18 juin après-midi, plus de circ mille personnes avaient manifesté du carrefour Berbès à la place Saint-Augustin, à l'appel d'une trentaine d'associations franco-arabes et de plusieurs organisations d'extrême

Pendant le défilé, une déléga-tion composée de M. Claude Bourdet, président de l'Association France-Faestine et du docteur Larivière, président de l'Asso-ciation médicale France-Pales-tine, a été reçue à Telysée, par MM. Régis Debray, chargé de mission à la présidence de la République, et Hubert Vedrine, conseiller technique, chargé des relations extérieures, et a dé-rosé une profitor de service aux relations extérieures, et a dé-posé une motion de soutien aux peuples libénais et palestinien. Par ailleurs une vingtaine de personnalités françaises on t adressé une lettre à M. Begin demandant. l'aprêt immédiat des combats et le retruit sans conditions des troupes isrué-lieures du Libèn s. Parmi les signataires figurent IOL Jean Anado, sculpteur, Amgon,

Jacques Berque, professour au col-lège de France, Mus Danielle Biel-trach, sociologue, le général de Boliardière, MM. Clande Bourdet, journaliste, Michel Butor, écrivain, Jean Dresch, universitaire, Jacques Chategner, Jean-Pierre Kahane, ma-thématicien, Georges Montaron, di-rectour de Témoignege akrétien, Mme Catherine Elbeiro, chanteuse, MM. Jean Ristal, convein, Maximo Sève, philosophe, Albert Soboul, his-

Ses installations de Barry (90 000 t/an) situées près de Cardiff (Galles du Sud) passerout sous le contrôle d'I.C.I., qui deviendra le numéro deux européen avec une

production globale proche de 300 000 t/an. Ce premier volet de restructuration permetira de réduire de 60 000 t les capacites de produc-tion de Pebd en Grande-Breisgne (plus de 500 000 t au total) et (plus de 500 000 1 au total) et d'un montant comparable les capacités de production de PVC. D'autre part, LC.L et B.P. Chimie sont converns de modifier la répartition de leurs inténéts dans le super vapocraqueur de Wilton (650 000 1/an d'éthylène) dont it détenait chaque 50 % du capital de la contrôle à la contrôle à tal ICI premira le contrôle à 80 % de ces installations et ré-duira sa production globale de près de moitié.

ANDRE DESSOT.

LE NOUVEAU PATRON DE SACHOR A ÉTÉ « SÉQUESTRÉ » PENDANT CINO HEURES

Le P.-D.G. de Sacilor, M. Claude Dollé, a été retenu vendredi 18 juin pendant près de 5 heures nouvelle des acièries de Pompe SNAP (Meurthe-et-Moselle), où participait avec la direction et les représentants syndicaux au comité

central d'entreprise. L'action menée par la C.F.D.T. a été entreprise pour protester pour protester contre l'annonce hants fourneaux et les laminoirs finisseure de l'usine, et de réduire l'effectif des trois mille cinq cents employés à mille cino ceuts.
Libere peu après minuit, le
P.-D.G. sprès s'être adressé aux
trois mille sidérurgistes rassem-bles dévant le batiment, a décisré : « Je comprende l'émotion des travailleurs, et la façon dont elle s'est exprimée os soir. Il est tout à futt normal qu'ils réagissent. » « Des créations d'emplois seront engagées avant toute autre me-sure sur le bassin lorrain »; a-t-il

\$1 - 12.9 A - 1.

5 * is " - s.is.

to the same of the

ME THE BY

tite, e çuse

* **** to ***

-~ .

£- .

Sec. . . .

From the best

F----

7° 2.

to part - iss.

10 Burn

7 5 · + 4.

Les trois organisations syndica-les C.F.D.T., C.G.T. et C.G.C. ont décidé pour leur part de se réunir samedi matin en assemblée géné-rale afin de décider d'une action qui devrait prendre effet des lun-di. Déjà, une grève générale est prévue à l'usine Pompey.

Selon la radio italienne

LE CADAVRE -DU BANQUIER ITALIEN EN FUITE ROBERTO CALVI AURAIT ÉTÉ REPECHÉ DANS LA TAMISE

Rome (A.F.P.). — Le redio italienne a annoncé, ce samedi 19 juin, que le cadavre du financier Roberto Calvi, que l'on soupconnait d'avoir pris la fuite à l'étranger après la déconverte du scandale de la banque Ambrosano. scandale de la banque Ambresano qu'il dirigeat depuis dix aus, avait été repéché vendredi aprèsmidi par la police britannique dans la Tamise. Un porte-parule, è Londres, n'à oependant pas confirmé que l'identification du cadavre ait encore été faite.

Jeudi, la secrétaire du badquier s'était donnée la mort, et les cotations en bourse de la banque Ambrosiano ont été suspendues le len de main l'établissement financier était la plus importante des banques privées italiennes.

Des vérifications récentes avalent emduit à découvrir un « trou » conduit à déconvrir un « trou » considérable dans sa comptablité. M. Calvi avait en outre été inculpé dans l'affaire de la loge

• Un scientifique succède à un On seientifique succède à un littéraire à la tête de l'université de Bretagne occidentale (UBO) à Brest, M. Claude Bahin, professeur de géologie et de paléonthologie à la faculté des sciences, a été élu président de l'UBO, en remplacement de M. Michel Quesnel, professeur à la faculté des lettres. Il était le seul candidat.

Eève, philosophe, Albert Soboul, historian, Alan Stivell, chapteur, is R.P. Pierre Tonist, et M. Youri, réalisateur de télérason.

• L'Union des jemmes fran-fournir aux victimes des bombardements du Liban médicaments, matériel, last en poudre, bibarrens en plastiqué, converturés, L'U.F.P., 15, rue Martel, 75010 Paries. Tél.: 824-44-33 - 824-44-34.